

4-720.1.342  
4.720.1.342.1

Université Saad Dahlab de Blida  
Faculté des sciences de l'ingénieur

Instituts d'Architecture et d'Urbanisme



**Diplôme Master académique en architecture**  
**Option : ARCHITECTURE ,VILLE ET TERRITOIRE**

*Réhabilitation des zones périphériques en nouvelles centralités ; cas de la porte d'Alger à Blida. Conception d'une place en périphérie du tissu ancien*

**Encadré par :**

**ETUDIANTS :**

Lagrid Med Amin  
Hadroug Abd Errahmen

**Année universitaire :**

2014/2015

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



## Table des matières

Remerciement .....	4
Dédicace .....	5
<b>Chapitre 1 : Chapitre Introductif</b>	
1.1 Problématique générale du master ARVITER.....	7
1.2 Comment S'inscrit l'étude dans cette thématique.....	10
1.3 Présentation succincte du cas d'étude.....	11
1.4 Problématique générale de cas d'étude .....	12
1.5 Problématique spécifique de cas d'étude.....	13
1.6 Présentation de la démarche méthodologique.....	14
<b>Chapitre 2 : Etat de l'Art ou de la Connaissance en relation avec la thématique développée</b>	
2.1 Définitions de la place publique.....	18

2.2 Le rôle de la place publique.....	19
2.3 La morphologie de la place publique.....	20
2.4 Types des places publiques.....	21
2.5 La perception de la place publique.....	21
2.6 La place publique dans son contexte historique.....	24
2.7 Les places publiques au niveau du centre de Blida.....	31
2.8 Analyse d'exemple : La place d'arme.....	34

### **Chapitre 3 : Le cas d'étude**

3.1 L'organisme territorial.....	
3.1.1 Présentation de la ville de Blida.....	46
3.1.2 Caractéristiques territoriales du territoire de Blida.....	47
3.1.3 Pourquoi la connaissance du territoire.....	49
3.1.4 Processus de possession anthropique du territoire de Blida.....	51
3.2 L'organisme urbain.....	
3.2.1 La naissance de la ville de Blida.....	54
3.2.2 Processus évolutifs de la ville de Blida.....	56
3.2.2.1 Tissus avant 19 siècle.....	56
3.2.2.2 Tissus du 19 siècle.....	57
3.2.2.3 Tissus de début de 20 siècle.....	59
3.2.2.4 Tissus de moyen du 20 siècle.....	60
3.2.2.5 Tissus de la fin de 20 siècle.....	61
3.2.2.6 Synthèse.....	62
3.2.3 Dédouplements .....	63
3.2.4 Transferts de centralités.....	64
3.2.5 Périphéries devient centres.....	68
3.2.6 Certains centres délaissés retournent à un état de périphérie.....	69
3.2.7 Les parcours et leurs hiérarchisations.....	70
3.2.8 Type de bâti : base / spécialisé.....	74
3.3 Lecture de tissu urbain.....	
3.3.1 Période précoloniale.....	75
3.3.1.1 Relevé d'édifice urbains.....	76

3.3.1.2 Relation : type / agrégat.....	97
3.3.1.3 Évolution du type dans sa parcelle.....	
3.3.1.4 Évolution du parcellaire au niveau du l'unité urbaine.....	
3.3.2 Période coloniale.....	
3.3.2.1 Relevé d'édifice urbains.....	98
3.3.2.2 Évolution du type dans sa parcelle.....	100
3.3.2.3 Relation : type / agrégat.....	101
3.3.2.4 Évolution du parcellaire au niveau du l'unité urbaine.....	
3.3.3 Période postcoloniale.....	
3.3.3.1 Relevé d'édifice urbains.....	104
3.3.3.2 Relation : type / agrégat.....	105
3.3.3.3 Évolution du type dans sa parcelle.....	106
3.3.3.4 Évolution du parcellaire au niveau du l'unité urbaine.....	
3.4 Synthèse.....	108
3.5 Recherche sur la culture constructive du territoire de BLIDA.....	109
3.5.1 Les composants de la maison .....	111
3.5.2 Matériau, système et techniques de construction .....	116
3.5.3 L'adéquation entre structure spatiale, fonctionnelle, et le système de construction	
123	
3.5.4 Intégration de l'édifice dans un système de structures hiérarchisées.....	124
3.4 Le projet urbain.....	125
3.5 Le projet architectural.....	136
Bibliographie.....	

## Remerciement

**Nous remercions tout l'ensemble de nos professeurs qui ont toujours été présents pour nous tout le long de notre cursus,**

particulièrement à nos encadreurs, madame Bouhrira. Hadji Quenza, mademoiselle Hadji pour leurs soutiens, conseils et leurs encouragements. Nous espérons qu'ils trouveront ce travail de quoi justifier leur confiance.

Nous adressons également nos remerciements aux membres du jury qui ont bien accepté de consacrer un peu de leur temps pour porter jugement sur notre humble travail.

Enfin, nous remercions nos familles pour leur soutien et leur patience durant le travail en particulier nos parents.

## **Dédicaces**

Je remercie avant tout Allah de m'avoir donné la patience et le courage et de m'avoir facilité le chemin pour achever ce fruit de mes années.



**Je dédie ce travail tout particulièrement à mon très cher père (Ahmed), ma très cher mère (Lynda) et à mes chers frères (Salim-Ryad-Elyes-Anes), qui m'ont tellement soutenu tout le long de ma formation.**

**A mon binôme avec qui j'ai partagé de longues heures de travail  
A toute ma famille, à mes grand parents, à mes tantes, mes oncles, mes cousins et cousines et à tous mes amis**

**Lagrid Med Amine**

**Je dédie ce travail tout particulièrement à mon très cher père (Rabah), ma très cher mère (Hassina) et à mes chers sœurs (Sara-Serine), qui m'ont tellement soutenu tout le long de ma formation.**

**A mon binôme avec qui j'ai partagé de longues heures de travail  
A toute ma famille, à mes grand parents, à mes tantes, mes oncles, mes cousins et cousines et à tous mes amis**

**Hadroug Abd errahmen**



## **CHAPITRE : 1**

**Problématique générale du master ARVITER**

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20ème siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème. Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société. Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale. La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités

territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures. Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire. L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique. La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re- connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquels va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.



Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation. La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza

## **Présentation succincte du cas d'étude**

Cas de la porte d'Alger à Blida : construction d'une place en périphérie du centre ancien

Projet architecturaux : Centre multifonctionnel , Médiathèque , Aménagement d'une place végétale

La rue d'Alger est la rue principale du centre ville à Blida. Elle est parallèle à la rue des Koulouglis (souk) et présente plusieurs bifurcations ou ruelles vers placette arabe et le souk. Elle débouche sur placette etout et faisait face à Bab Edzair.

Il est très difficile de parler de la rue d'Alger en 2015 car elle a été complètement défigurée au début des années 80 avec la destruction de Bab Dzair.



## Comment S'inscrit l'étude dans cette thématique

La réhabilitation appelle une réflexion sur l'enrichissement des modes de vie et des relations entre les individus dans un lieu. Notre étude se base sur l'application des principes de la structure morphologique, sur un site qui était une ancienne périphérie, ce pendant ne reflète pas l'aspect de centralité.

Pour mettre en valeur l'aspect de centralité on a travaillé une place à l'entrée de la ville qui est un élément de structuration majeur, qui articule les activités, ce qui va vitaliser le boulevard Et le rendre attractif, et redonner à tout ce qui existe les moyens de vivre, Dans le but d'améliorer la sécurité ou le confort des occupants ou adapter ce bâtiment à des besoins nouveaux.

Cette étude vise d'une part à redonner à la ville sa vocation de villégiature, et d'autre part rendre le tissu identifiable et cohérent par rapport à la structure urbaine existante.

## Problématique Générale

La ville comme organisme ne cesse pas de croître, de changer ; elle est en mutation permanente dans l'espace et dans le temps suivant des mécanismes et des lois qui ordonnent sa production (formation et transformation du milieu bâti) ; à travers le phénomène de dédoublement vers des polarités et par conséquence des transferts de centralités et formation des nouvelles nodalités .

Cela consiste à penser en termes de rapports :

- 1- La forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.).
- 2-nodalité/antinodalité , centre/périphérie. L'espace urbain devient le territoire d'expérimentation d'une façon de regarder l'histoire comme une matière vivante.

Cependant la négligence de ses lois de la structure urbaine va engendrer des problèmes, une crise urbaine que nos régions connaissent sur le plan morphologique et du paysage urbain, et concerne essentiellement le problème d'intégration typologique, à l'échelle aussi bien architecturale qu'urbain.

Ses mutations typologiques urbaines et architecturales des périphéries des villes se répercutent sur la production du bâti dans les centres anciens et les précédentes périphéries et le résultat final qui se produit « La ville est non plus un ensemble unifié en relation harmonieuse et cohérente mais un ensemble des fragments, une addition des zones reliées entre elles par les moyens de transport.

## Problématique Spécifique

Notre problématique par rapport à la ville de Blida se pose au niveau de la porte d'Alger

L'une de six portes du noyau historique. C'est une nodalité qui se trouve à l'intersection des parcours centralisés, avec le parcours territorial qui mène vers Alger. C'est une ancienne périphérie qui devient une centralité. Cependant on ne trouve pas l'aspect de centralité quel que soit au niveau urbain et architectural, ou fonctionnel

- Sur le plan morphologique

- Discontinuité par rapport aux formes / structures urbaines existantes

- Discontinuité par rapport aux typologies architecturales traditionnelles et par extension le rejet de la culture locale

- Par rapport au paysage urbain

- Production de l'espace urbain : (il n'y a pas un souci d'organisation)

- Perception de l'espace urbain : une certaine illisibilité, perte de l'unité et de l'harmonie

Cette rupture, ce problème d'intégration va engendrer d'autres problèmes :

- Équipements isolés, et non fonctionnels.

- Problèmes d'encombrement.

- Dégradation du paysage urbain et culturel (centre ancien).

- Cacophonie formelle concernant la production architectural.
- Manque de certains éléments essentiels pour l'organisme urbain (places, jardins....)

### **Présentation de la démarche méthodologique**

La lecture typomorphologique permet la compréhension des processus de formation et de transformation des établissements humains, afin de pouvoir intervenir sur ces derniers. Une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme.

Elle aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire. Cela consiste à penser en termes de rapports la forme urbaine (trame viaire, parcellaires, limites, etc.) et la typologie c'est-à-dire les types de construction (position du bâti dans la parcelle, distribution interne, etc.). Les types s'inscrivent ainsi dans certaines formes urbaines plus que dans d'autres.

**Pour Caniggia les objectifs de la typomorphologie sont les suivants:**

- Comprendre la formation et la transformation des tissus urbains
- Donner à l'enseignement de la projection une nouvelle base solide basée sur

l'existant

-Et enfin servir à la restauration.

La méthode est constituée de quatre lectures (échelles) :

-La lecture territoriale.

-La lecture de l'organisme urbain.

-La lecture du tissu urbain et de l'agregat.

-La lecture de la typologie du bâti.

### **Définition et terminologie :**

-Morphologie urbaine : -Etude de la forme urbaine (formation, évolution, transformation, structures). Résultat des conditions historiques, politiques, culturelles, architecturales

À travers des éléments la composant : site d'implantation - plan de ville - tracé des voies - parties de ville

-Typologie architecturale : Étude des types d'édifices et leur classification selon plusieurs critères(Dimensions, Fonctions, Distributions, Systèmes constructif et Esthétique)

-Type : l'ensemble des conventions et des normes qui sont acquises au cours de l'expérience constructive. Un type, c'est de l'information opératoire enracinée dans



une tradition expérimentale.

-Type bâti : ce terme a toujours été utilisé et même de nos jours pour « comprendre un certain groupe d'édifices ayant un certain caractère ou une série de caractère en commun. »

-Type de Bâti de base : celui « qui est propre à la résidence d'une ou de plusieurs familles. Nous pouvons encore diviser cette dernière en édifices qui ont une façade sur rue d'environ 5-6 mètres et des édifices qui s'avèrent des multiples entiers de tels fronts : 10-12, 15-18, 20-24 mètres. »

-Edifices spécialisés : se sont les édifices qui ne représentent pas des usages d'habitations et de commerces mais plutôt des fonctions plus spéciales (ex : les palais, les prisons, les mosquées...etc.).

-Processus typologique : « à partir des données d'aujourd'hui et des legs physiques des types plus anciens » on détermine le développement évolutif du type. diatopique ou diachronique

-Conscience spontanée : c'est une application de la connaissance générale qu'un homme peut avoir sans analyser, ni étudier un type... c'est un savoir faire adapté à la vie humaine.

-Conscience critique : c'est le résultat des observations et analyses des constructions existantes et qui aide à retrouver le type.

-Variantes synchroniques : ...différenciation des types contemporains selon leurs localisations et leurs rôles dans l'agregat... qui ne sont pas autre chose que l'application d'un même type, d'un même "concept de maison" dans des situations anormales par rapport à celles qui sont plus conformes au type même et qui

produisent pour cette raison des édifices de rendement inférieur.

-Variantes diachroniques : les diversités chronologiques des types dans une même aire culturelle.

-Variantes diatopiques : les transformations que subit un type en rencontrant une aire culturelle différente de la sienne.

## CHAPITRE : 2

### Définitions de la place publique

Un (n. f. ) du latin platea (XIIe siècle), la place publique est un lieu public dans un espace découvert généralement entouré de constructions. Les places publiques sont

révélatrices du mode de vie urbain dans l'Histoire. Elles se construisent soit par apports successifs, soit dans une composition unique.

La place publique est un espace public, non bâti, desservi par des voies, entouré Généralement par des bâtiments, affecté aux piétons ou/et aux véhicules. C'est un lieu ouvert et accessible à tous, indépendamment de la position sociale ou de l'origine des individus. Elle prend plusieurs formes et différentes dimensions

« Parler des places dans les villes, c'est parler de l'exceptionnel » (MANGIN.D,PANERAI.P, 2009), lieu public découvert constitué par l'ensemble d'un espace vide et des bâtiments qui l'entourent (CHOAY.F et MERLIN.P, 2000).

C'est un espace libre de rencontre, la nécessité de rassembler le public pour de grands événements, les fêtes, le déroulement de cérémonies politiques, religieuses...etc., et la jouissance d'une vue panoramique (GAUTHIEZ.B, 2003).

Selon l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers c'est « *une grande place découverte, entourée de bâtiments, pour la magnificence d'une ville* ».

(ALLAIN.R, 2004) voit que la place publique est un espace public vide souvent fermé, entouré d'édifices qui forment son enveloppe.

Un grand espace vide par le moyen duquel on puisse jouir de l'aspect sur quelque superbe édifice (Palladio, op. cit., 1726, p. 123).



La place Del Campo à Sienne (Italie)



Le Trafalgar Square à Londres





La place Rouge à Moscou



Place des Martyrs, Constantine, Algérie

## **Le rôle de la place publique**

« Au Moyen Âge et pendant la Renaissance les places urbaines jouaient encore un rôle vital dans la vie publique et par conséquent il existait encore une relation fondamentale entre ces places et les édifices publics qui les bordaient, alors qu'aujourd'hui elles servent tout au plus au stationnement des voitures et tout lien artistique entre places et bâtiments a pratiquement disparu. » . Camillo Sitte

Un lieu de circulation, mais surtout un espace public dédié au stationnement des piétons, propice aux rendez-vous, aux petits et grands rassemblements, à la discussion, au jeu, au lèche-vitrine ou à la restauration sur terrasse. La place est également une scène idéale pour la représentation collective de la société urbaine, bâtiments publics et/ou à haute valeur patrimoniale, monuments commémoratifs et autres œuvres d'art, manifestations publiques et mouvements de contestation sociale, trouvent tous sur la place une localisation privilégiée.

Elle se définissait par le rôle qu'elle joue dans la ville telle que :

La place du marché : c'est le lieu où se déroulent habituellement les échanges Commerciaux plus au moins grandes par son aménagement spécialisé, ce genre de place est possédé presque par toute les villes anciennes.

Les places d'arme : elles sont de vastes esplanades destinées aux entraînements et aux rassemblements militaires, ces places occupent en générale une position centrale, et elles sont reliées directement au périmètre à défendre.

La place royale : c'est un espace clos qui comporte une statue au centre qui joue un rôle structurant, elle est conçue pour accueillir les cérémonies royales et elle se distingue par leurs façades identiques.

Aujourd'hui la place cesse d'accueillir certaines fonctions telles que la fonction Politique ainsi que la fonction religieuse.

## La morphologie de la place publique

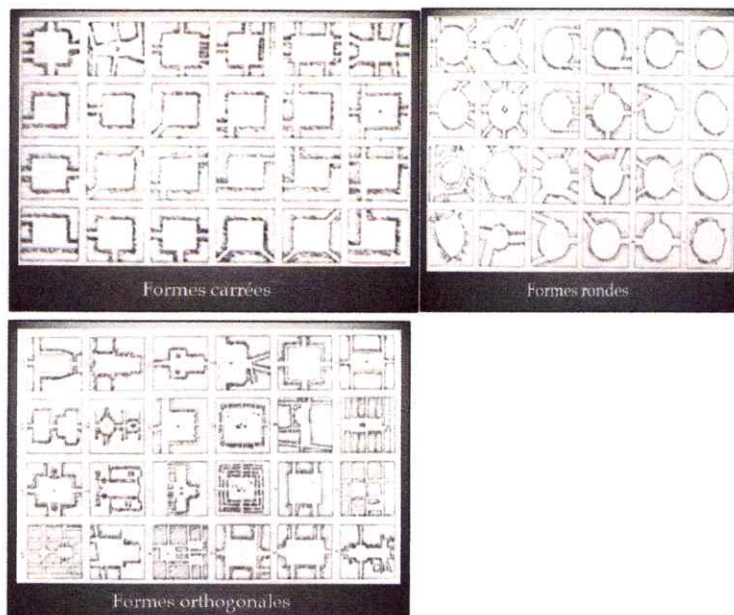
La place publique possède une diversité de formes selon leur situation dans le tissu urbain, comme il y a des places avec une forme régulière (carrées, triangles Rondes...etc.), on trouve aussi certaines places qui ne peuvent être classées dans les différents types géométriques, elles sont des places de forme irrégulière, il s'agit des places qui se sont constituées à travers l'histoire.

-La place triangulaire : Ces formes fréquentées dans les cités du moyen âge, cette Place se situe dans une ville de plan irrégulier à la rencontre de deux vois en oblique Embranchement « Y ».

-La place rectangulaire ou carrée : C'est le cas le plus fréquent, elle est généralement Une conséquence de l'urbanisme. Ainsi était l'agora des cités hellénistiques telle que l'agora de Milet à paris ; les places de l'hôtel de ville....etc.

-La place circulaire : La place circulaire n'apparaît pas avant le XVIème siècle. Par Exemple : la place Belle Alliance à Berlin en Allemagne. Généralement une place de forme Circulaire a plus de chance d'affirmer son identité, et ce en raison de la cohérence Infaillible de son contour. Pour cette forme on peut trouver une variété des formes comme les places ovales, et les places semi-circulaires.

Et afin de mieux comprendre ces variations formelles, KRIER.R nous a Proposé un travail typologique sur les places reposant sur les 3 formes précédentes.





## Les types de places publiques

La place n'est pas une invention récente, mais elle est construite à travers le temps, la diversité des situations et de l'histoire de ces places nous donne une variété de typologie

Selon LAVEDAN.P, il existe une variété de places selon la fonction, la situation, ou l'histoire tel que : la place de jonction et place de porte, la place du marché, la place de spectacle, la place monumentales, les places de statue, les places carrefours...etc.

La place géométrique : il s'agit des places d'une forme géométrique : carrée, rectangulaire, circulaire...etc., dans ces cas les déformations sont absorbées par les espaces non bâti.

La place irrégulière : elle est appelée aussi la place spontanée, elle est le résultat de la formation et l'implantation du bâti, en revanche dans ce cas, le bâti est régulier et les déformations sont absorbées par les espaces non bâtis. (MEZIANI.H, 200 1).

## La perception de la place publique

D'après le livre PUBLIC PLACES - URBAN SPACES, The Dimensions of Urban Design Il y a 7 objectifs de design urbain en relation avec le concept de la place publique :

Caractère : un endroit avec sa propre identité.

Continuité et enceinte : un lieu où les espaces privés / publics sont clairement distingués.

Qualité : un espace attractif.

Facilité du mouvement : un endroit qui est facile de l'accès et de se déplacer à travers.

Lisibilité: un endroit qui a une image claire et facile à comprendre.

Adaptabilité: un endroit qui peut facilement changer.

Diversité: un lieu avec la variété et le choix.

La place est un lieu socialement identifié: tout le monde sait reconnaître une place; une convention fonctionne qui met en relation une configuration spatiale et une



dénomination. Et cette convention ne joue pas d'abord sur l'usage, les activités, les commerces ou les équipements mais sur la forme urbaine : la place est identifiée sans ambiguïté par différence avec le tissu alentour. (projet urbain David Mangin. Philippe panerai. PAGE 81)

## Centralité urbaine

Le thème de la centralité urbaine a fortement évolué, ces dernières années, dans ses définitions et niveaux d'actions, considérant la ville comme centralisatrice de besoins

Manuel Castells en 1972 signalera que « la centralité est la combinaison à un moment donné d'activités économiques, de fonctions politiques et administratives, de pratiques sociales, de représentations collectives,

La centralité est « *la propriété conférée à une ville d'offrir des biens et des services à une population extérieure* », définition que W. Christaller propose en 1933 dans *La théorie des Lieux centraux*

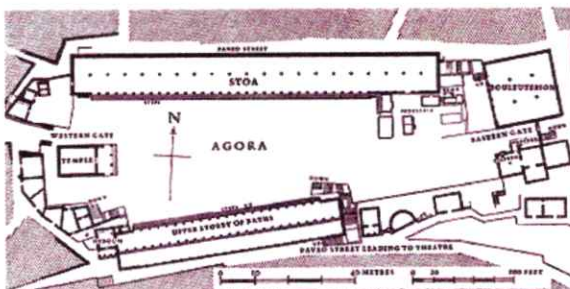
Position plus ou moins accessible d'un Nœud dans un **réseau**,

Son échelle est celle de l'espace vécu par les citoyens, c'est-à-dire l'îlot ou le quartier : Prend en compte l'histoire de la ville avec ses traditions, sa culture et se présente comme une continuité, tout en revendiquant dans certains cas le droit à l'innovation et en répudiant le pastiche qui fascine bien des postmodernes.

## La place dans son contexte historique

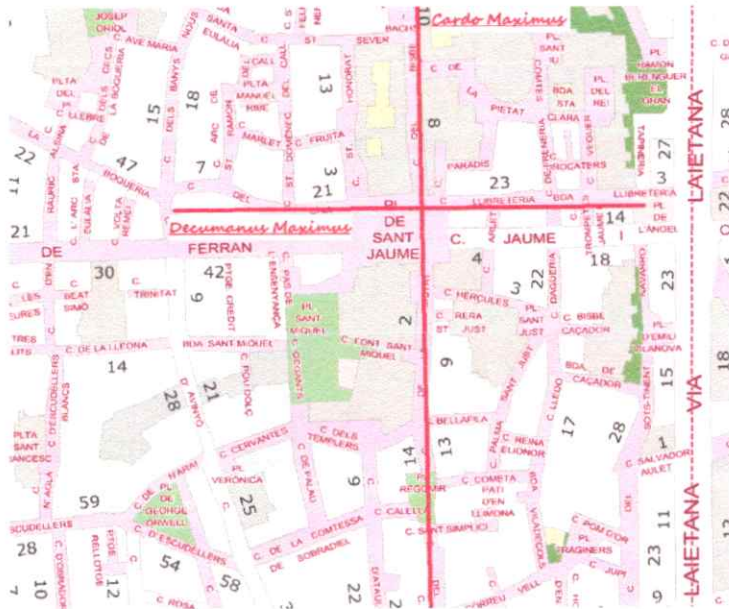
- La Grèce antique ( L'agora )

Au XIIIe siècle av. J.-C. en Grèce, l'agora est une simple esplanade de forme irrégulière entourée de bâtiments publics réservée au débat démocratique ou aux manifestations religieuses. Elle se transforme pour devenir, au début du Ve siècle av. J.-C., sous l'impulsion d'Hippodamos de Milet, un espace cadastré carré dans une cité composée sur un plan orthogonal et entourée de portiques supportant des galeries. La forme de la place peut être plus subtile comme à Assos



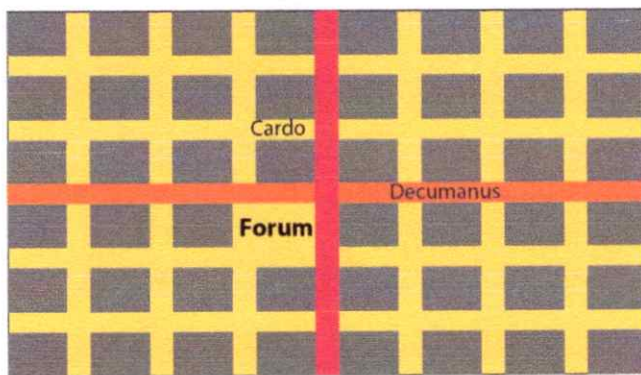
- Le forum romain

Le forum est la dénomination romaine qui subit l'influence grecque au VIIe siècle av. J.-C. ; la basilique y apparaît vers le IIIe siècle av. J.-C. et servira pour finir de modèle à l'église romane (forum de Trajan). Le forum était le plus souvent situé à un des angles formés par le **cardo** et le **decumanus** ; il représente le type introverti de place se fermant au quartier environnant



C'est une place dallée,

rectangulaire, fermée et encadrée de portiques (allées couvertes dont le toit est soutenu par des colonnes). La clôture des différentes places est réalisée par des moyens plus variés, mais les édifices utilisés à cet effet sont toujours des édifices publics



principe d'organisation de la ville

romaine



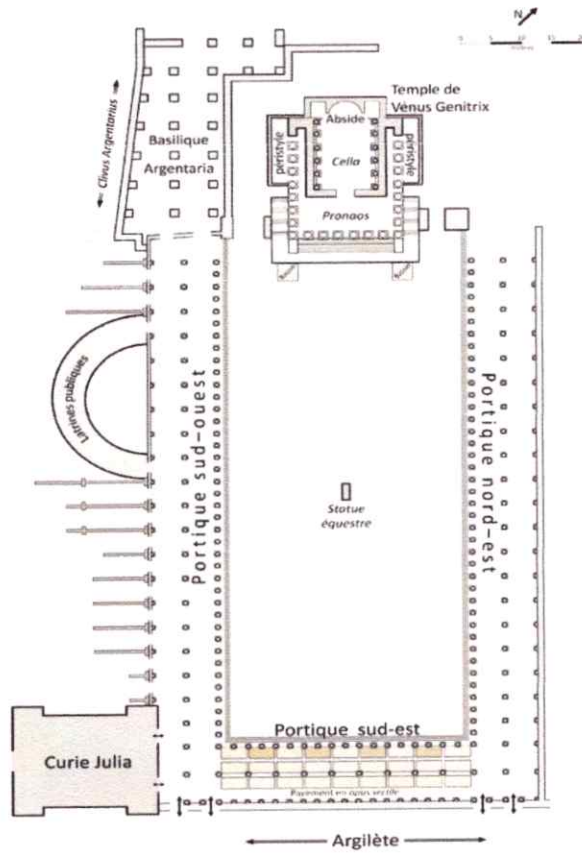


Vue du Forum de Rome, le plus connu des forums romains



Le forum de César : apparaît une nouvelle conception de la place du forum, destinée à glorifier le chef de l'état romain et à marquer son poids politique et religieux.





De forme rectangulaire 160 x

75m, entouré de portiques sur 3 côtés, il est dominé au nord par le temple de Venus Genetrix qui surplombe la place fermée où a été dressée une statue de César.

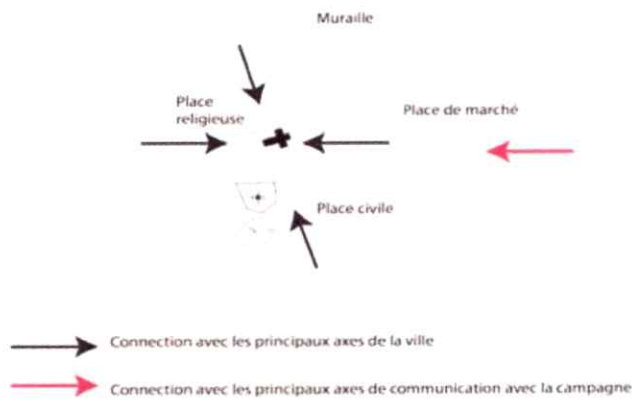


- La place du Moyen-âge

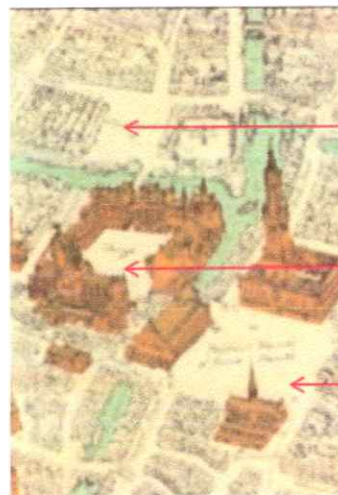
Camillo Sitte et Leonardo Benevolo soulignent ainsi l'émergence, dans la ville européenne du moyen-âge, de trois places principales, bien différenciées et rayonnant sur l'ensemble de la ville : **la place civique de l'hôtel de ville, la place religieuse de la cathédrale et la place du marché**. D'autres places et placettes abritent de façon plus locale des fonctions religieuses ou commerciales au sein des quartiers.

La richesse des places du Moyen-âge montre à la fois la pluralité des pouvoirs

urbains naissants et la variété des solutions pouvant être apportées aux exigences pratiques de villes qui évoluent au cours du temps. La différence avec le forum romain est également évidente en ce qui concerne la spécialisation des fonctions (place marchande, place religieuse, place civique) et l'insertion au sein de tissus urbains non planifiés.



Localisation des places dans la ville au moyen âge



- La place de la Renaissance

À la Renaissance comme au Moyen-âge, la place constitue encore élément clé de la structure urbaine, c'est dans la place que se déroule une grande partie de la vie quotidienne des habitants et c'est dans la place que la société urbaine cherche les valeurs symboliques capables de la représenter. Ce qui change est le type de bâtiments donnant un sens à la place : non plus une cathédrale œuvre collective des citadins, mais une nouvelle église commandité par le pouvoir en place, non plus un hôtel de ville avec son beffroi, symbole de l'indépendance du pouvoir municipal, mais le palais du seigneur, nouveau maître de la ville, chef militaire et patron des arts et des sciences.

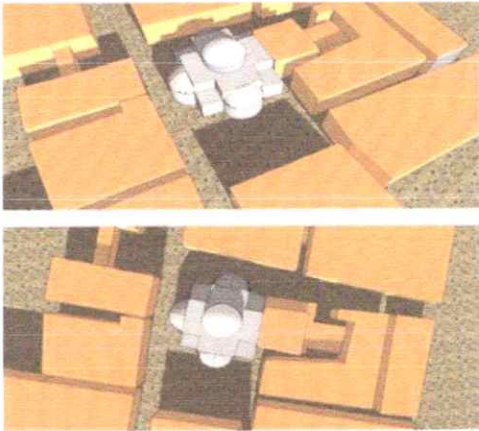


Les formes également sont différentes.

À l'irrégularité de la place du Moyen-âge s'oppose la régularité géométrique des places de la Renaissance : places carrées et rectangulaires, parfois octogonales. La place de la Renaissance est définie par ses parois qui sont représentées par les façades des immeubles qui la bordent de tous les côtés.



## Piazza Ducale à Vigevano, Italie



La place de la Steccata à Parme est un

exemple de place entièrement fermée. Conçue à l'intérieur de l'ancien tissu urbain moyenâgeux, elle ne bénéficie pas de nouveaux axes perspectifs. Dépourvue des lourdes taches symboliques d'auto-représentation du pouvoir seigneurial, elle est conçue dans un jeu de proportions par rapport à la nouvelle église de la Steccata et témoigne de la capacité des architectes de la Renaissance à articuler les pleins et les vides de l'espace urbain pour atteindre le résultat le plus harmonieux possible par rapport à la perception humaine



- La place du modèle Haussmannien

La création de « places » est en ainsi le sous-produit de la superposition de percées : la convergence de plusieurs boulevards dans les points-clés de l'espace urbain, crée des places-carrefours de grande dimension. Il s'agit de places d'un nouveau type par rapport à ce que les époques précédentes avaient produit.

Les places baroques et néoclassiques étaient dessinées en forme rectangulaire ou carré, éventuellement elliptique. Elles étaient marquées par l'arrivée d'un seul grand axe perspectif, traversant éventuellement la place de bout en bout. Les places créées par Haussmann sont en forme de cercle ou de demi-cercle. A partir des places-carrefours sont tracés un certain nombre de voies rayonnant en étoile qui permettent l'interconnexion avec d'autres places-carrefours.



La place de l'Étoile (place du Général De Gaulle) est un exemple emblématique de la configuration de la place haussmannienne à Paris





Dessinée en forme de cercle de près de 300 m de diamètre, elle voit la convergence de douze boulevards, dont 4 à très grand gabarit (plus de 40 m de large, et jusqu'à 70 m pour l'Avenue de la Grande Armée et celle des Champs Elysées).

Nœuds de mobilité des véhicules et éléments centraux du paysage urbain perçu, elles ne sont plus l'espace public visuellement fermé et essentiellement piéton polyvalent en termes de fonctions d'usage. Elles sont des points de repère indéniables dans l'espace urbain (un monument commémoratif occupe normalement un centre difficilement accessibles au piétons), d'autant plus qu'elles sont mutuellement visibles entre elles.

Mais elles ne sont plus capables de fournir le support territorial à l'interaction humaine au sein de la ville : le mouvement du véhicule prime sur le stationnement du piéton, la flânerie est entravée, le jeu, le négoce, le rassemblement humain sont repoussés aux marges de la place par les impératifs de la circulation.

- La place dans l'urbanisme des trente glorieuse

Après la Seconde Guerre Mondiale, de nouveaux besoins en logements apparaissent ainsi qu'une évolution des techniques et des matériaux de construction, la standardisation des procédés industriels et l'augmentation des niveaux de vie, permettent une démocratisation croissante de l'équipement automobile.

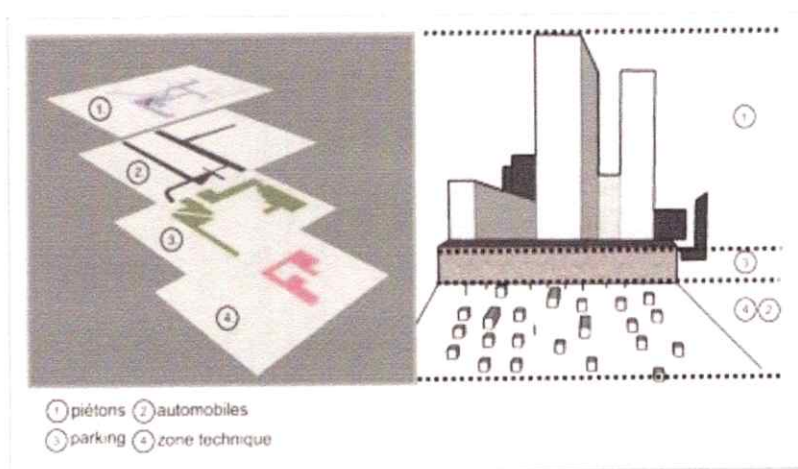
Dans un contexte de rapide développement économique et démographique, les pouvoirs publics cherchent des nouvelles solutions pour assurer rapidement l'édification des périphéries urbaines, intégrant en même temps un objectif de modernisation du pays, par la construction de routes, d'aéroports et de zones d'activité spécialement aménagées pour l'activité industrielle.

Ces solutions seront fournies par le mouvement moderne, rassemblant dès les années Vingt l'avant-garde des architectes et des urbanistes à niveau international. L'architecture et l'urbanisme de ces Trente Glorieuses peut ainsi généralement

paraître une pale copie des projets des maîtres du mouvement moderne. Les grandes lignes directrices du mouvement sont cependant indéniablement présentes dans les réalisations de l'époque : analyse rigoureuse de standards d'espace pour les différents besoins humains, architectures aux lignes épurées en béton armé souvent dans la forme de tours ou d'immeubles « lamelliformes » (barres), disparition des alignements sur rue, séparation des fonctions au sein de la ville (travail, habitat, loisirs), insertion de la mobilité automobile dans le fonctionnement urbain par la création de parkings, de routes et d'autoroutes urbaines.

Avec la disparition des alignements des bâtiments, la rue perd son urbanité pour se réduire à une route de circulation automobile. Sont alors explorées des nouvelles solutions permettant de créer de toute pièce des espaces publics au sein des nouveaux complexes architecturaux. L'utilisation d'une dalle en béton armé, reliant les bâtiments entre eux et abritant des fonctions qui leur viennent en complément, sera une solution technique tellement répandue que l'on commencera à parler d'« urbanisme de dalle » pour désigner les réalisations de l'époque.

Schéma de l'urbanisme de dalle

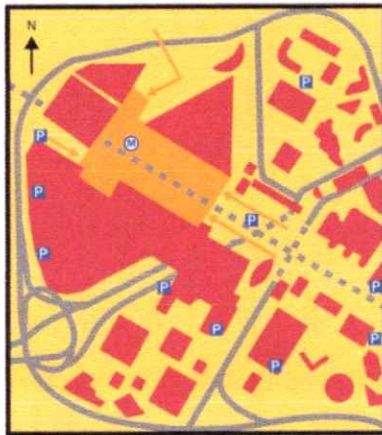


Vue normalement comme espace public dédié au grand ensemble dans lequel il s'insère, la place sur dalle est un espace réservé aux piétons et abrite les services nécessaires à l'ensemble bâti qui l'entoure. Il peut s'agir des commerces de proximité pour un quartier résidentiel ou des services de restauration dans un quartier des affaires. grands axes routiers qui bordent le quartier.

Dans un fonctionnement urbain dépendant de plus en plus de la mobilité motorisée individuelle, la place sur dalle intègre également l'accessibilité automobile. L'espace urbain est ainsi réorganisé de façon verticale : le sous-sol est dédié aux rampes d'accès automobile, aux parkings, à l'éventuelle desserte par une ligne de métro et



aux différents équipements techniques nécessaires au fonctionnement du quartier. Le rez-de-chaussée est réservé aux piétons et à l'activité commerciale. Les étages sont occupés par les habitations (dans les quartiers résidentiels) ou par les bureaux (dans les quartiers des affaires). Dépourvue de la visibilité de la place baroque ou haussmannienne, la place sur dalle accueille rarement sur son pourtour des bâtiments à haute valeur symbolique, surtout au sein d'un quartier résidentiel.



Source: Thieblemont S. et Fusco G.

- Axe routier
- — — — — Axe routier souterrain
- — — — — Cheminement piéton
- P Parking
- M Station de métro, RER et tramway

La place de la Défense à Paris, au sein du quartier

d'affaires de la Défense, est de ce point de vue une exception remarquable. Mettant l'urbanisme de dalle au goût des grandes compositions baroques, la place se développe dans l'axe visuel des Champs Elysées et se termine par les formes épurées du Grand Arche, visuellement aligné sur l'Arc de Triomphe de la Place de l'Etoile

France, Paris, le quartier de la Défense.



## Les places publique au niveau du centre de Blida

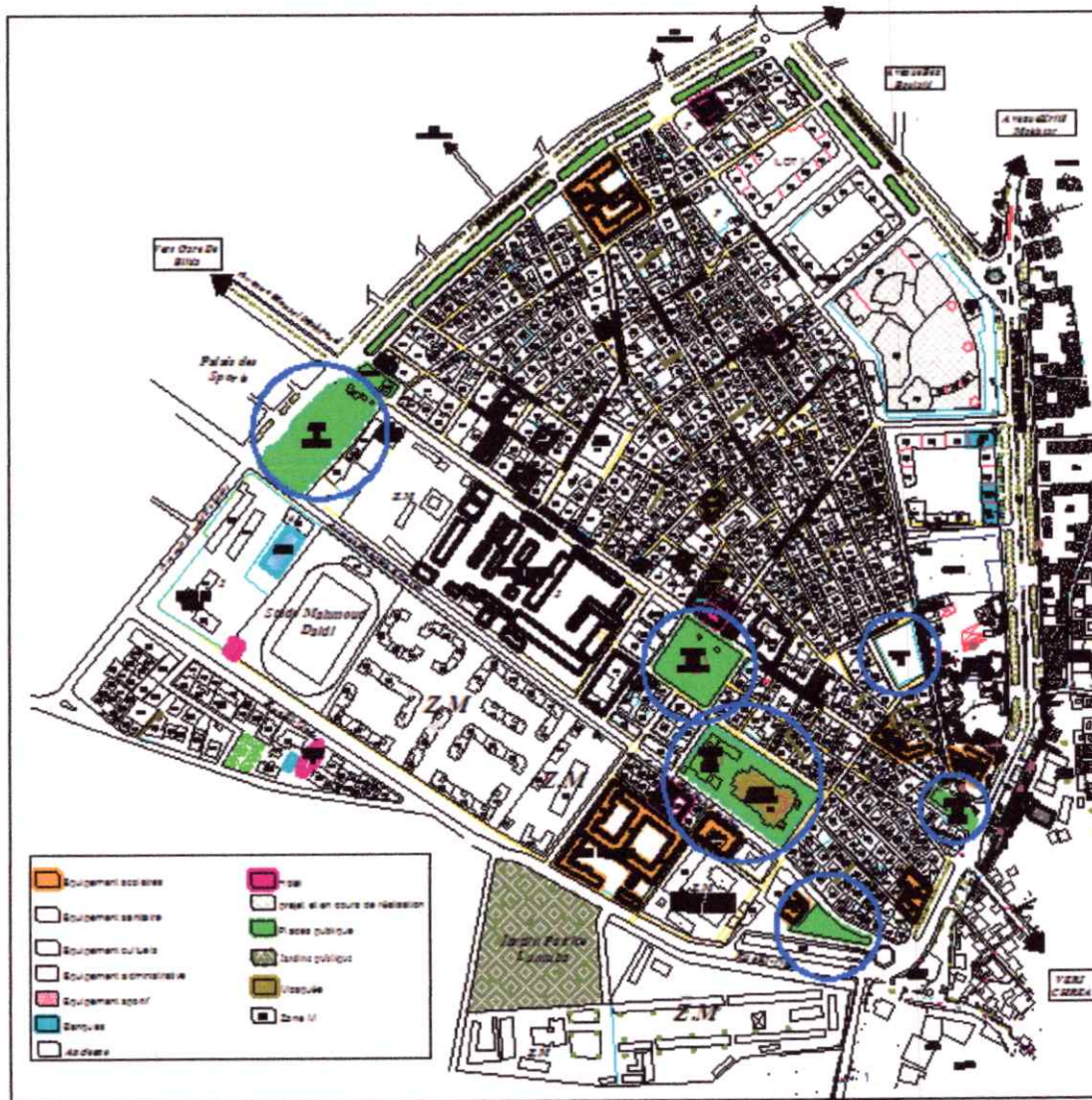


Fig .Plan de centre ancien de la ville de Blida , en bleu les places

\_Il existe trois catégories de places au niveau de centre de Blida :

-La place de 1er novembre qui représente le centre de la ville européenne ; est liée d'un côté par la placette de mosquée El Kawthere ex l'église.



La place d'arme ou la place de 1er novembre



Placette de mosquée El Kawther



-D'autres placettes de forme triangulaire et de forme trapèze ; d'origine coloniale.



Placette de Bab el Rahba



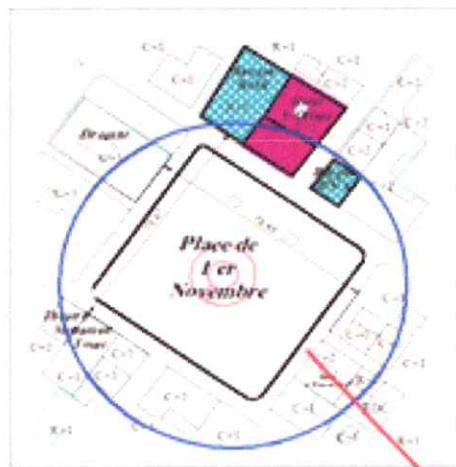
Place de marché arabe

-Des placettes donnant sur le boulevard périphérique (l'emplacement des anciennes portes).

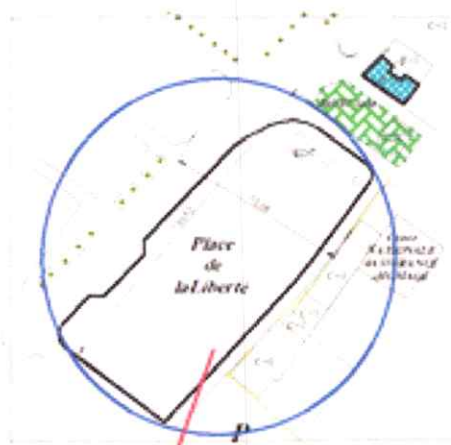


La place de la liberté





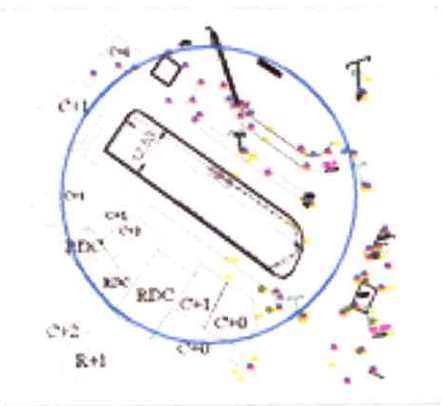
La place d'arme ou la place de 1er novembre



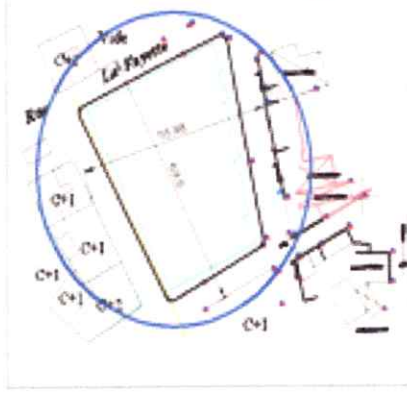
La place de la liberté



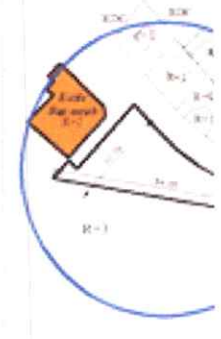
Placette de mosquée El Kawther



Placette de Bab el Sahha



Place de marché arabe

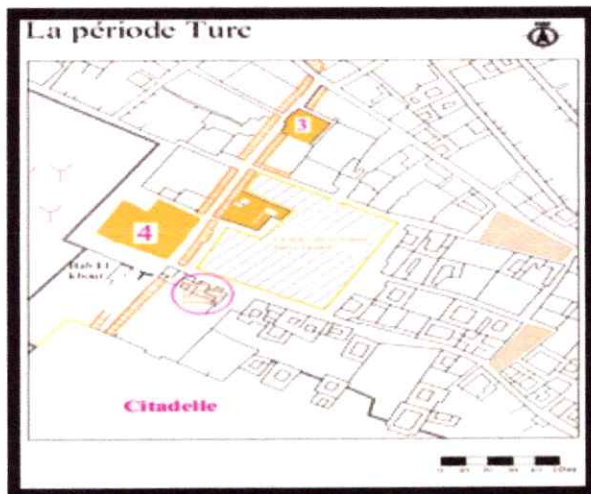


Placette

## Analyse d'exemple

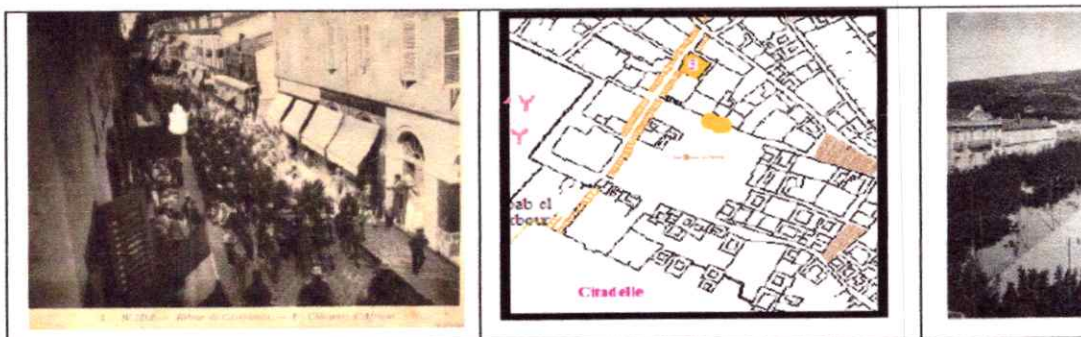
### LA PLACE D'ARME

Évolution historique



-Au période turque, la place de mosquée Sidi El Kebir représente le centre de la ville traditionnel, Qui regroupe le Mosquée, Medersa, four banal et Hammam. et qui est liée directement au Souk.

-Cadestre1842: La démolition de la mosquée de Sidi El Kebir, juste après l'occupation de l'armée française, et l'affectation de leur placette à la place d'Arme destinée a l'origine; comme son l'indique ;a la Parade militaire ;qui démontre la Puissance du colonisateur ;et au même temps constitue l'espace convergence de la ville de Blida.

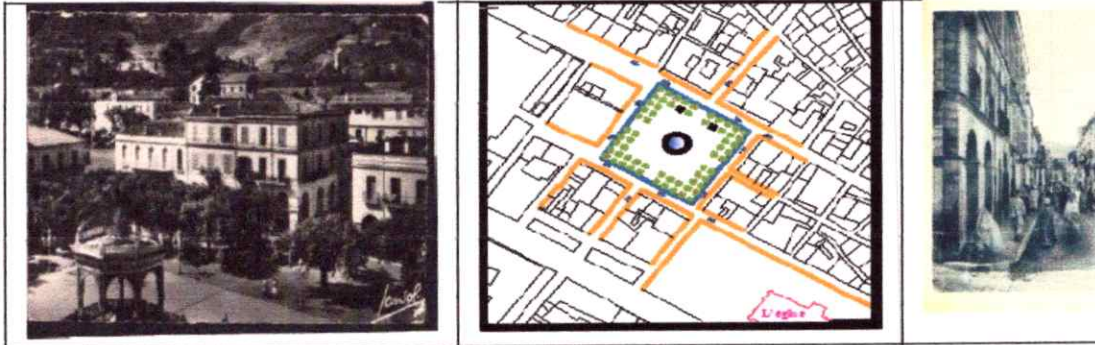


L'armée française travailla a remodeler l'espace urbain en superposant une trame en damiers ; et respectant la forme D'éventail de la ville traditionnelle

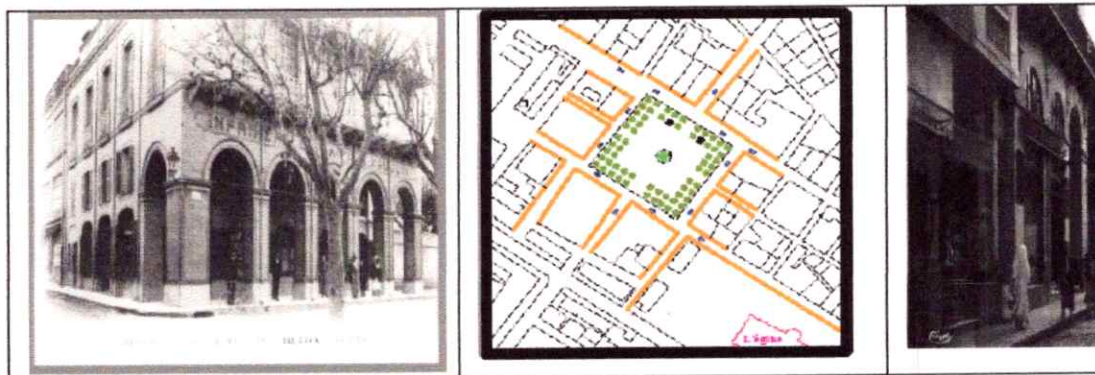
- Cadestre1866: La création de deux axes centralisant ;tel que le point d'intersection de



deux axes centralisant est positionné a la place d'armes. Le traçage de ces deux axes a été fait relativement A la structure de la veille ville :-l'axe longitudinal (boulevard l'Aichi ex Trumelet) ; est juxtaposé a la rue Abd Ellah. L'axe transversale (la rue Alger ex Des Martyrs) est juxtaposé a la rue de souk.



Cadastre1935 : par conséquent ; la place d'arme était le centre du pouvoir européen entourée d'immeubles à arcades ; plantée d'arbres ; deux kiosque en face de la rue d'Alger de nombreux cafés y installèrent leurs terrasse ; un théâtre y fut construit ; ainsi que les premiers bâtiments public de la ville. Le raccordement avec la placette de l'église par un parcours longitudinale ; qui laisse une relation visuelle directe avec le minaret gigantesque de l'église.

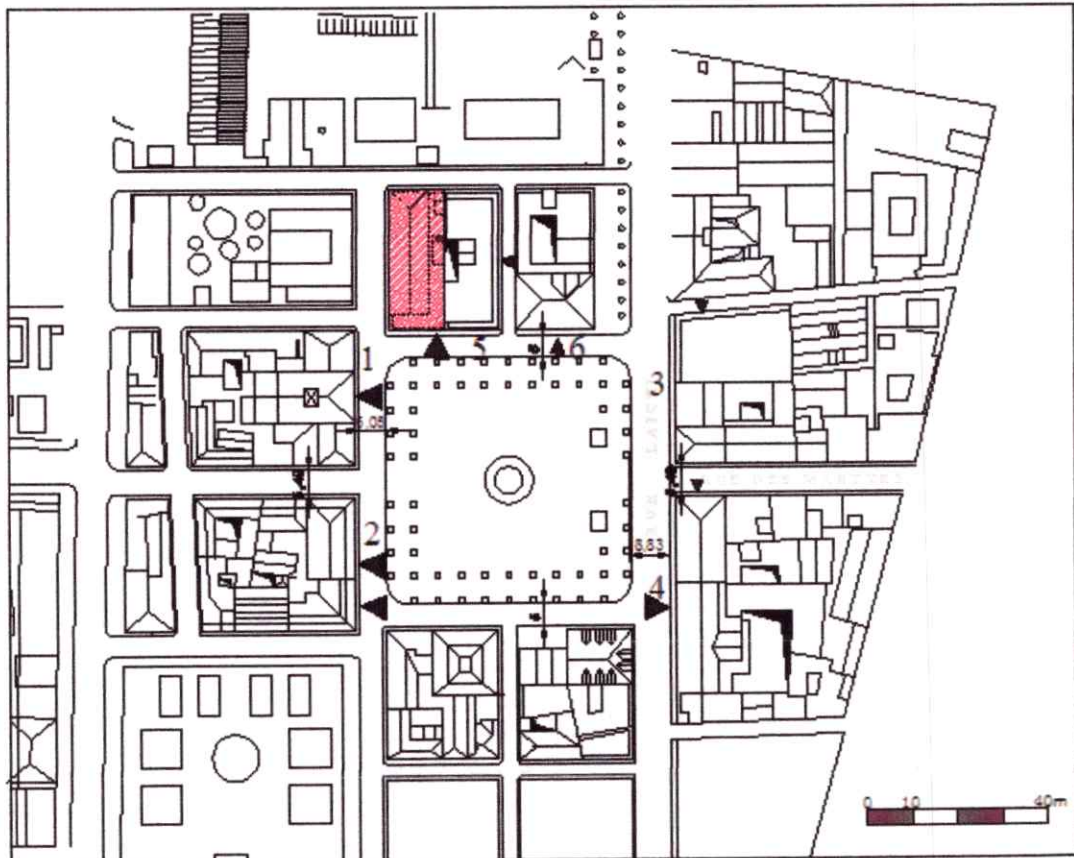


L'état actuel : Apres l'indépendance la place d'arme a été renommée a la place de 1er novembre.

La démolition de l'église et sa remplacement par une mosquée El Kawther ; qui marqué par une coupole et quatre minarets gigantesque .l'élément centrale est entourée par un bassin.

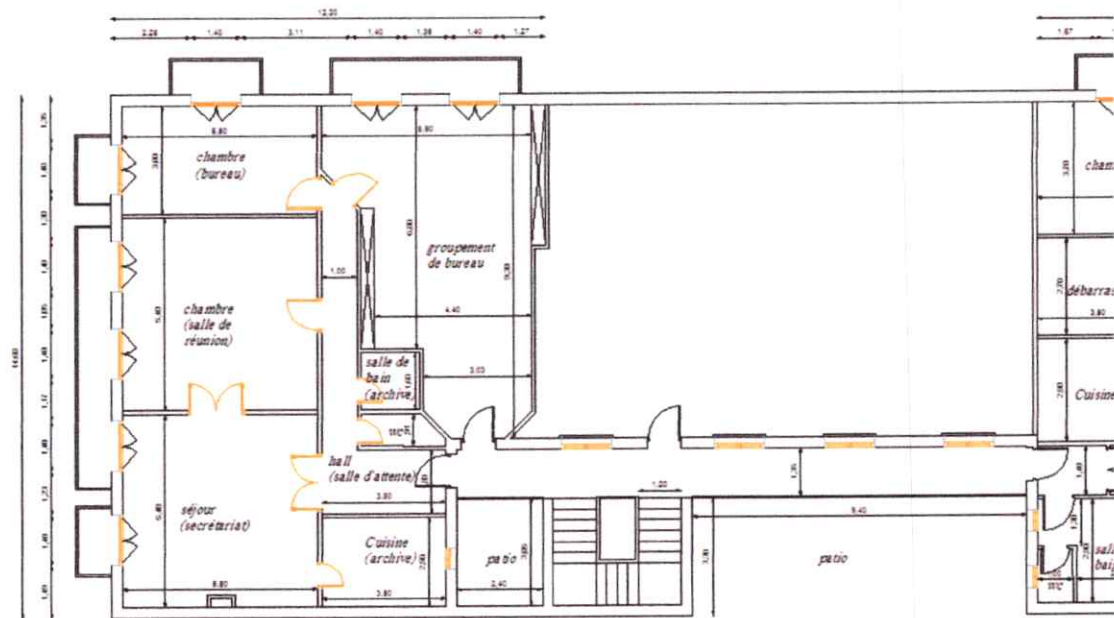


Plan de masse

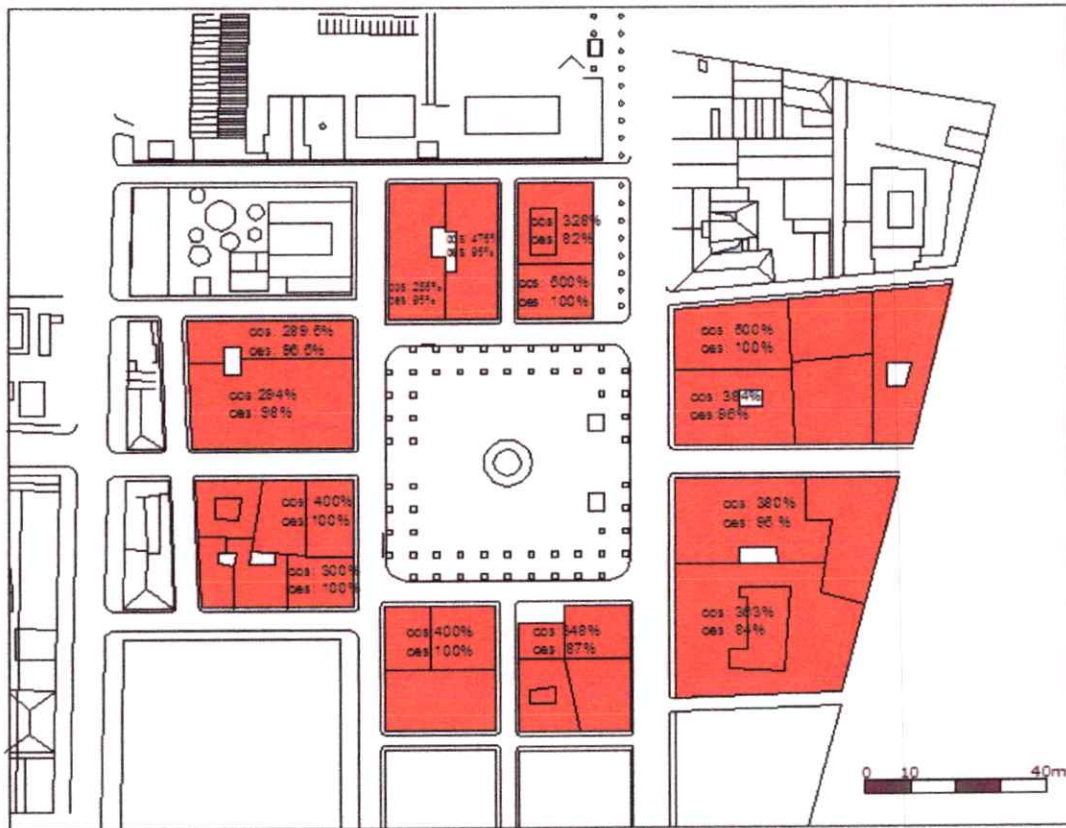




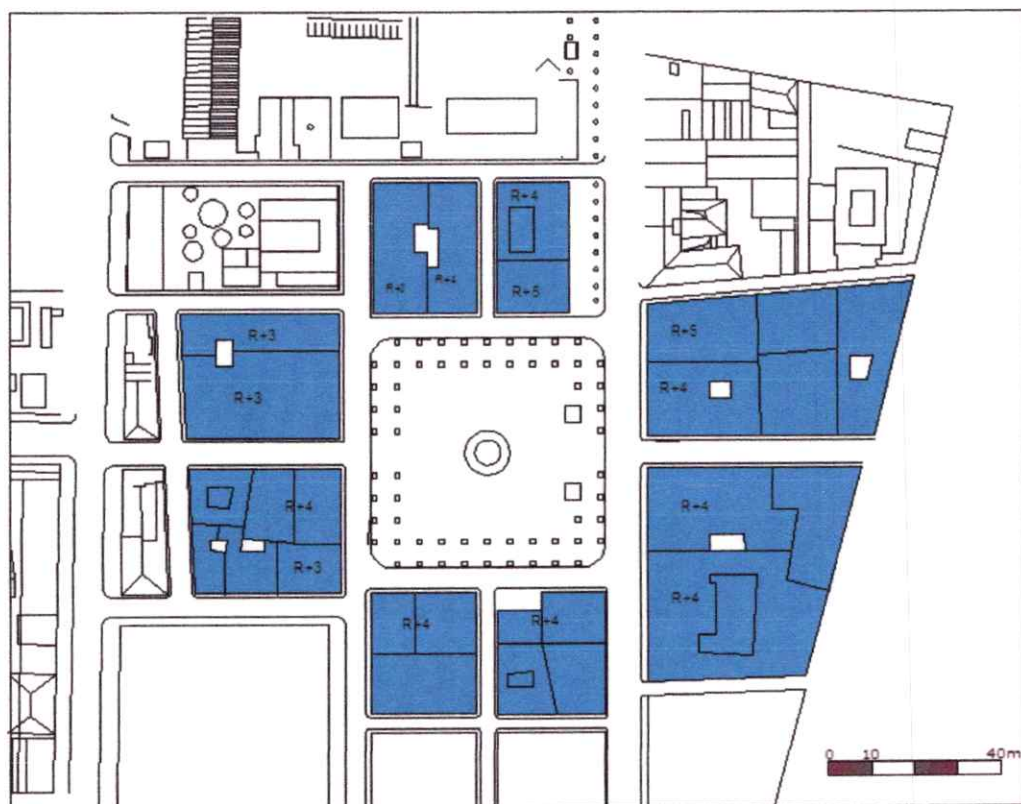
Relevé d'édifice :



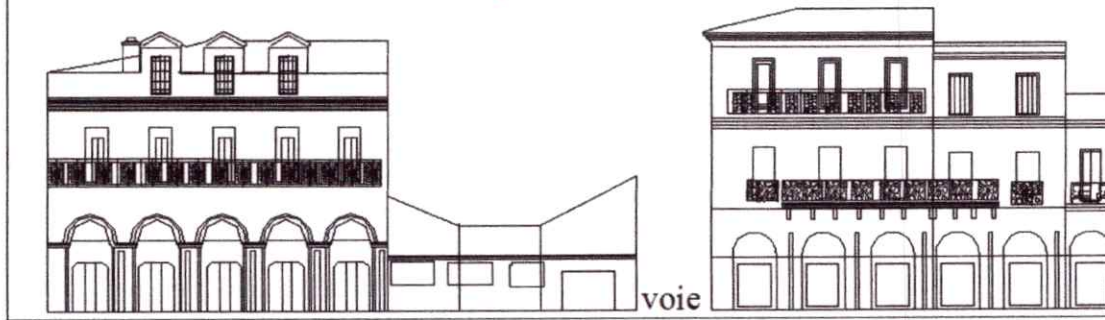
Occupation du sol :



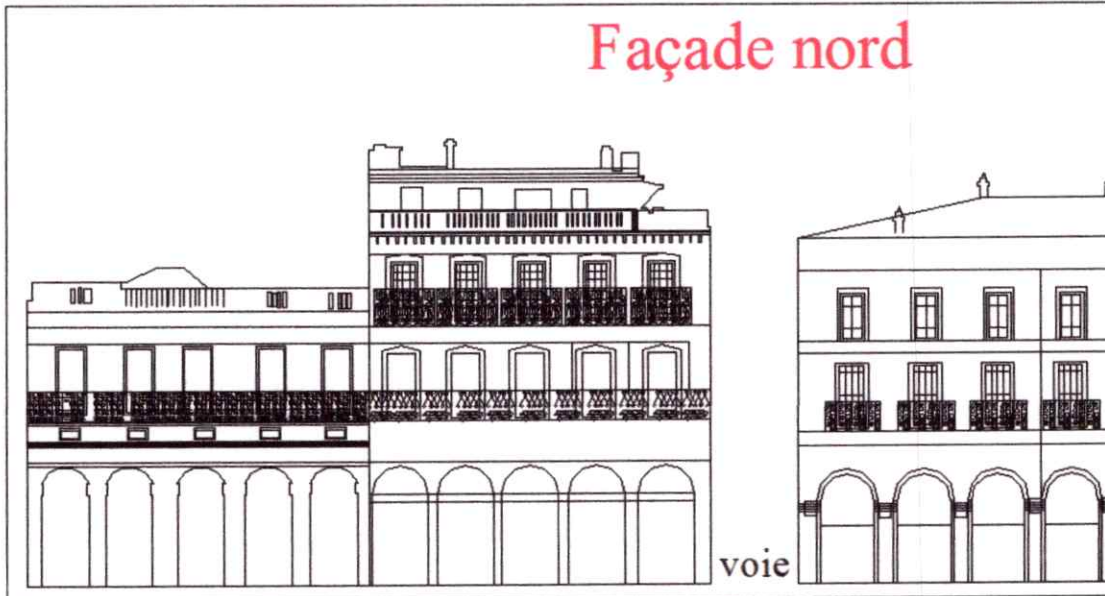
Gabarit :



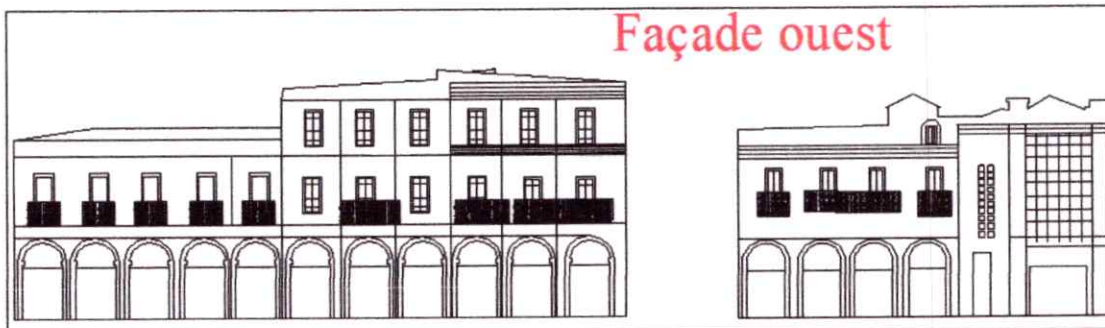
## Façade sud



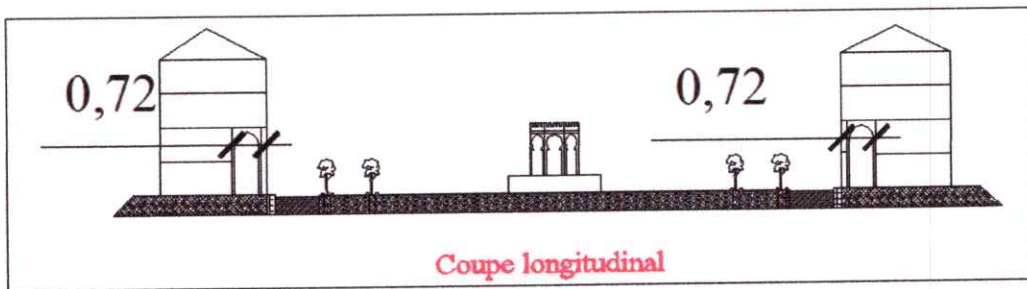
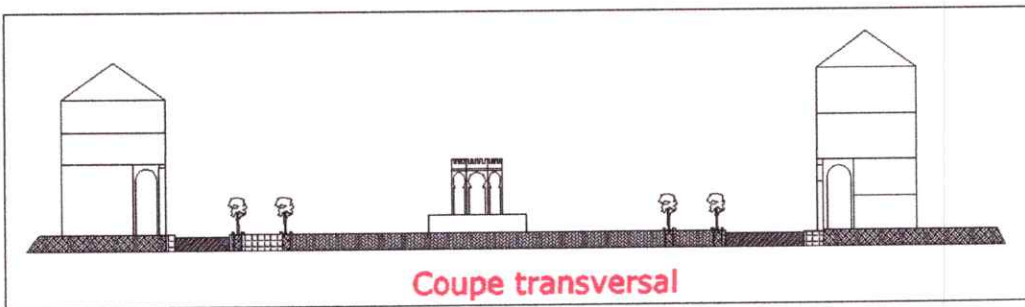
## Façade nord

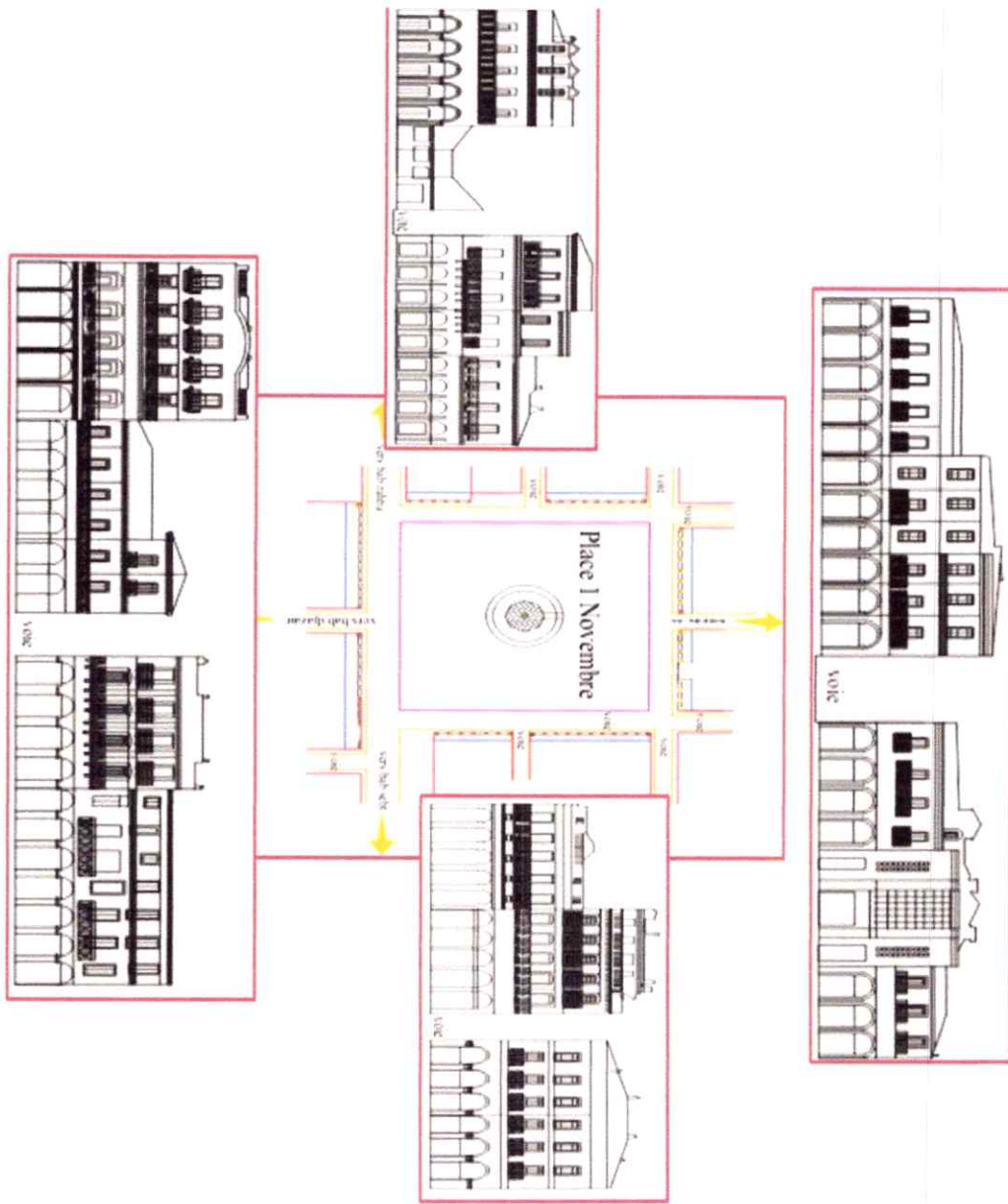


## Façade ouest









**CHAPITRE : 3**

## **Présentation de la ville de Blida**

Blida, El Boulaida surnommée « La Ville des Roses », est une commune de la wilaya de Blida, dont elle est le chef-lieu, en Algérie. Située au contact de l'Atlas blidéen et de la Mitidja, Blida est fondée au XVI<sup>e</sup> siècle pour accueillir des immigrants andalous. Elle est distante de 50 km de la capitale algérienne, et constitue une ville doublet d'Alger. Elle est la 5<sup>e</sup> ville du pays par la taille avec une superficie de 7208 Ha., son unité urbaine compte 331 779 habitants en 2008.



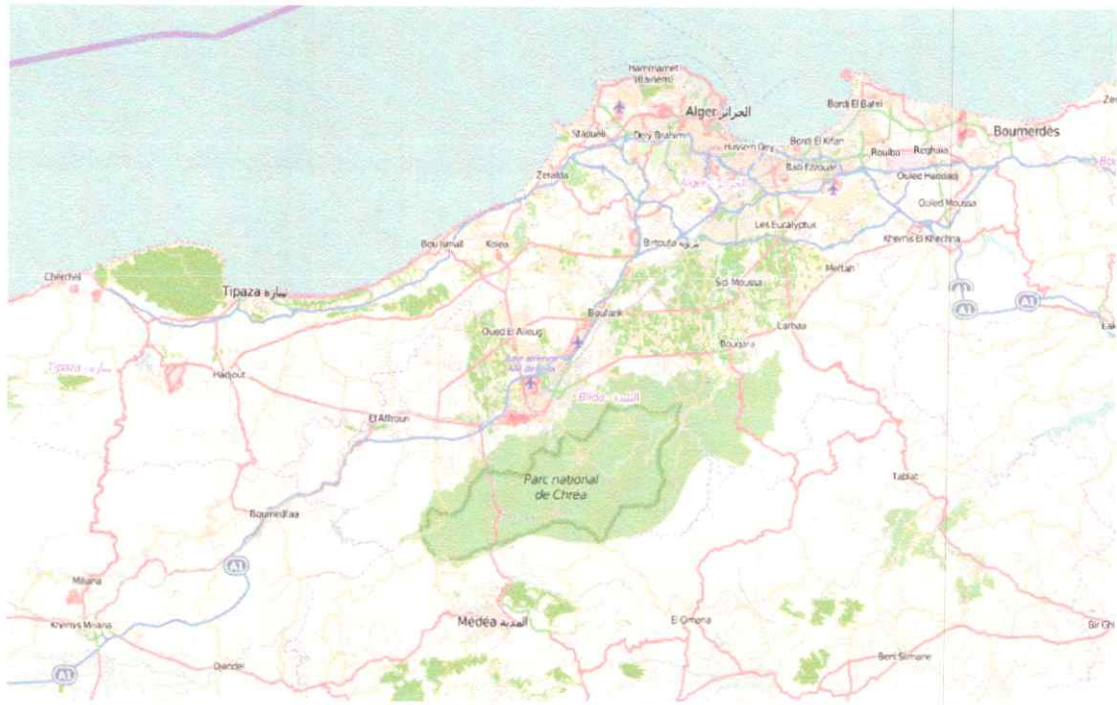


Fig. 1.1 Situation de la ville de Blida par rapport à la capitale Alger



Fig 2.2 Vue arienne sur la place de la liberté

### Caractéristiques territoriales du territoire de Blida

-Le territoire de Blida se compose d'une palette variée d'éléments géomorphologique végétaux et passagers

-Il se compose principalement d'une importante plaine et d'une chaîne de montagnes au Sud

- La plaine de la Mitidja, qui s'étend d'Ouest en Est.
- La zone de l'Atlas blidéen et le piémont :
  - 1- Partie centrale de l'Atlas culmine à 1 600 m
  - 2- Piémont dont d'altitude varie entre 200 et 600 m



Topomorphologie du territoire de Blida (l'Atlas blidéen au sud et la plaine de la Mitidja au nord)





Fig 2.1 La plaine de la Mitidja



Fig 2.2 Atlas bidéen



Fig 2.3 Vue sur Blida vers la montagne

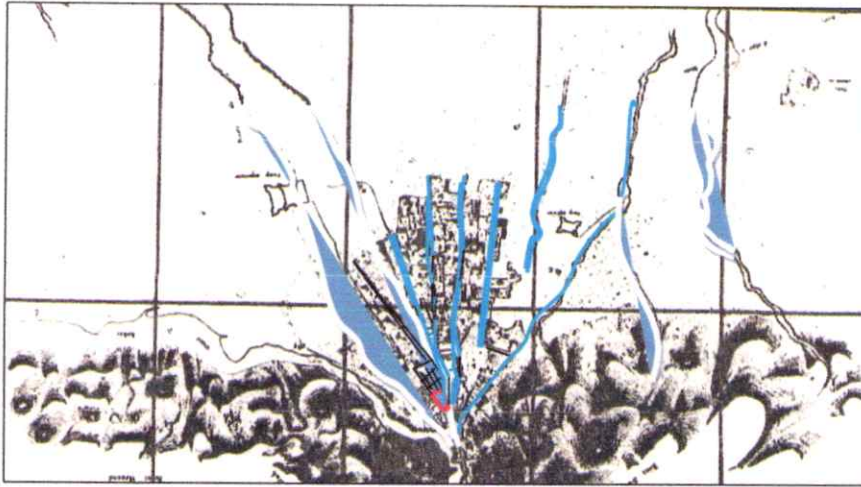
### **Pour quoi la connaissance du territoire ?**

Il est évident qu'il existe une relation profonde entre la ville et son territoire  
À partir de la structure du territoire la ville naît et c'est dans ce territoire que la ville croît



Vue de Blida de Google earth qui montre la naissance de la ville au pied de la montagne et sons expansion dans la plaine de la Mitidja

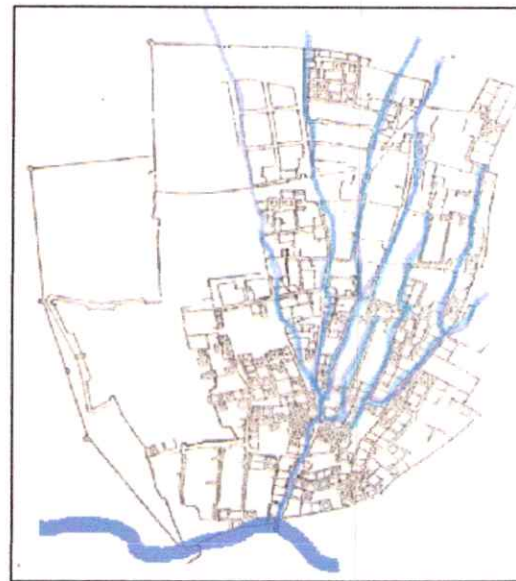




Structure de la ville selon la structure des cours d'eau. L'extension de la ville au niveau du territoire, ses canaux d'irrigation furent à l'origine de la morphologie urbaine



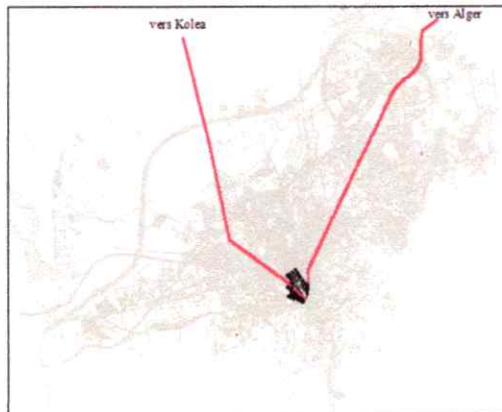
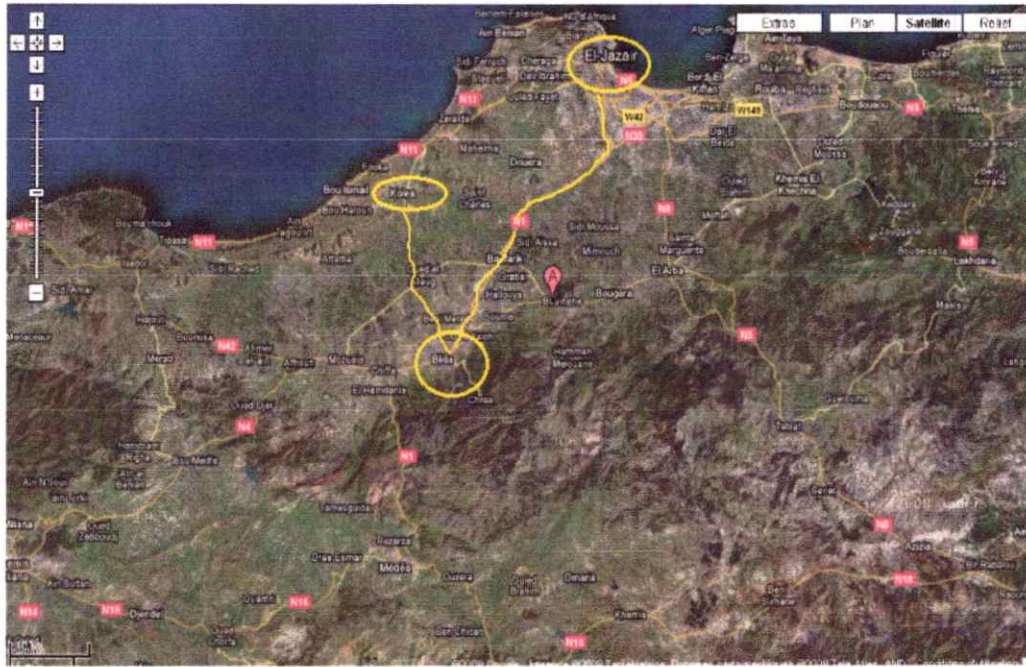
Oued sisi el Khebir



-L'idée de l'eau comme déterminant de la structure primaire des villes est généralement admise par tous.

Blida n'échappe pas à cette loi. Tout comme l'extension de la ville au niveau du territoire, ses canaux d'irrigation furent à l'origine de la morphologie urbaine de 1842

La logique de l'utilisation de la pente naturelle du cône de déjection de l'oued à réaliser un ingénieux tracé de canaux, en forme d'éventail, en progression arborescente. Par la suite, ces canaux devinrent les rues de la ville d'aujourd'hui qui se développa sur les terres agricoles environnantes.

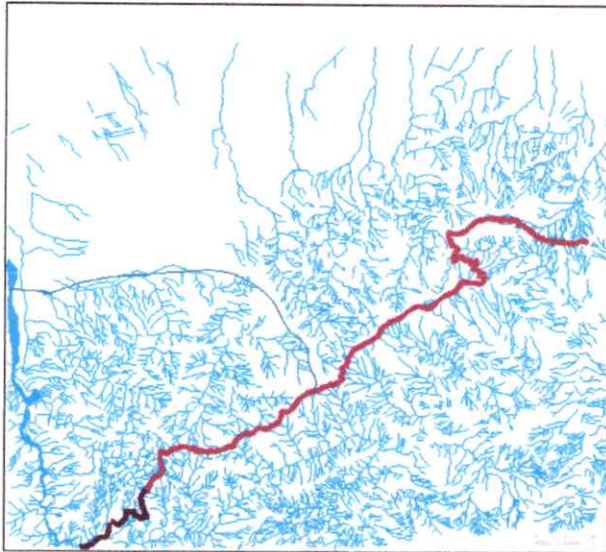


La présence des parcours territoriaux vers Alger et vers Koles ont ordonnés la croissance de la ville vers le nord

### Processus de possession anthropique du territoire de Blida

#### PHASE 1





\_Phase civile nomadiser l'homme

était en déplacement continu

\_ Le parcours est la seule et unique structure réalisée par l'homme

→ Chemin de crête « ligne de partage des eaux » est la première structure réalisée par l'homme .

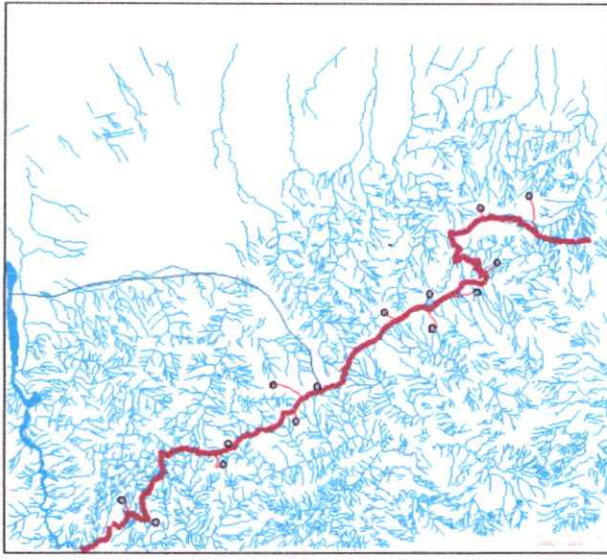
( parcours préféré , grand contrôle visuel du territoire)



La crête principale passe par Chréa en venant de Hammam el Ouen en allant vers el Hamdaniya



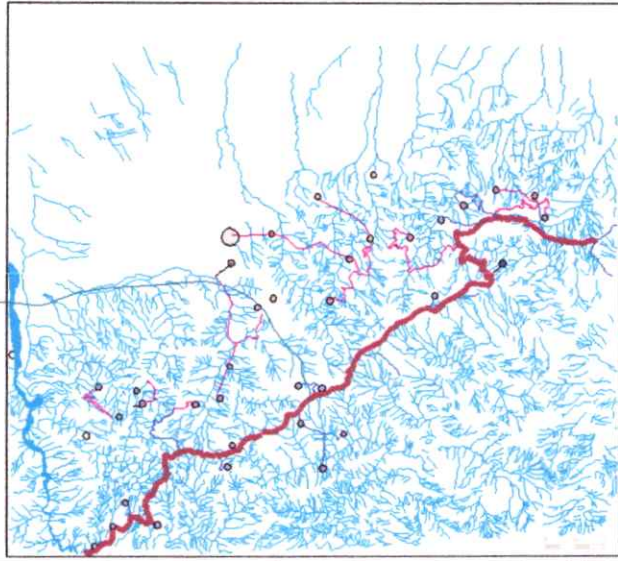
PHASE 2



\_ La prise de possession du territoire par l'utilisation de sa productivité spontanée.

\_ Sédentarité régionale début d'établissements occupés de manière saisonnière.

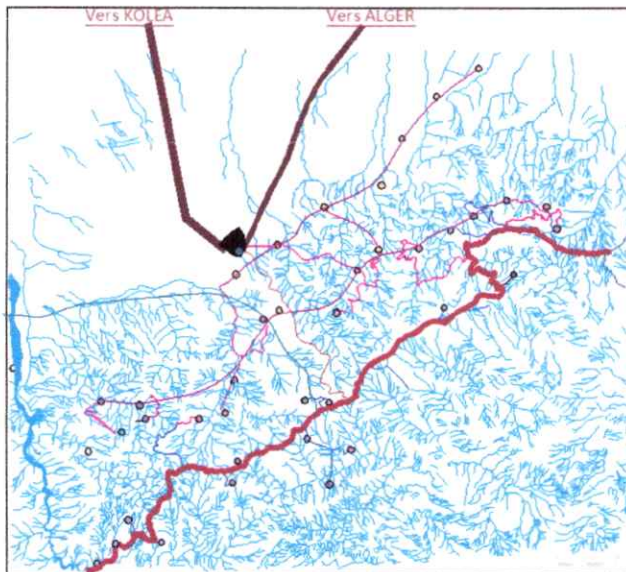
→ Chemin de crête secondaire ou l'établissement commence à se réaliser on suivant la morphologie de *haut promontoire*.



PHASE

3

- \_ Rendre le lieu productif de manière stable
- Établissements de moyen et de bas promontoires
- Chemin de contre crête locales due à la transformation de la productivité, et le besoin d'échange entre les établissements, le passage de cours d'eau se fait par des gués
- Apparition de centre de marché et de noyau protourbain



#### PHASE 4

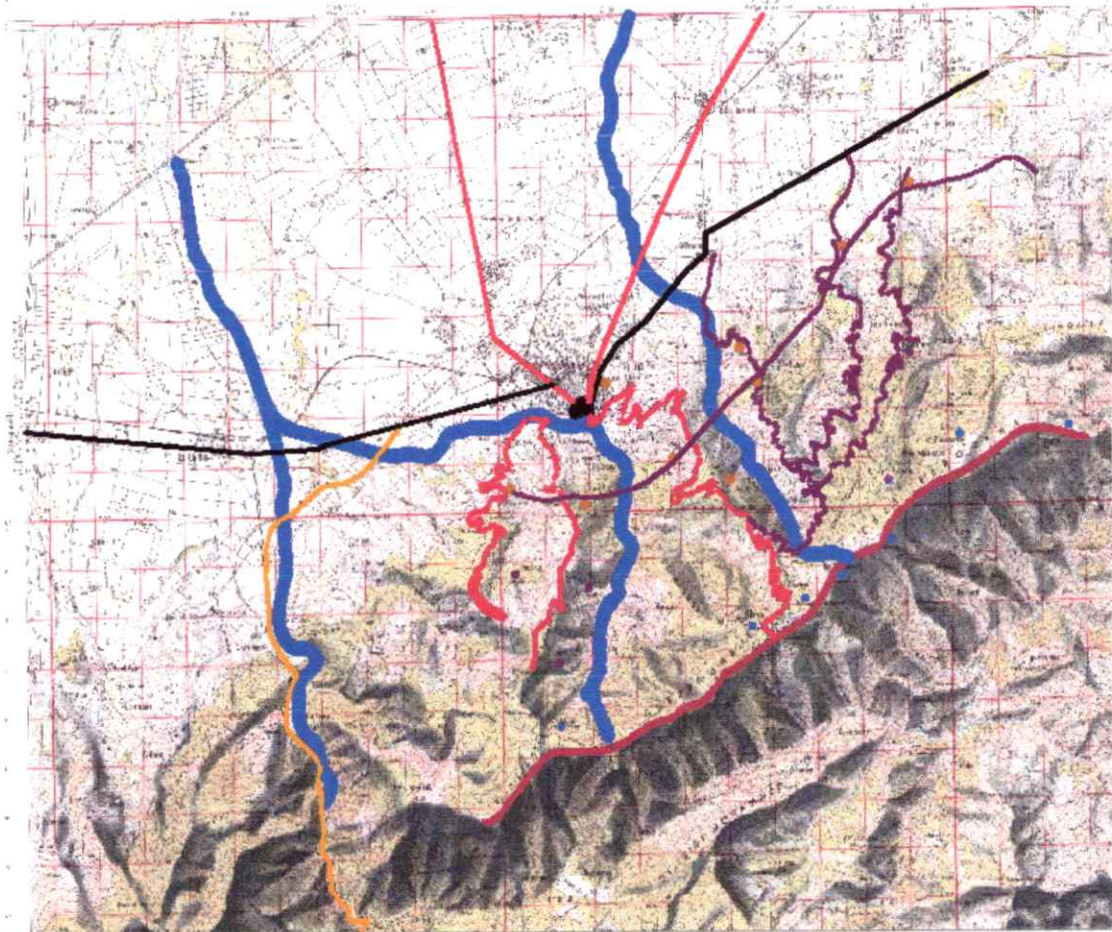
\_ La réalisation d'un système de lieux, des noyaux d'échanges et d'activités manufacturières et urbains

→ L'apparition du noyau urbain

→ L'implantation des Chemins de contre- crête continus qui deviennent le lieu des cheminements dans un rayon plus vaste avec localisation du noyau urbain

## **SYNTHESE**





-L'évolution de la structuration du territoire de

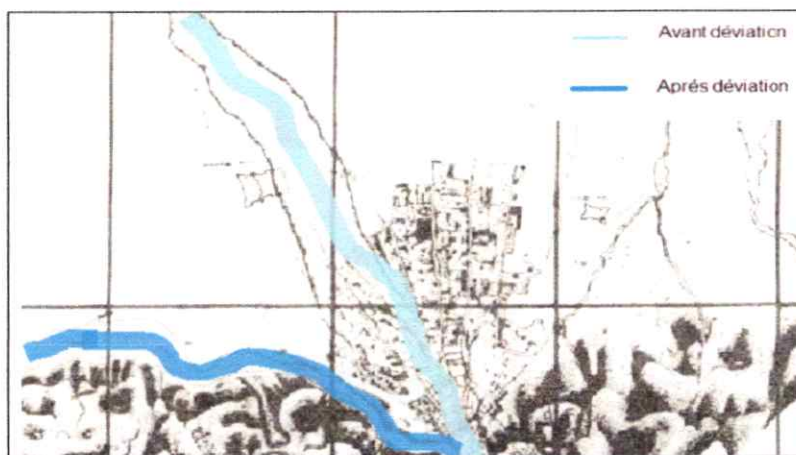
Blida a commencée par les sommets avec la structuration des crêtes de montagne à vallée

- Blida est un produit du premier cycle de structuration territorial (cycle



d'implantation de l'humanisation)

### La naissance de la ville de Blida



-La naissance de Blida

continue à provoquer une polémique concernant la probabilité de son origine romaine, il y a environ un millier d'années, D'après plusieurs sources Blida par sa position stratégique était une base militaire romaine, des vestiges romains ont été retrouvés à Montpensier, Mouzaia et Khazrouna. Ou encore ses racines berbères, représentées par les tribus du piémont à proximité du cône de déjection de l'oued Sidi El Kébir: les Béni Salah et les Béni Misra .

-De point de vue morphologique

parcours matrice → donner naissance à la ville

→ Cas de Blida :

Oued sisi el khebir ( avant déviation )

### PLAN DE 1842



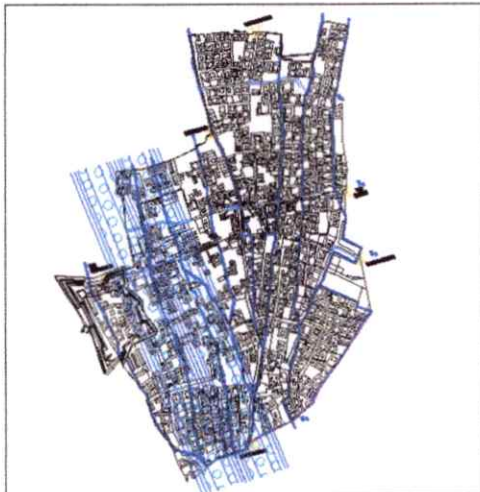
D'après la lecture morphologique du plan de 1842

#### Remarques :

- Le vide relatif qui s'observe à l'est de la citadelle (plan).
- L'extension de la ville au niveau du territoire sous forme d'éventail

#### Hypothèses :

- Le vide représente les limites de la première implantation de la ville de Blida
- Les canaux d'irrigation furent à l'origine de la morphologie urbaine



A cet endroit, en bleu, les habitations clairsemées témoignent de la fragilité du lieu, situé sur des alluvions.

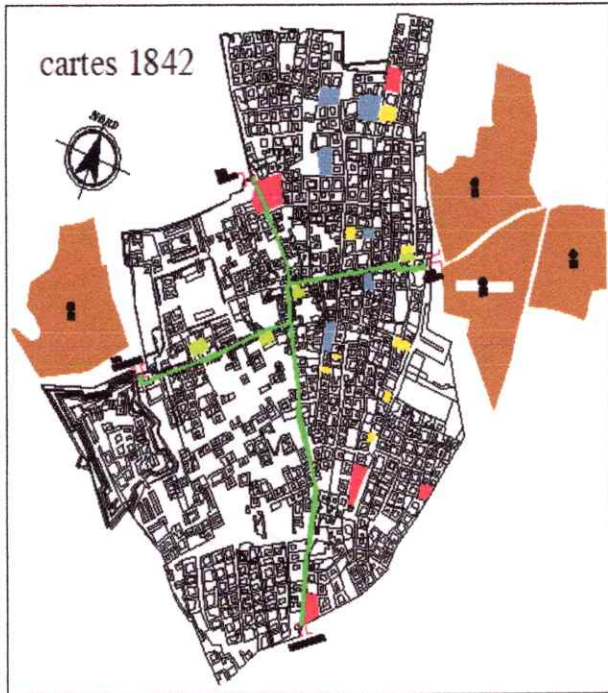
Ce sont les plus anciennes habitations qu'ont été détruites après le tremblement de terre

Toutes ces déductions concernant la partie la plus ancienne de la ville sont également étayées par la proximité de la citadelle. En effet, peut on imaginer la citadelle située à plus de 200 m. de la ville qu'elle est sensée protéger

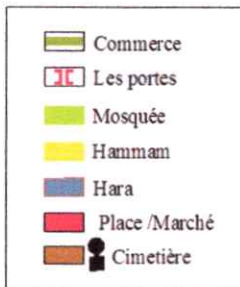
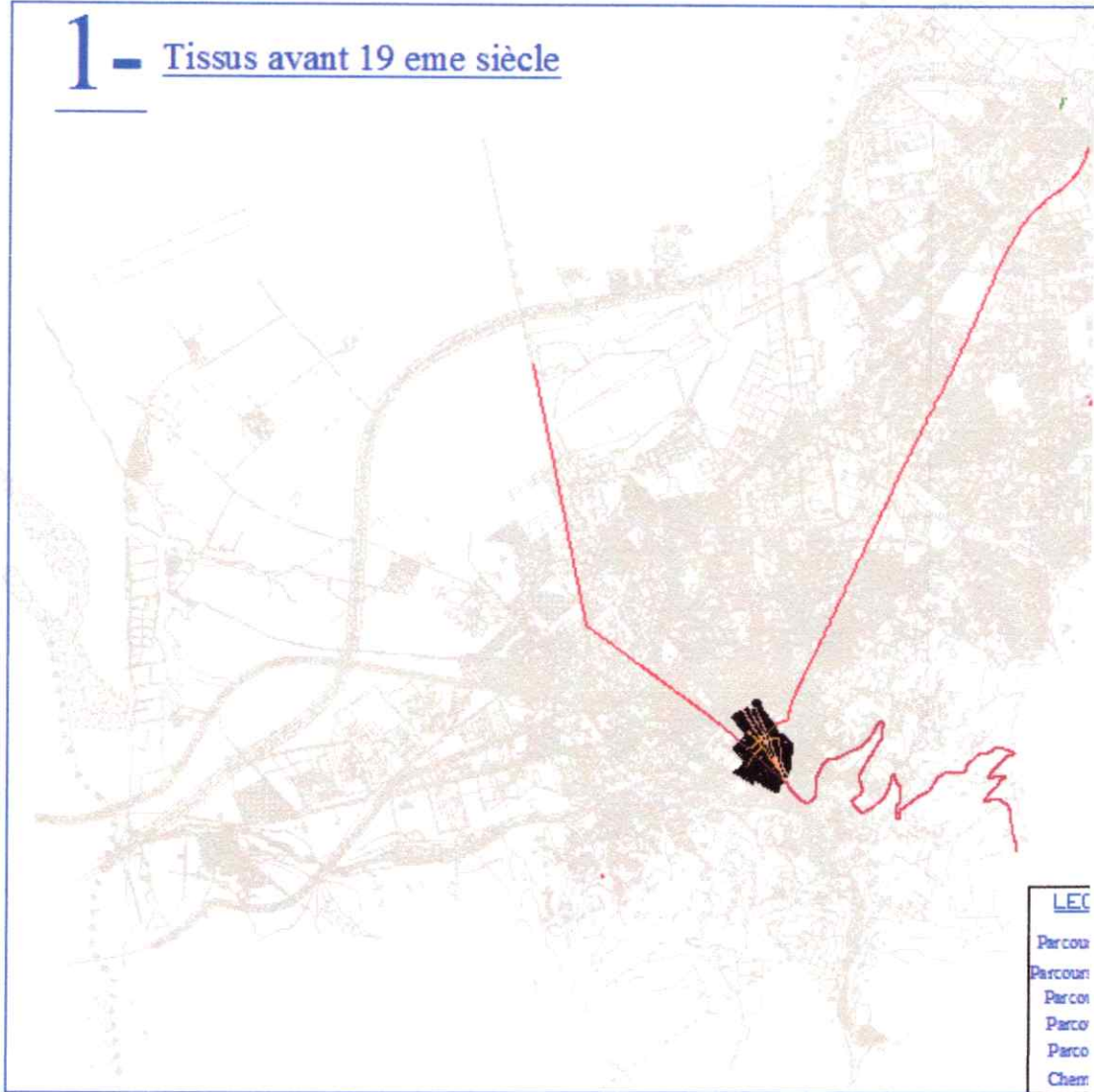
→ On peut déduire que la zone vide représente le lieu de la plus ancienne implantation

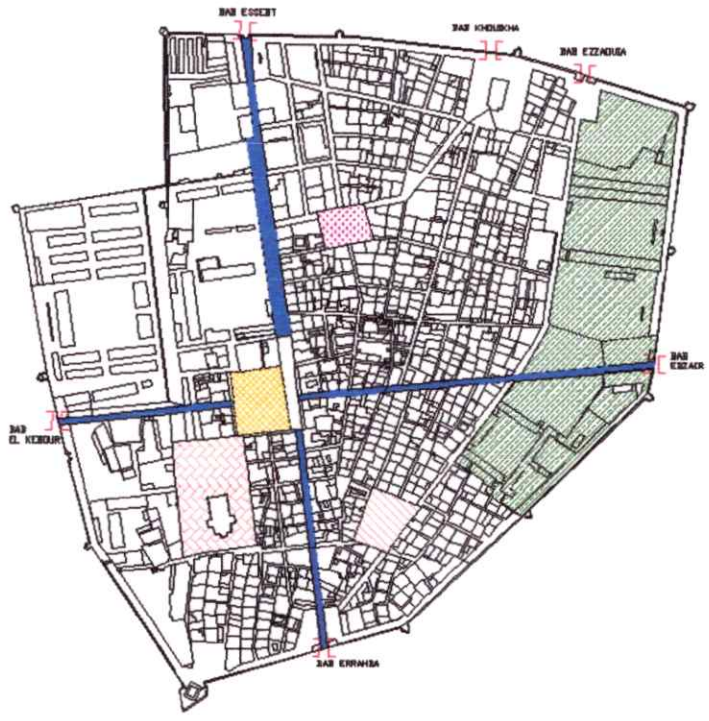


## Processus évolutifs de la ville de Blida



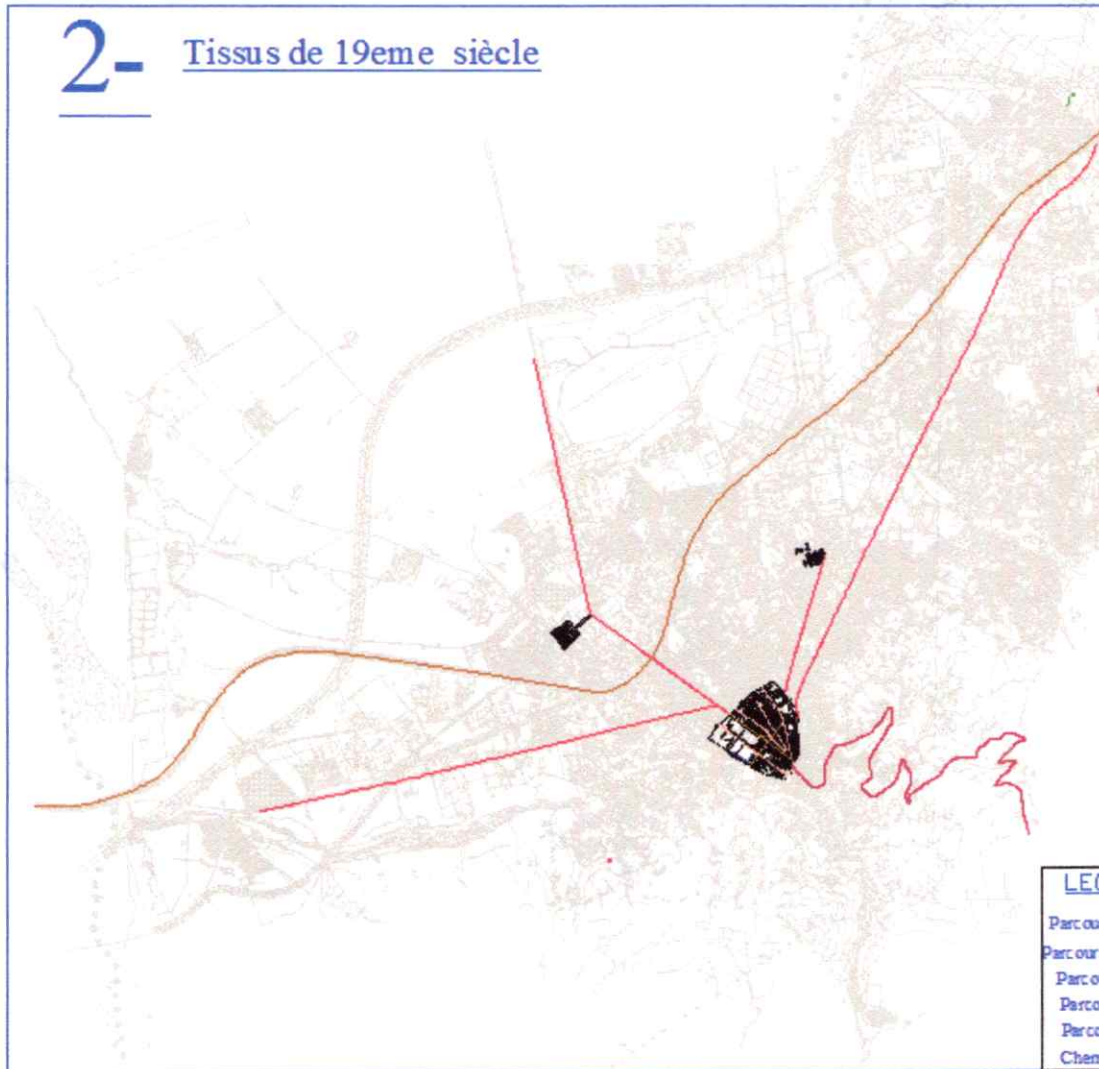
# 1 - Tissus avant 19 eme siècle







## 2- Tissus de 19eme siècle

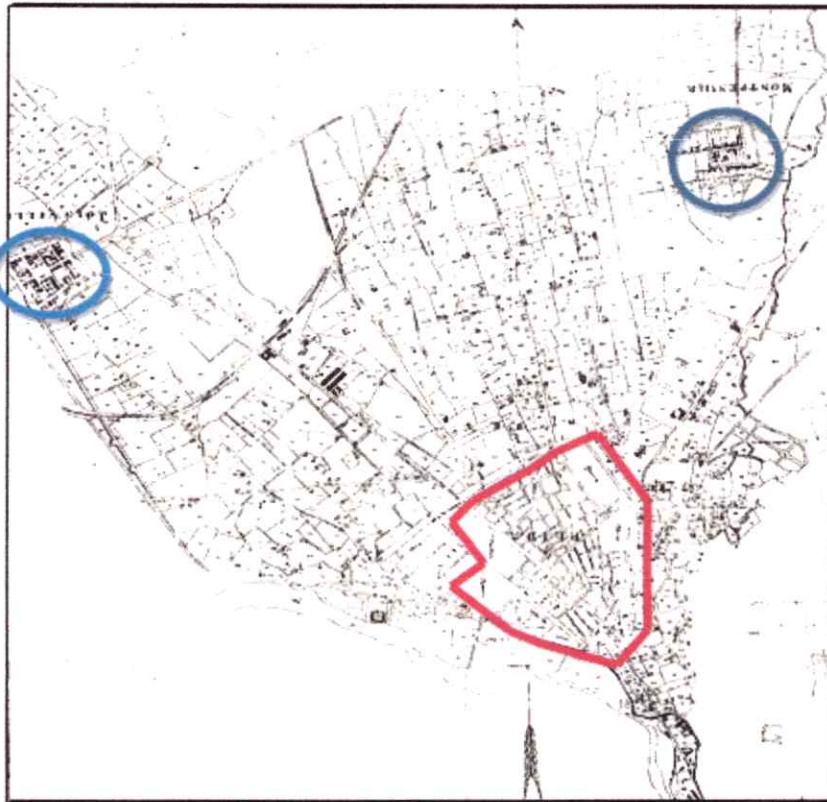


### 1- Une intervention INTRA-MUROS

-La disparition de la citadelle

-La restructuration des espaces urbains de la ville, en superposant une nouvelle trame en damier sur l'ancienne trame labyrinthique de la ville traditionnelle, toutes en gardant dans le quartier d'El Djoun la population autochtone. La construction d'un nouveau mur d'enceinte en pierre en 1842.

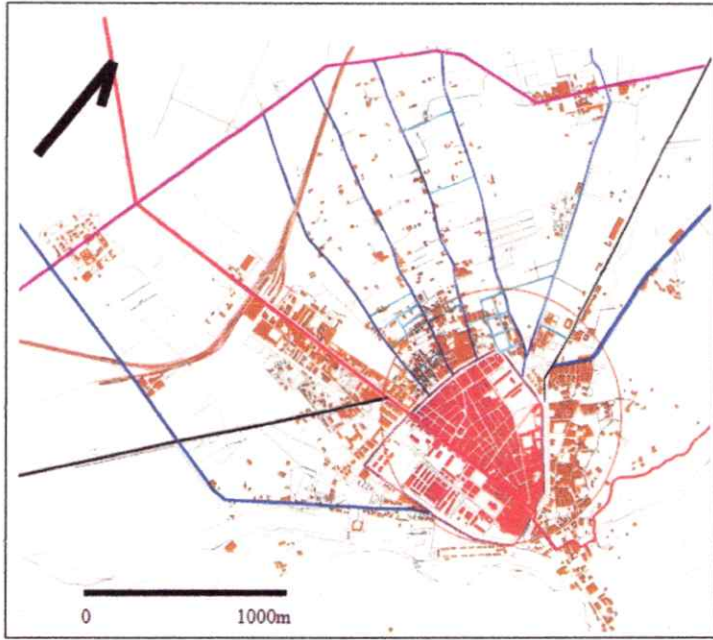
L'extension de la ville coloniale s'est effectuée sur le compte des cimetières pour construire les infrastructures militaires à l'ouest de la ville



## 2- Une intervention EXTRA-MUR

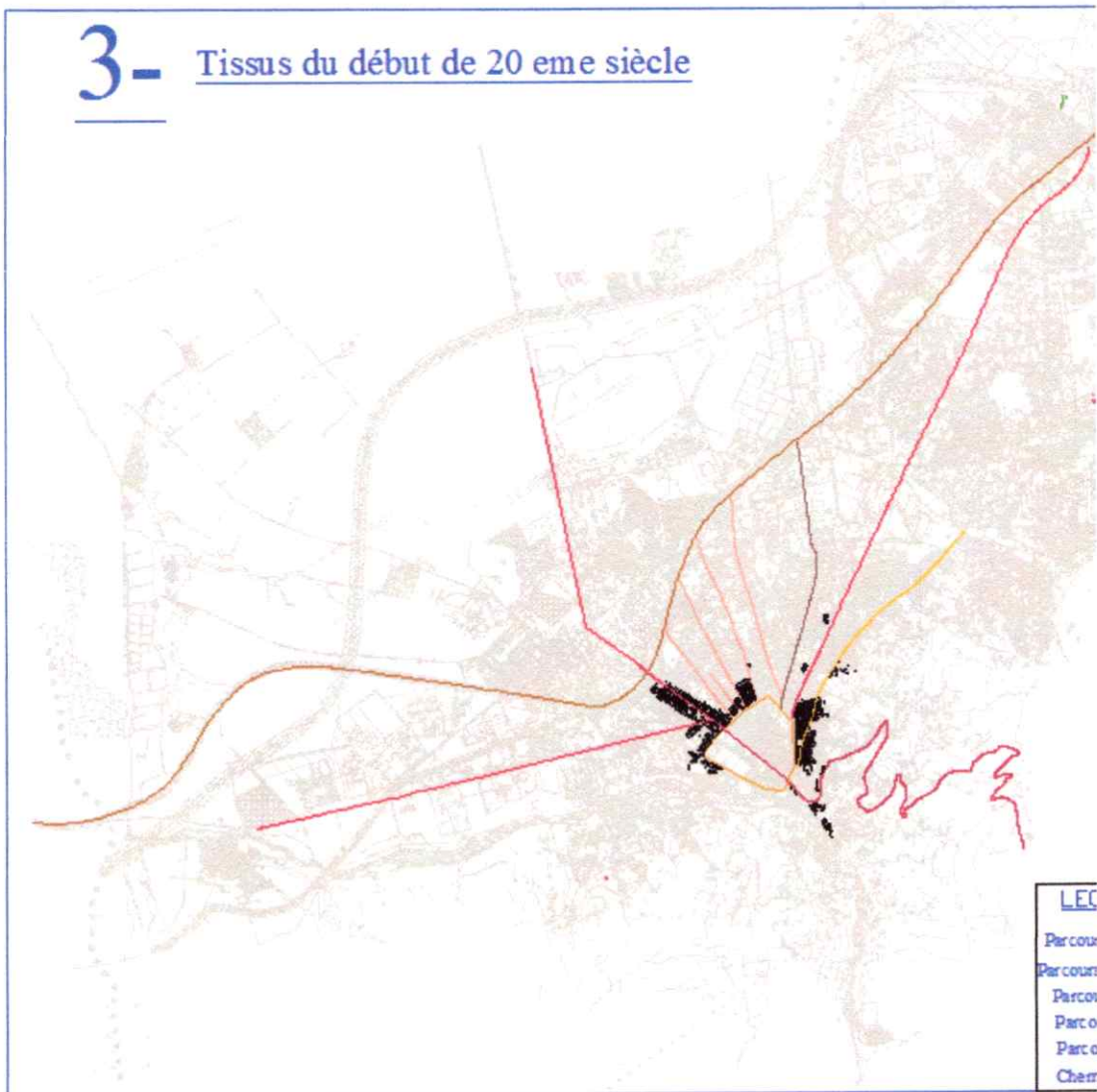
Implantation de 2 camps militaires :

Montpensier  
Joinville





### 3- Tissus du début de 20 eme siècle



-Le plan de 1935 montre les nouveaux élancements de la ville moderne sur son territoire :


-La ville commence à connaître un essor vers le nord avec toujours les implantations de la population française, alors que le sud continuait à avoir la dominance de l'extension des implantations des algériens

-La démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.


-Le parcours territorial celui de Koléa devint la ligne croissance et les parcours de développement (seguias), ont contribué dans cette croissance jusqu'au chemin de

fer


Les quartiers périphériques de la première couronne




bab khouikha nord




bab zaouia nord



bab dzair est



kouchet el djir nord

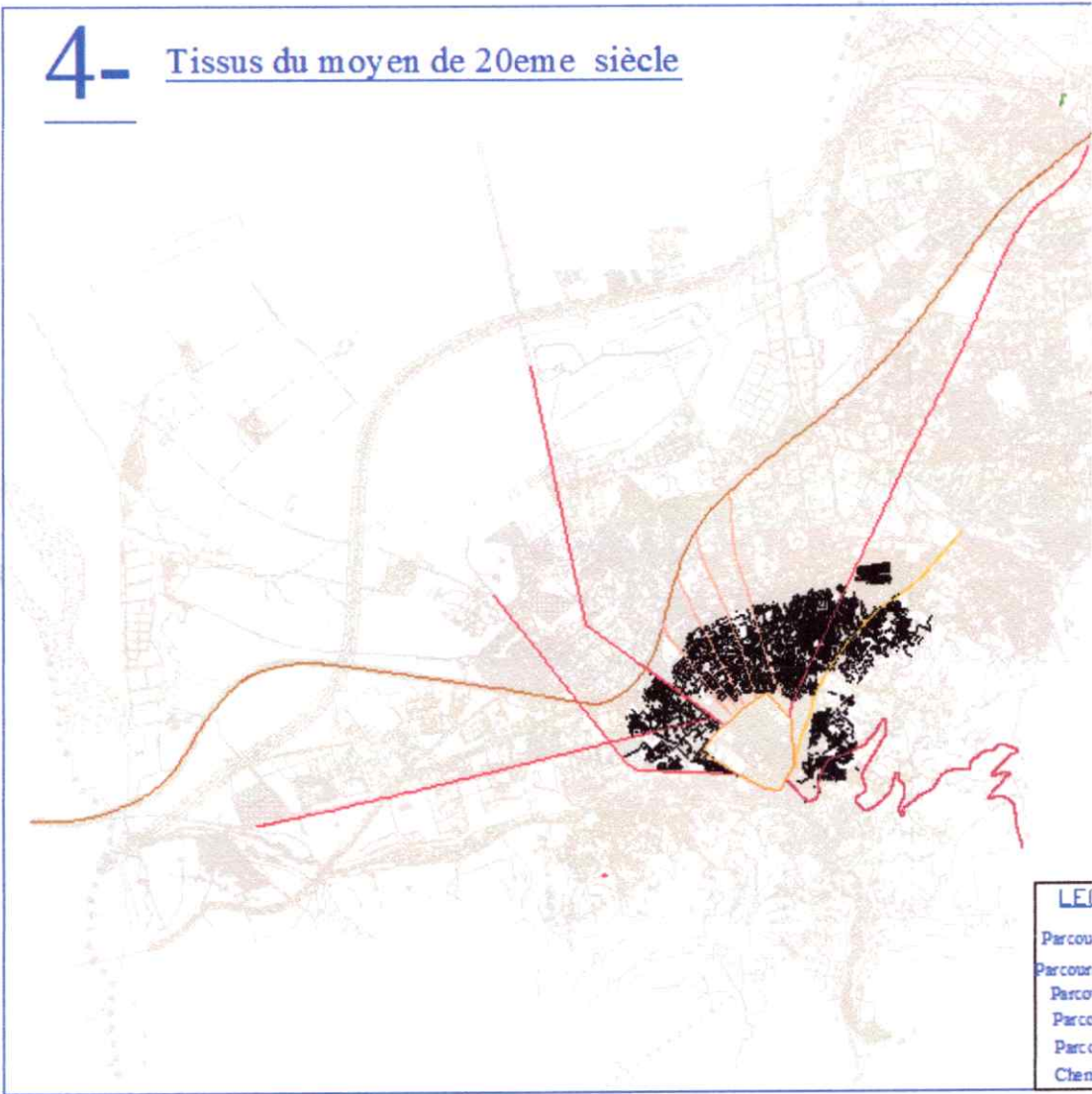


douiret sud est



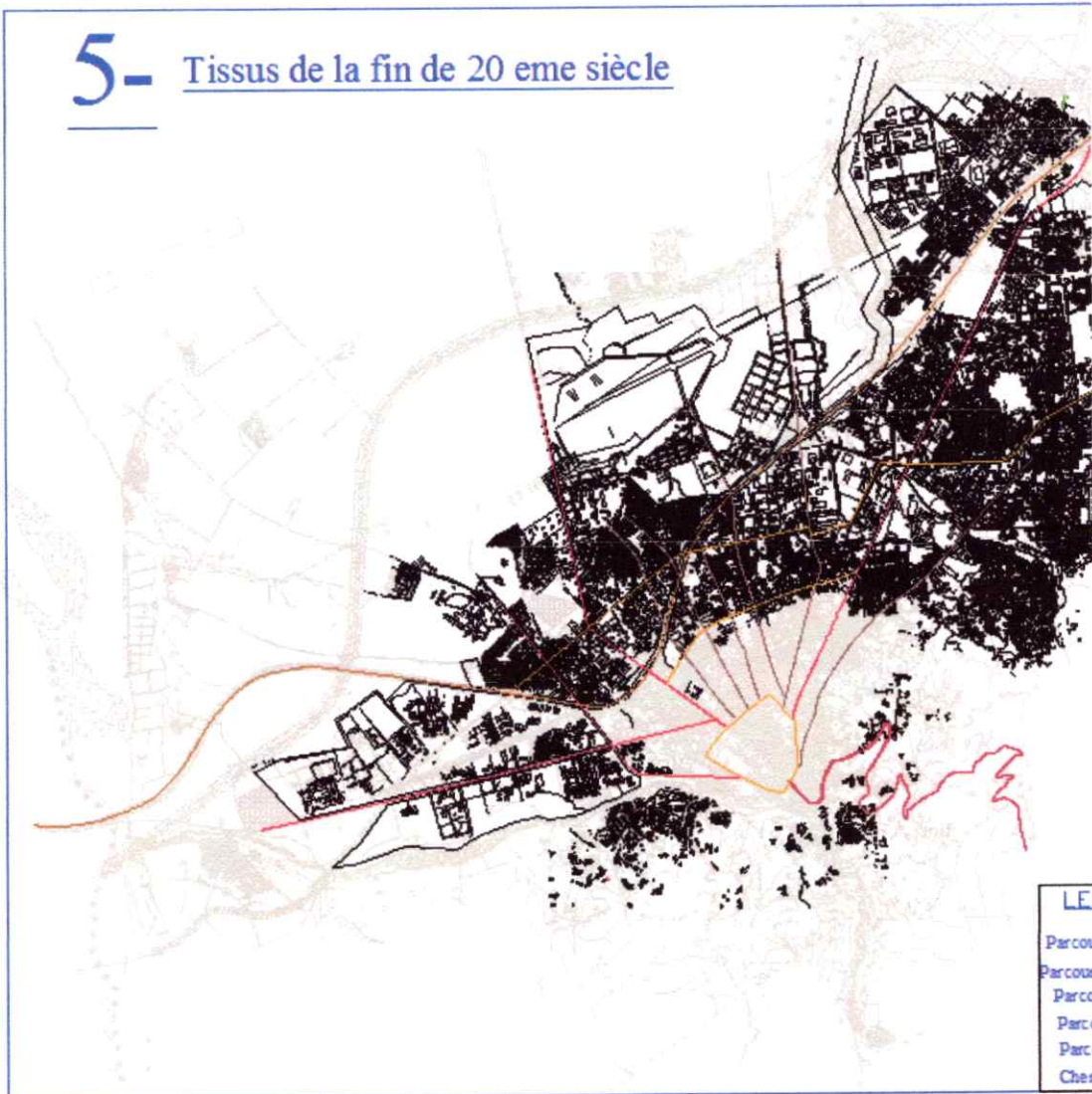
La première périphérie est consolidée d'un cercle parfait montrant ainsi l'équidistance de l'évolution de la structuration morphologique de la ville par rapport au centre ancien.

## 4- Tissus du moyen de 20eme siècle

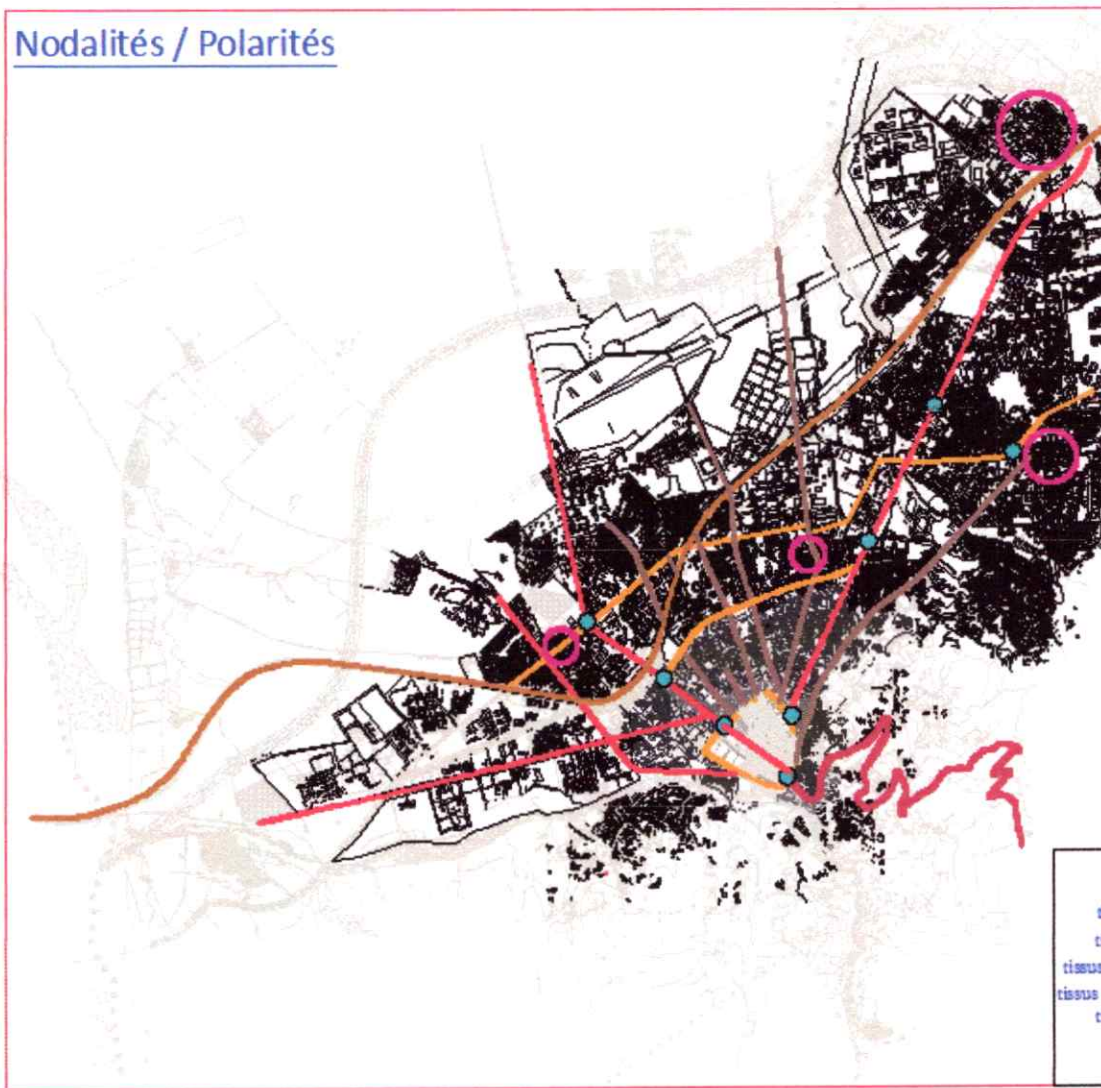




## 5- Tissus de la fin de 20 eme siècle



## Nodalités / Polarités



## SYNTHESE

- La présence de parcours territoriaux historiques, qui ont ordonné la croissance, en premier lieu, vers Kola (Nord) et vers Alger en deuxième lieu.
- La ligne ferroviaire a joué un rôle de barrière de croissance, puis la gare ferroviaire

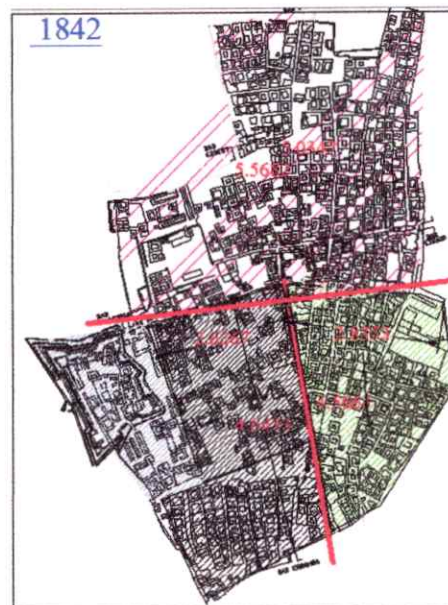
est devenue un pôle de croissance, ce qui a favorisé le développement du quartier de la gare.

- Les zones dites " militaires " , " industrielles " et " agraires " ont été des obstacles quasi immuables à l'expansion de la ville (barrières artificielles et naturelles de croissance), lui imposant de ce fait, de ne s'étendre que dans une seule direction (Nord-est).

Les camps de Jointive et Montpellier sont devenus des satellites de croissance de la ville de Blida.

- Le périmètre urbain s'est agrandi en suivant les parcours de développement (ségrais), à l'échelle urbaine

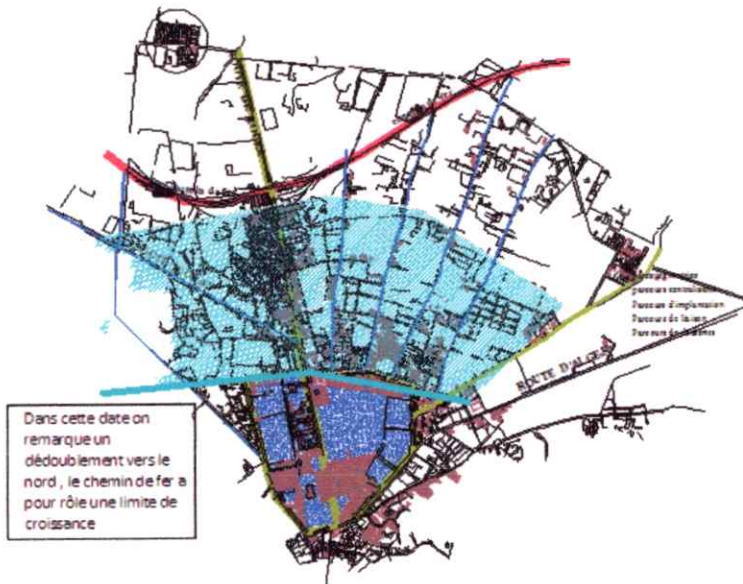
### Dédouplements



1-Le premier dédoublement était fait vers l'ouest

2-Le deuxième dédoublement était fait vers le nord

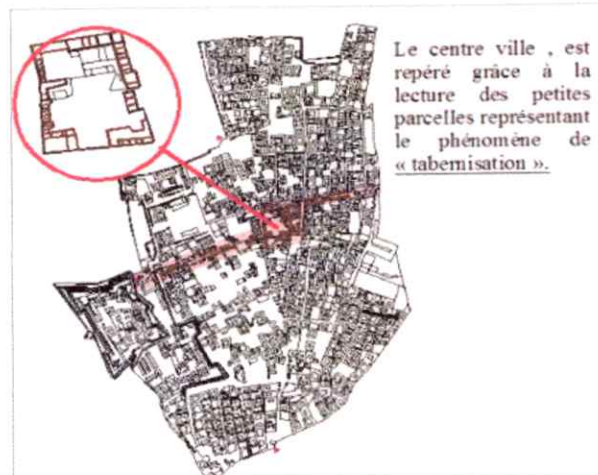
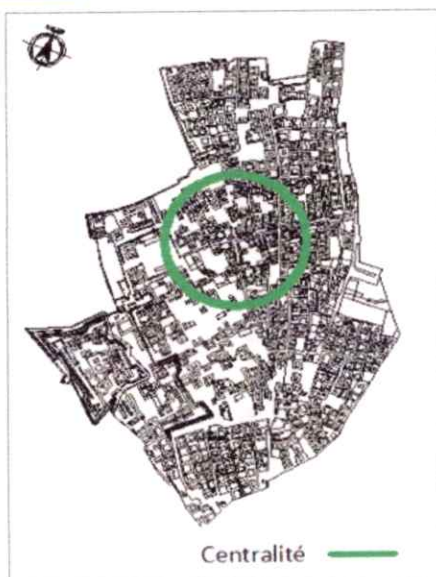




un autre dédoublement vers le nord

## Transferts de centralités

1842

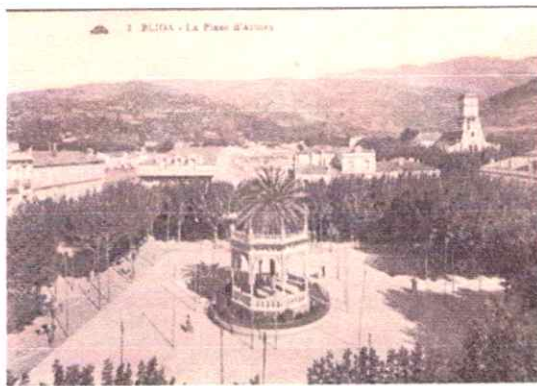
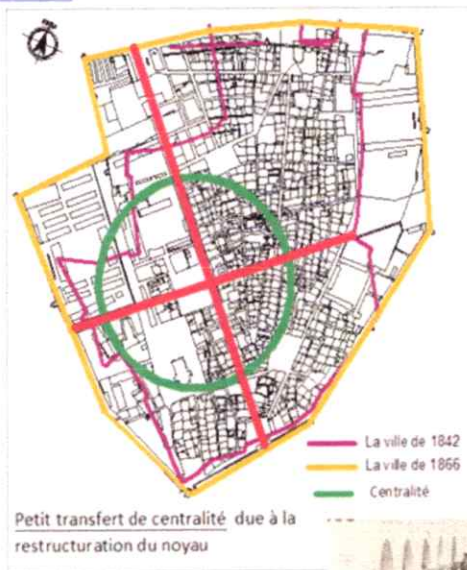


Le centre ville , est repéré grâce à la lecture des petites parcelles représentant le phénomène de « tabernisation ».



Aspect de Blida avant la colonisation. Croquis militaire de la porte d'Alger

1866

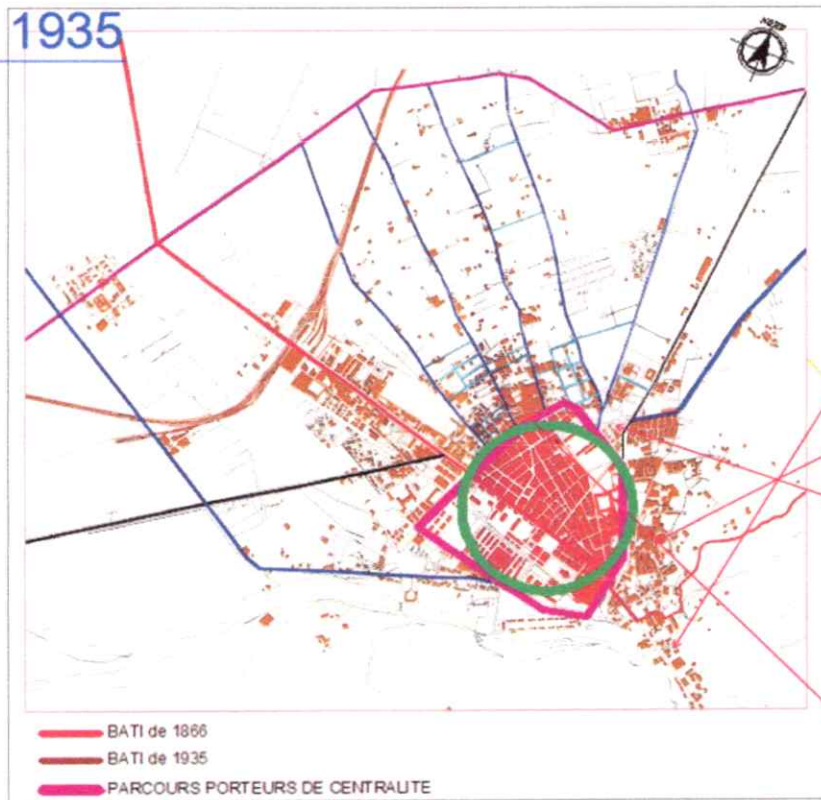


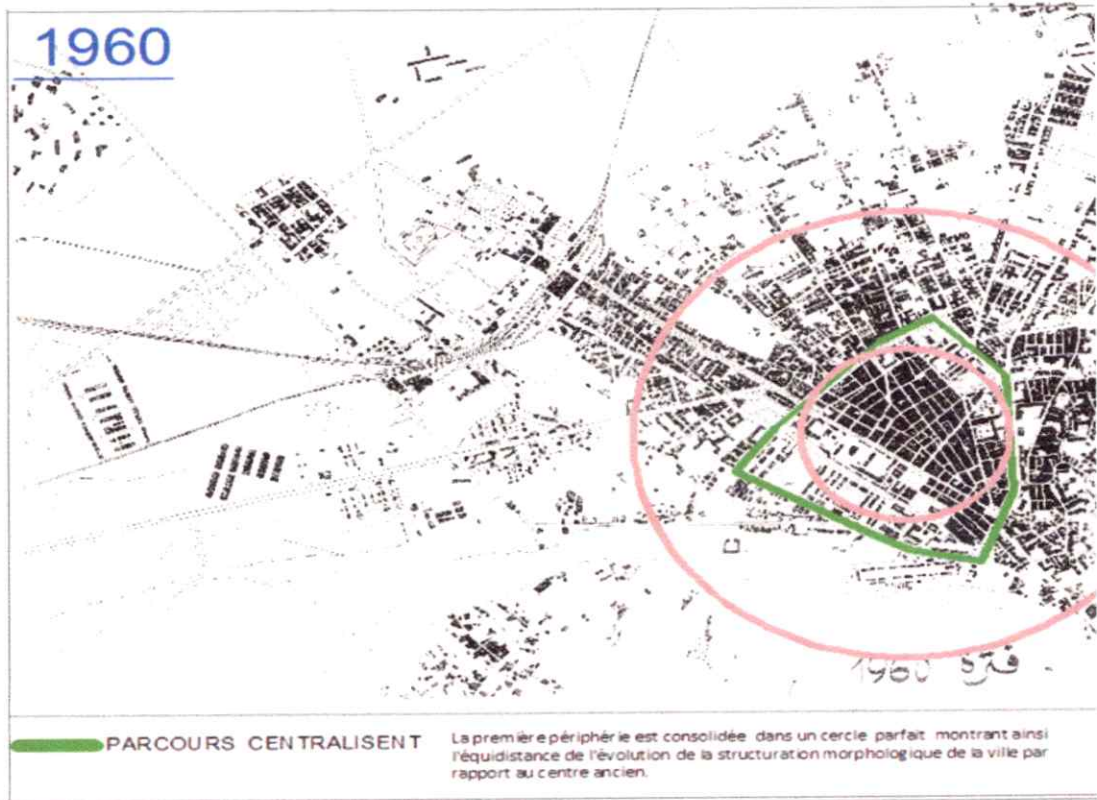
La place d'armes ( intersection des 2 parcours structurants )

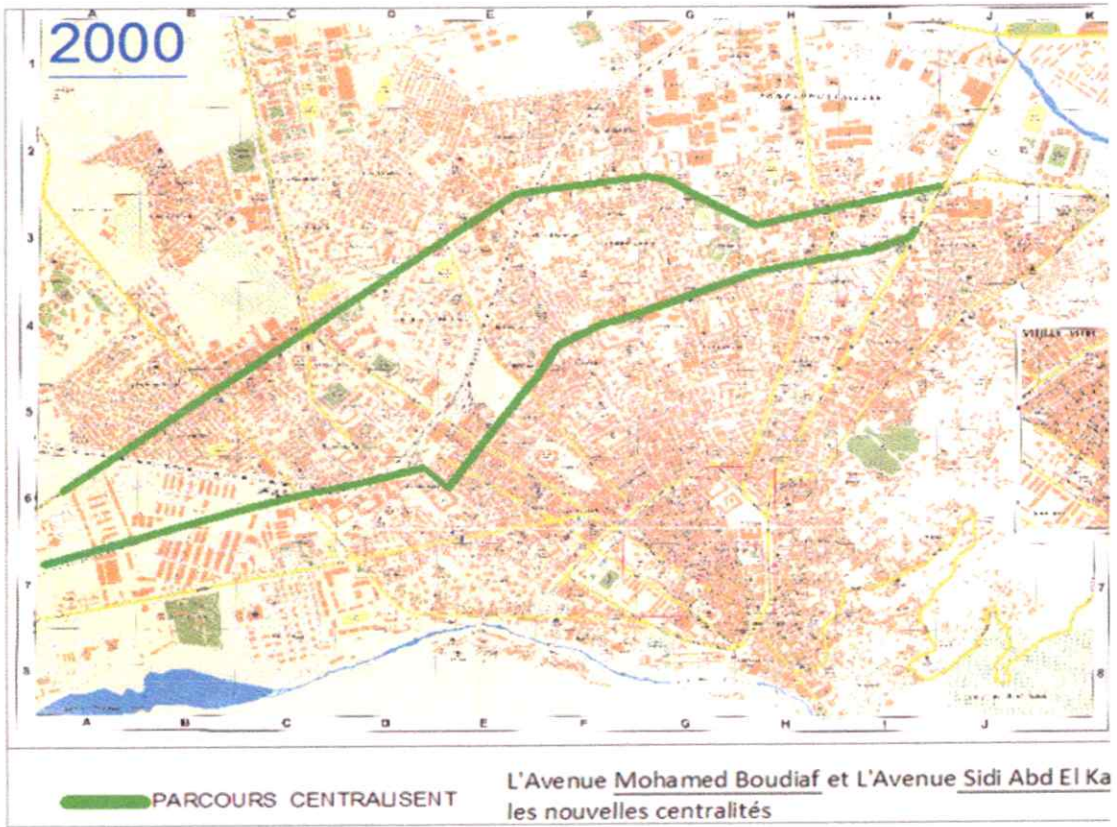
De gauche à droite:  
le parcours structurant E/O (rue d'Alger)  
le parcours structurant N/S









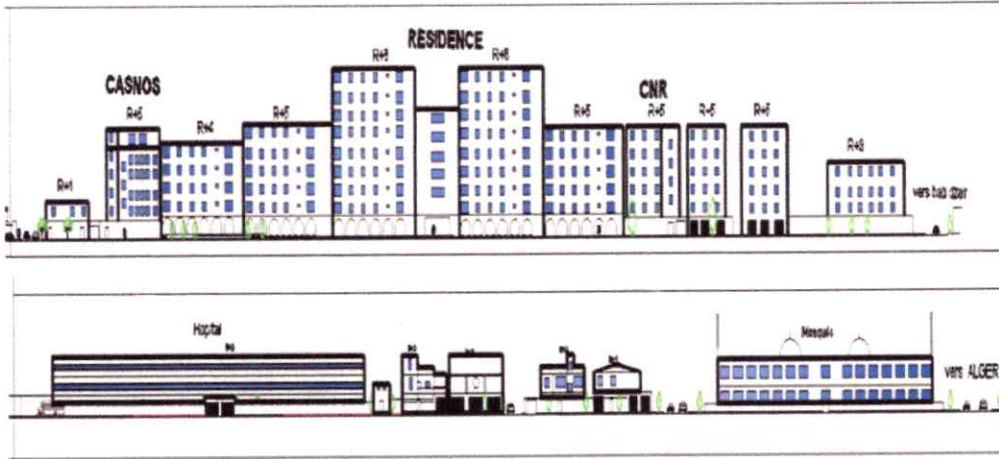




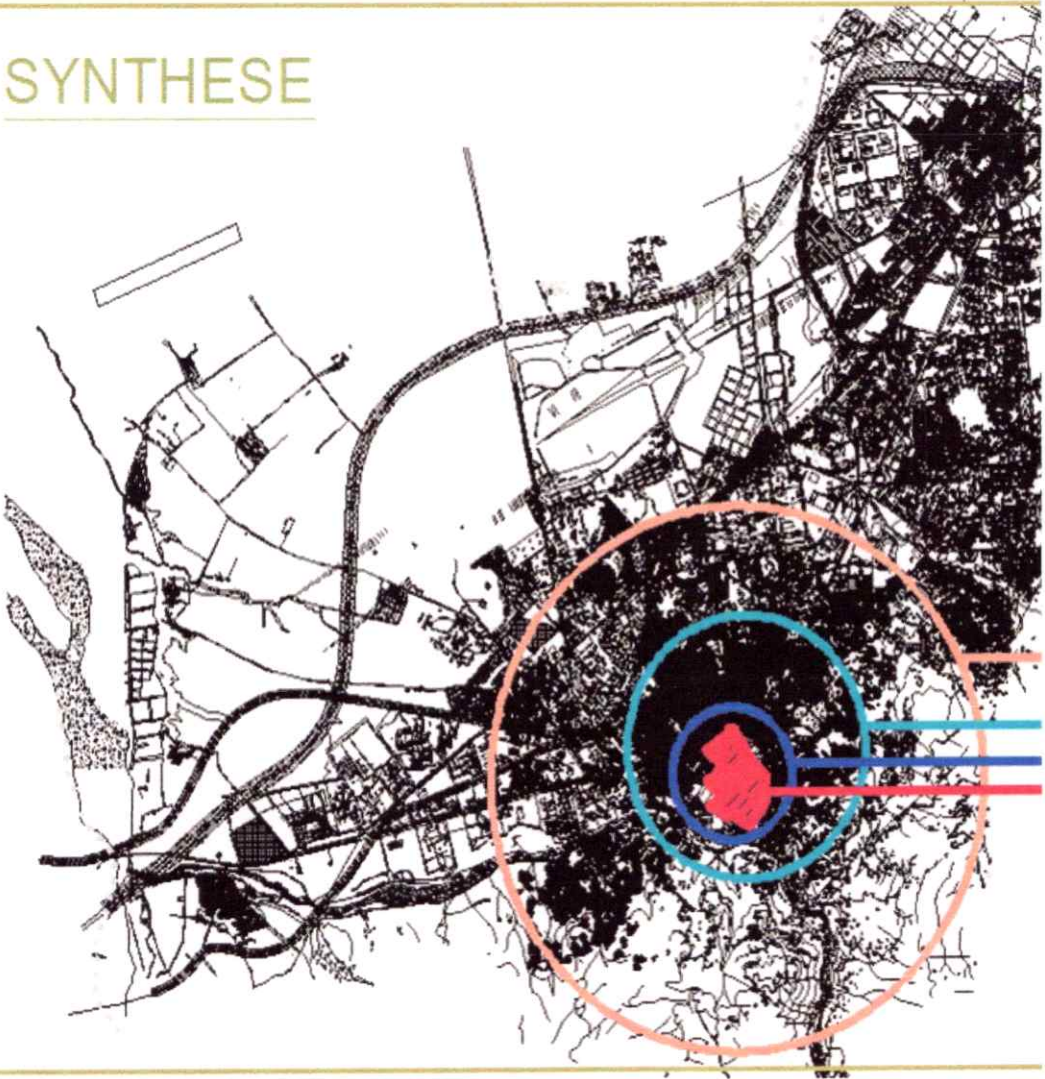
AVN 11 décembre



Coupe sur le BLV M. Boudiaf



# SYNTHESE

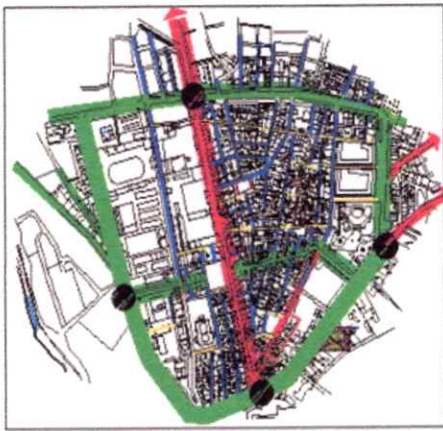


## Périphérie devient centre

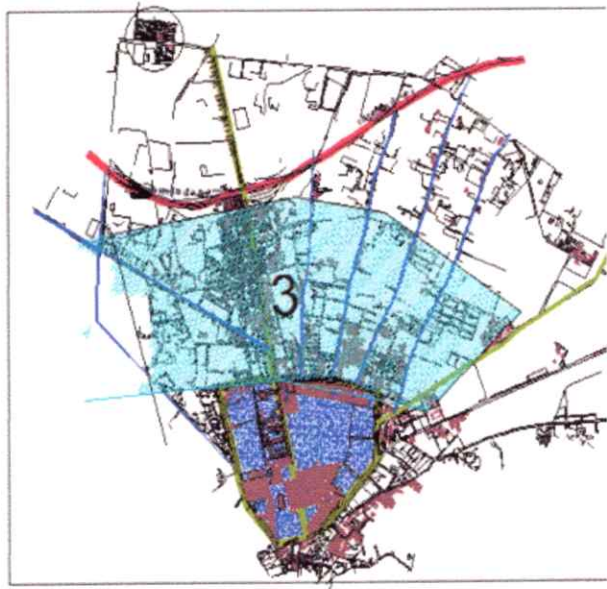
À travers le phénomène de dédoublement

1900\_ 1950 : Destruction des remparts → Boulevards

- Dédoublément de la ville vers le NORD , jusqu'au chemin de fer ( limite de croissance )
- Faubourgs ( Bab el Zaouia , Porte d'Alger , Douirettes , Rue des Moulins )



Les tracés des remparts devient des parcours centralisants

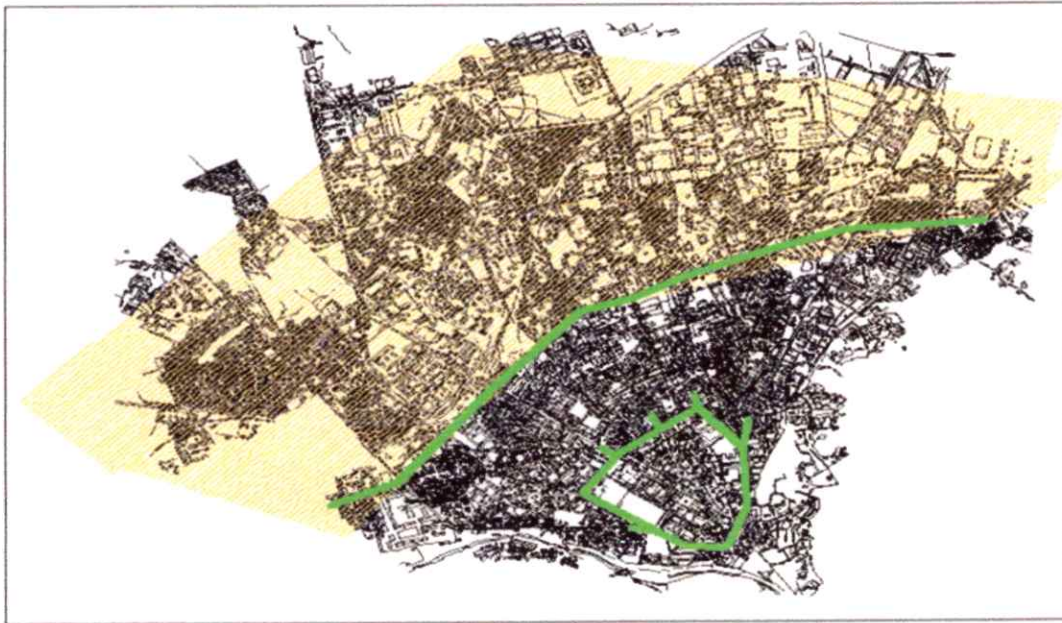




À travers le phénomène de dédoublement

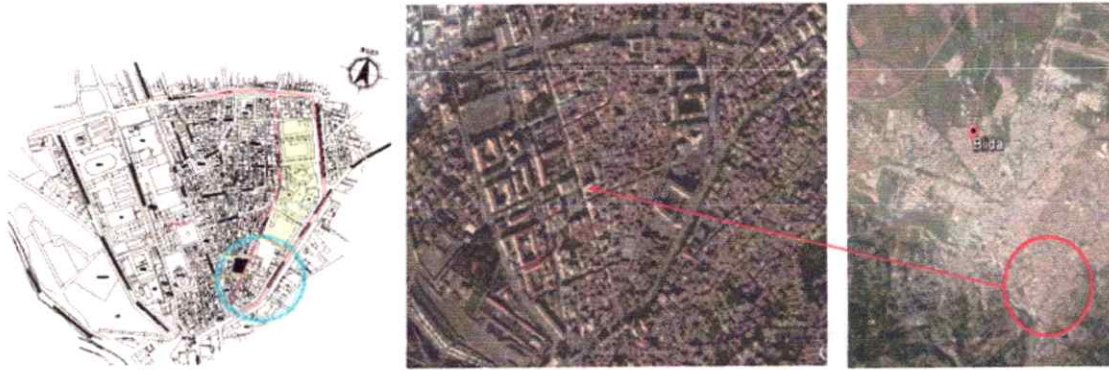
1980\_20..

Affranchissement de la barrière de croissance ( chemin de fer ) → un dédoublement de la ville vers le nord  
Le boulevard Mohamed Boudiaf et le boulevard Sidi Abd El Kader devient les nouvelles centralités



**Certains centres délaissés retournent à un état de périphérie**

Le problème se suppose au niveau du centre ancien , les limite qui ont étaient une fois la périphérie de la ville nouvelle centralité cependant il n y a pas un aspect de centralité de point du vue architecturale et urbaine

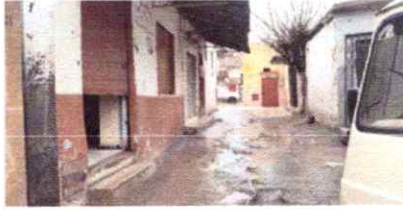


- Le parcours centralisent au niveau de la porte d'Alger

Le boulevard se trouve en plein centre de Blida ce qui été au par avent la périphérie de la ville et qui est devenue une centralité.  
→ Cependant il ne reflète pas cette centralité



- 1- Aucune mise en valeur du paysage
- 2- Dégradation des sites historiques
- 3- La pauvreté des places

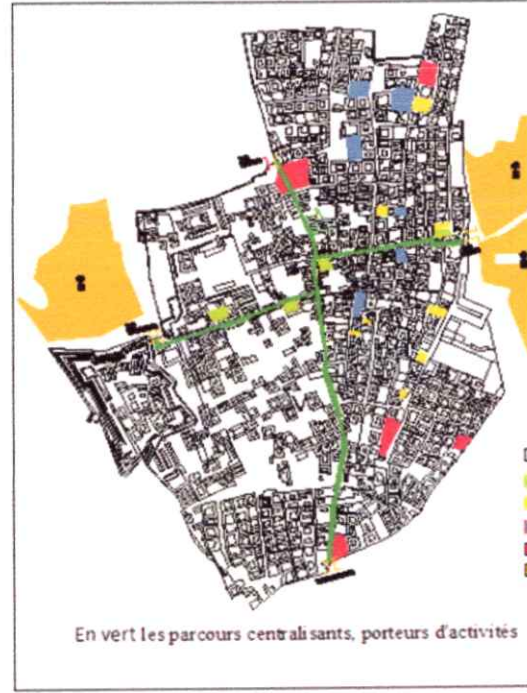
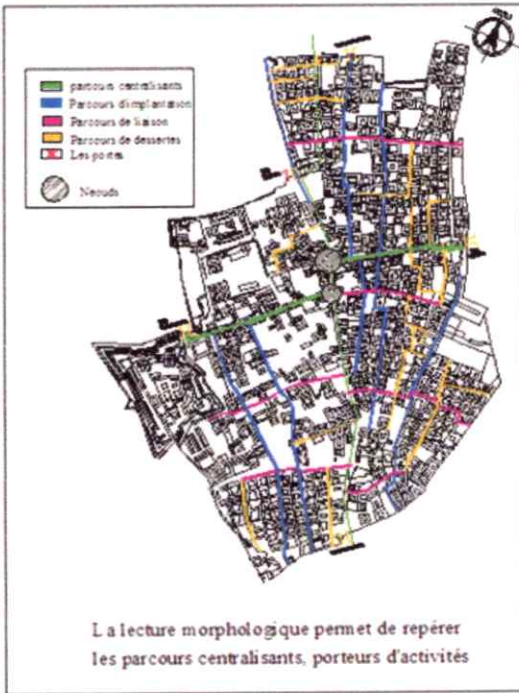


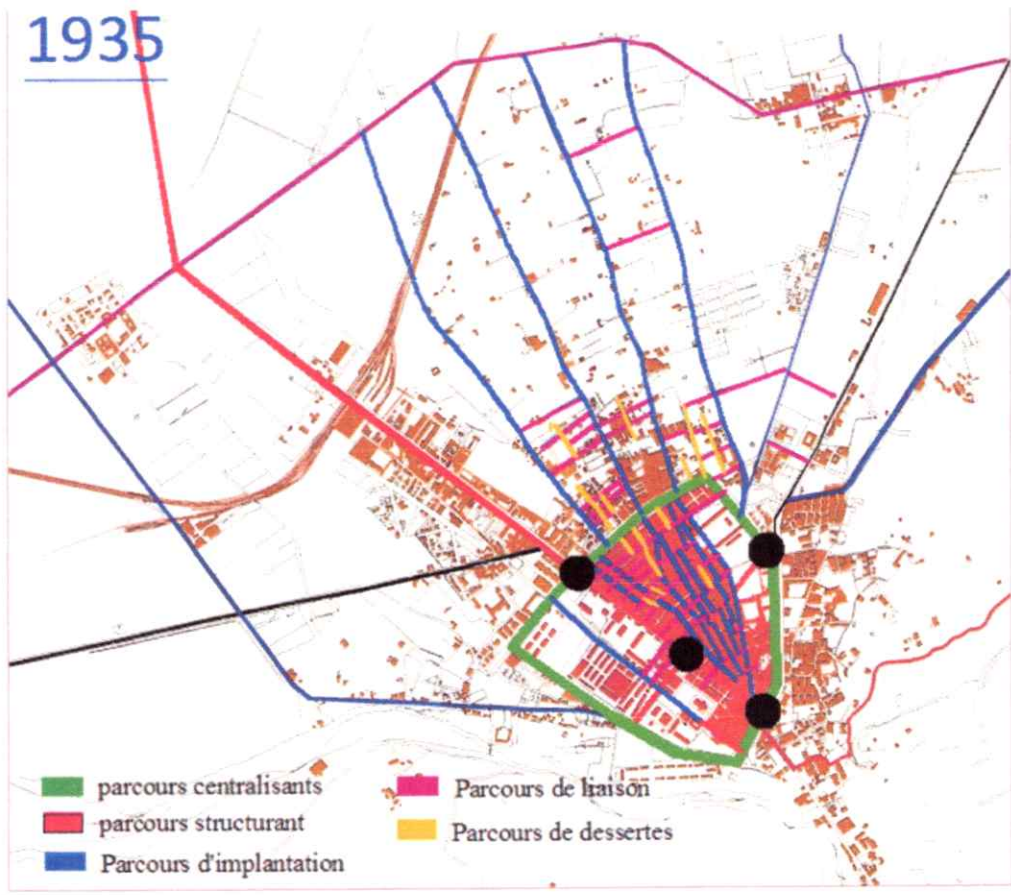
## Les parcours et leurs hiérarchisation



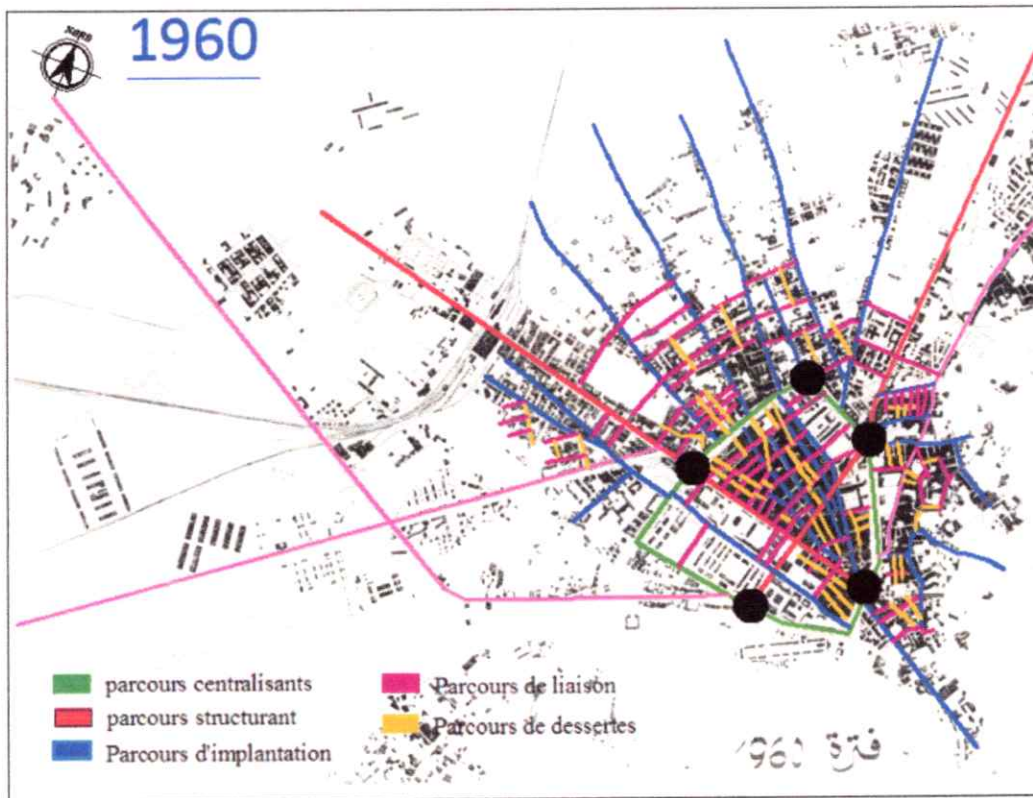
1866

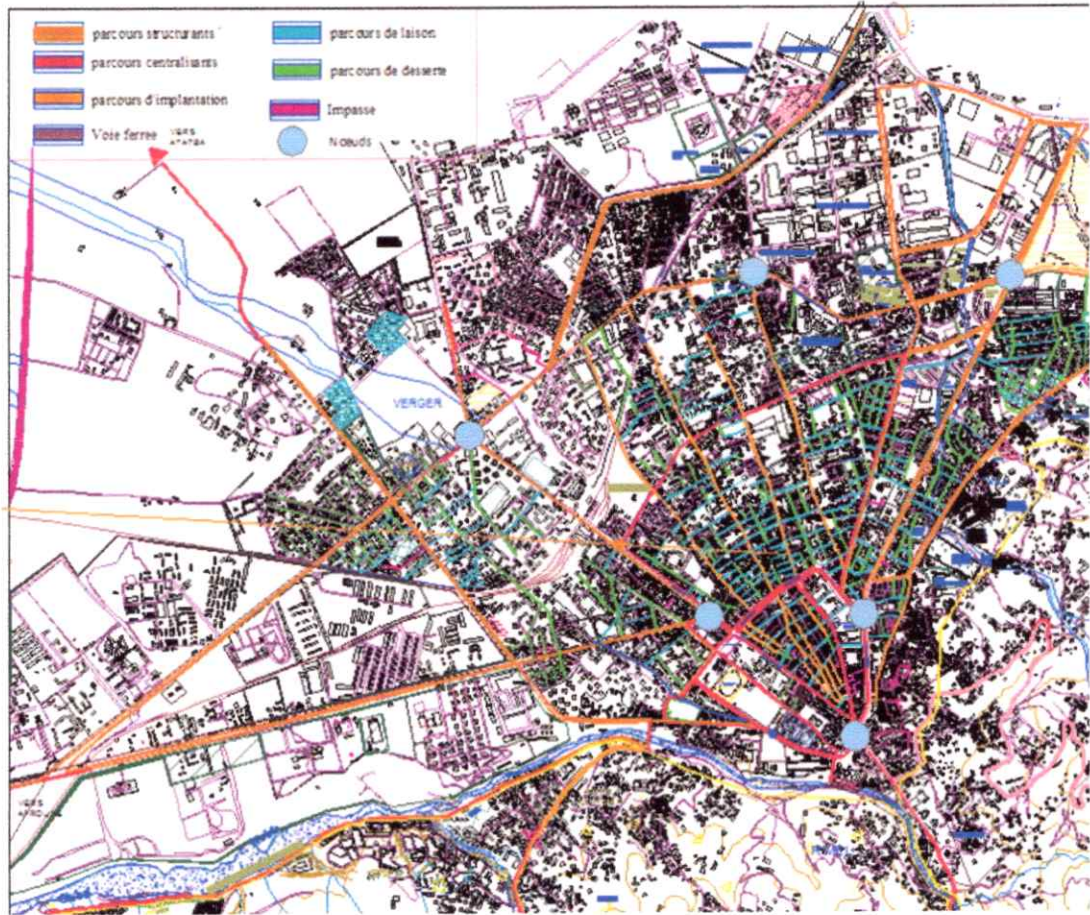












### Parcours d'implantation



### Parcours de liaison



### Parcours



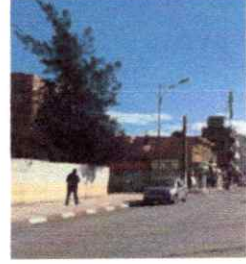
### Synthèse

Il existe une relation dialectique entre:  
La structure morphologique ( parcours )  
La structure fonctionnelle ( activités )

Parcours	Activités / Fonctions
Structurants	Activités de commerce principalement ( éco
Centralisants	Ensemble des activités (politique ,économiqu transport )
d'Implantation	Activités de commerce , culturels mais génér
Liaison	Rue peu fréquentée ( anti _nodalité ) → Habitat . Fonction résidentielle
de Desserte	Rue peu fréquentée ( anti _nodalité ) → Habitat . Fonction résidentielle



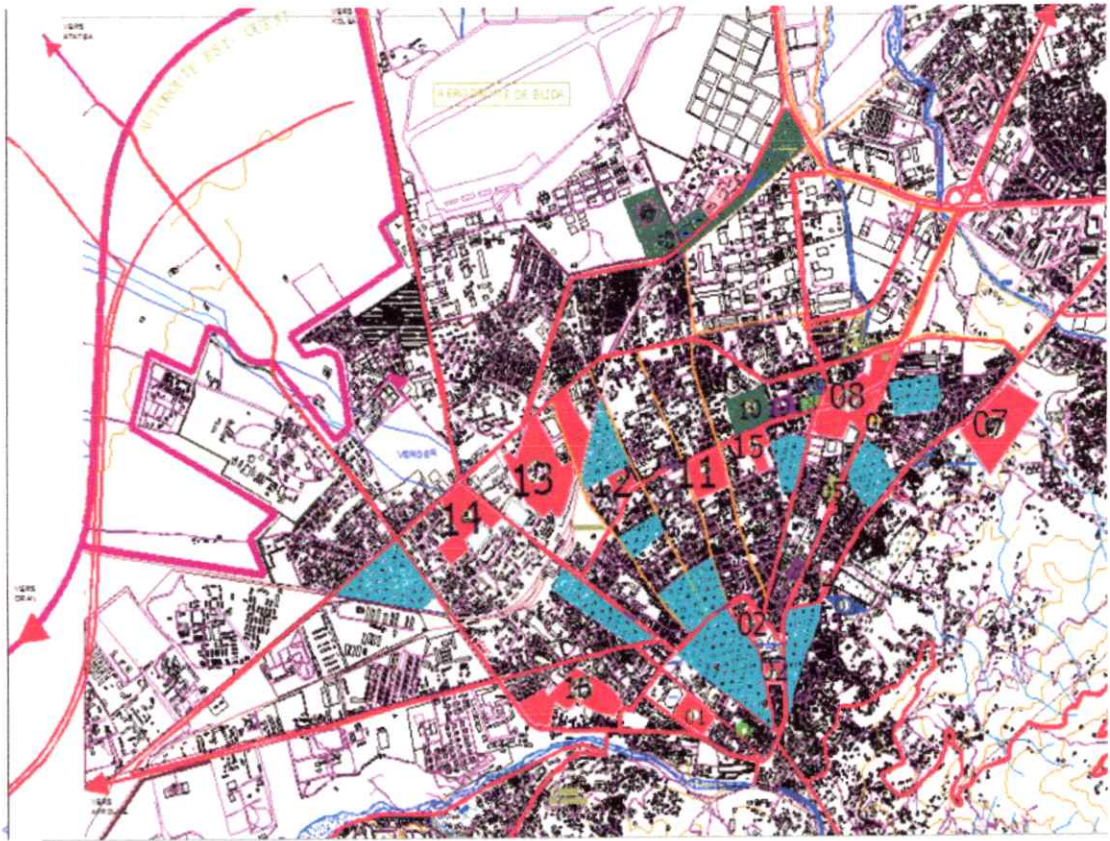
Parcours centralisent



Parcours structurant



**Bâti de base / Bâti spécialisé**



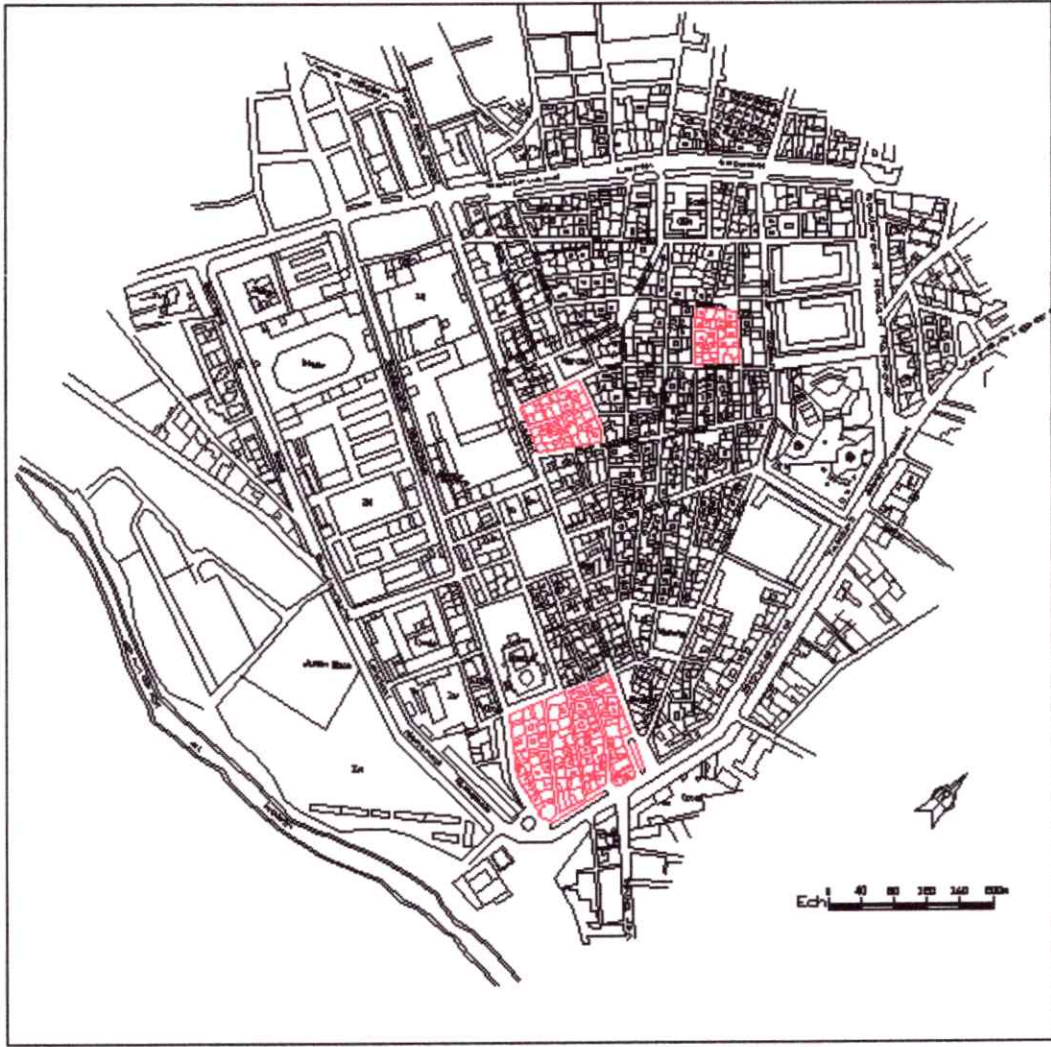
BATI		FORME	GABARIT				
				10	City universitaire	Rectangle	R-4
01	Habitat collectif	Barre L S	R-8 R-5	11	Complexe	S	R-8
02	Habitat collectif	Fermé	R-4 R-8	12	Habitat collectif	Barre L	R-4 R-9
03	CEM	L	R-2	13	Habitat collectif	H L Barre	R-4
04	Habitat collectif	Barre	R-2	14	Habitat collectif	H	R-14
05	Parking	Barre	R-3	15	Habitat collectif	C Barre	R-5
06	Bureaux e Commerce	L	R-4	16	Habitat collectif	Carre	R-4
07	Habitat collectif	Barre	R-4	17	Mosquée	Rectangle	R-2
08	Habitat collectif	Barre	R-4 R-9	18	Mosquée	Rectangle	R-1
09	Lycee	Fermé	R-2	19	Hôpital	Barre	R-2
10	City universitaire	Rectangle	R-4	20	Hôpital	U Barre	R-3

	HABITAT COLLECTIF
	EQUIPEMENTS SANITAIRE
	EQUIPEMENTS SCOLAIRE
	MOSQUE
	PARKING
	EQUIPEMENT DE SERVICES
	CITE UNIVERSITAIRE
	HABITAT INDIVIDUELLE

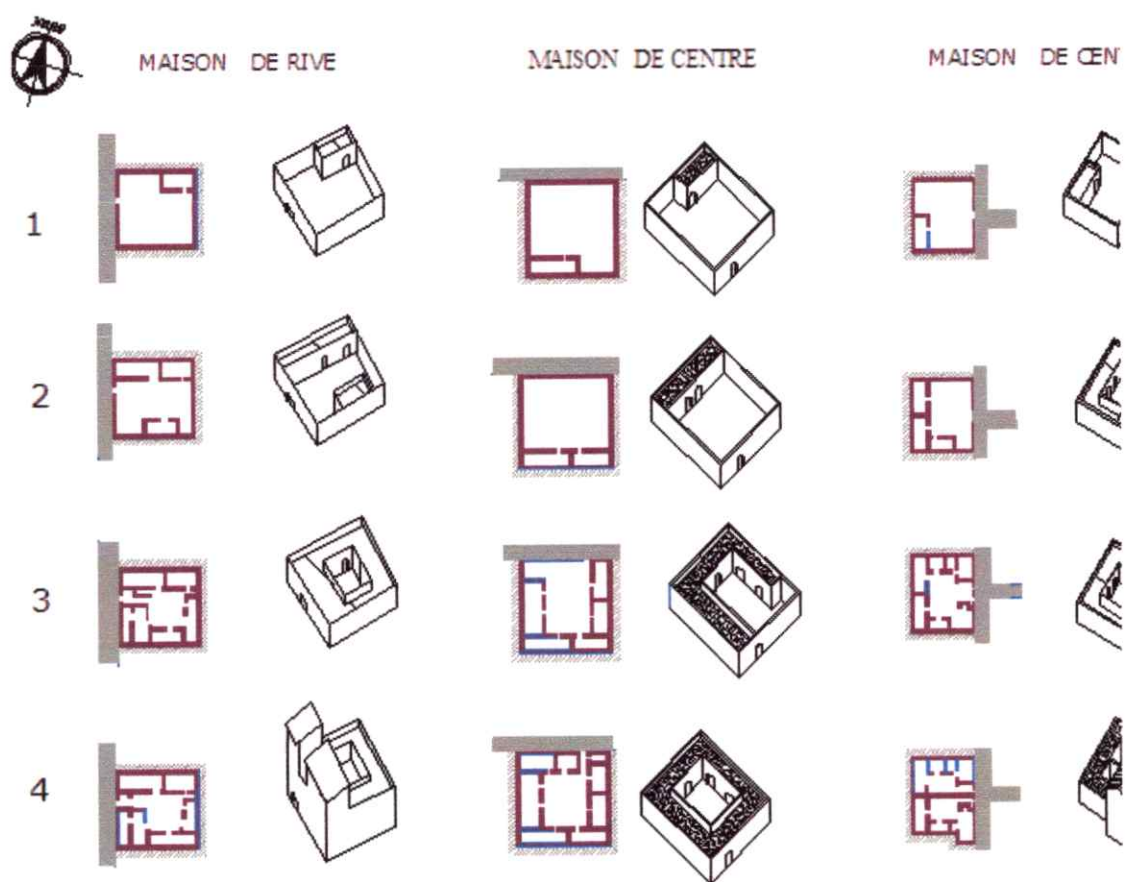
## Période précoloniale

### Relevés d'édifices urbains



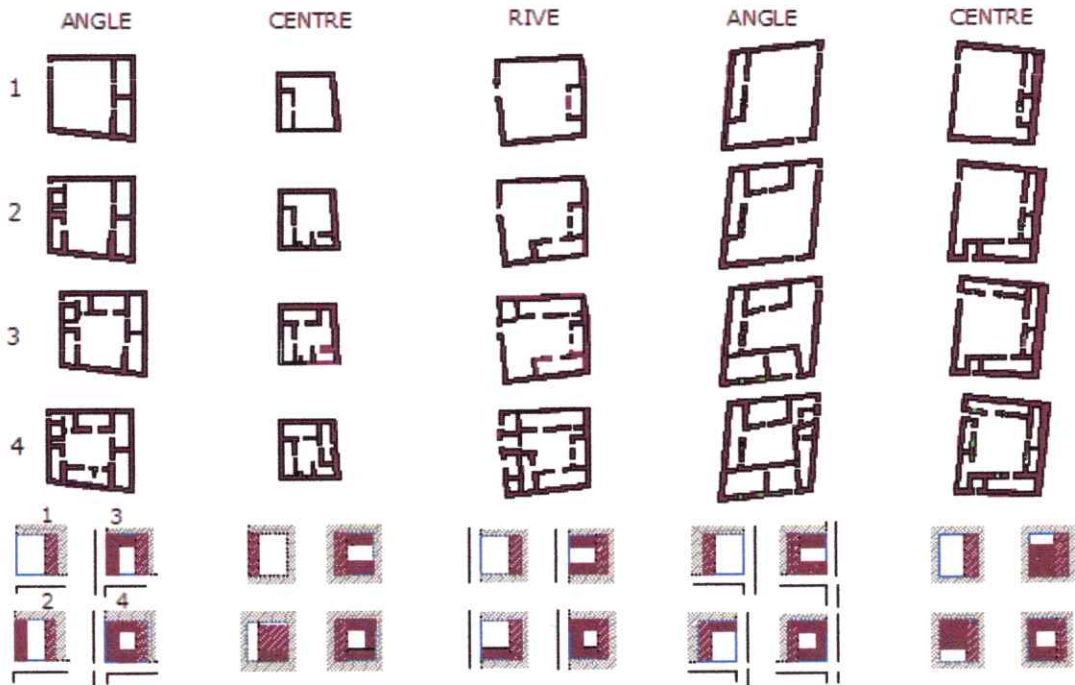


## Processus évolutifs de la maison traditionnelle



VARIATION SYNCHRONIQUE

VARIATION SYNCHR

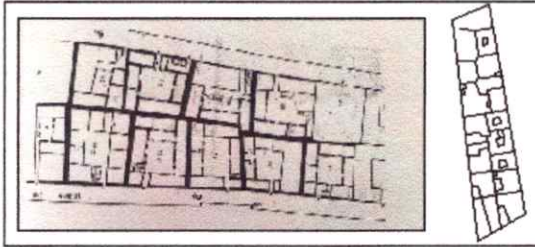






Typologie introvertie → 4 façade aveugle : 1-Protourba  
2-Urbaine N

Mitoyenneté sur 3 côtés  
Mitoyenneté sur 4 côtés


















Maillage simple, Structuration en 2 parcelle dos à dos

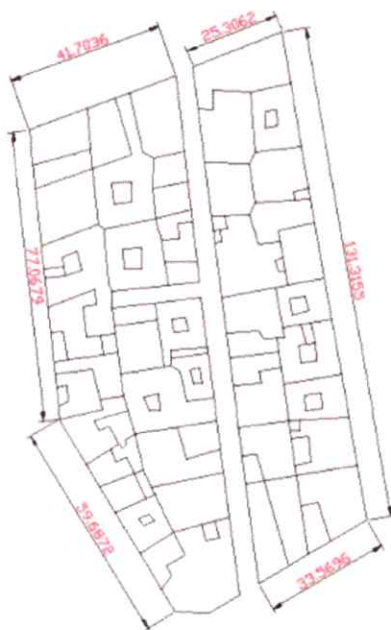


Maillage plus complexe, Structuration en 3 parcelle  
→ la nécessité de créer l'impasse

Relation :type/ agrégat

Évolution du type dans sa parcelle

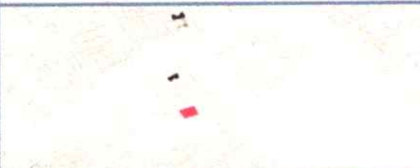

					
	P= 19.35 F= 11.85		P= 12.02 F= 10.30		P= 10 F= 11.4
	P= 23 F= 6.3		P= 14.22 F= 11.50		P= 16.9 F= 8.8
	P= 17 F= 15		P= 16.64 F= 9		P= 13.4 F= 15.7
	P= 15.85 F= 16.35		P= 11.14 F= 15.8		P= 15.9 F= 18.6



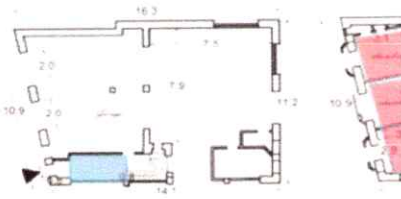
# Période coloniale

## Relevés d'édifices urbains


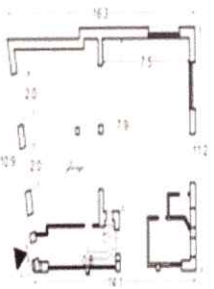

- Les Maisons en ligne :

<b>FICHE DESCRIPTIVE :</b> Exemple 3: immeuble en ligne avenue 17 octobre	
<b>-SITUATION</b> Avenue 17 octobre	
<b>-ORIENTATION</b> La façade principale est orientée ouest?	

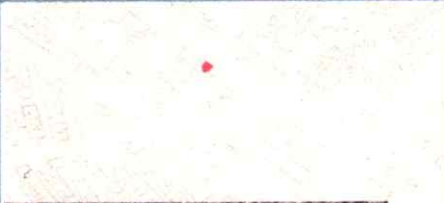


  

<b>-DESCRIPTION :</b> -C'est une maison en ligne construite dans la période coloniale à l'intra-muros. -C'est une maison à 2 niveaux. -le RDC est réservé au commerce, caféterias et un garage. l'étage est à us. -la maison se développe sur un deux modules de front de 11 m et trois modules de profondeur de 16,3 m.	
--	--

	<b>-CARACTERISTIQUE TECHNO-CONSTRUCTIVES:</b> - structure poteaux poutre - linteaux en béton-armé. - toiture en tuile sur ossature en bois		
--	---	--	--

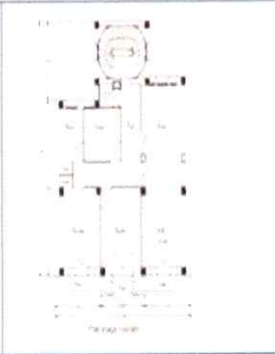


FICHE DESCRIPTIVE		Exemple 4: immeuble en ligne avenue de la Gare	
<p><b>-SITUATION</b></p> <p>Avenue Ammar Youcef</p>		<p><b>DESCRIPTION :</b></p> <p>-c'est une maison en ligne à logements superposées construite pendant l'ETIe donne sur un parcours centralisant</p> <p>La maison est de R+3</p> <p>le RDC est commercialisé et 3 étages à usage d'habitation</p> <p>L'accès aux appartements se fait par un escalier au fond d'un hall de 10m</p> <p>la maison se développe sur deux modules de front de 12.40m et deux m le module de base est de 3.5m*4.00m</p>	
<p><b>-ORIENTATION :</b></p> <p>La façade principale est orientée EST.</p>			
			



**-CARACTERISTIQUE TECHNICO-CONSTRUCTIVES:**

- mur en maçonnerie.
- planchers en béton armé
- linteaux en béton-armé.





L'édifice commu  
le trace  
c'est un  
r+1 .

il occu  
parcelle  
façades  
l'autre l.  
1930.

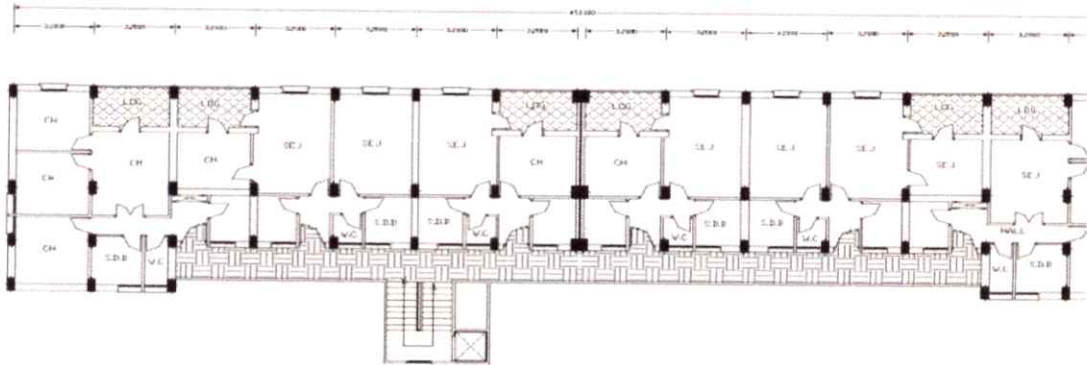


**Le styl**

Une façade revêtu  
et le plâtre  
la porte de l'entrée principale est sculptée a



## Mont pensier

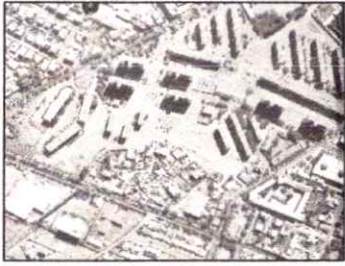


### Évolution du type dans sa parcelle

Type diatopique :



Forme urbaine → Lotissement / Barre



Villa / Immeuble à étages



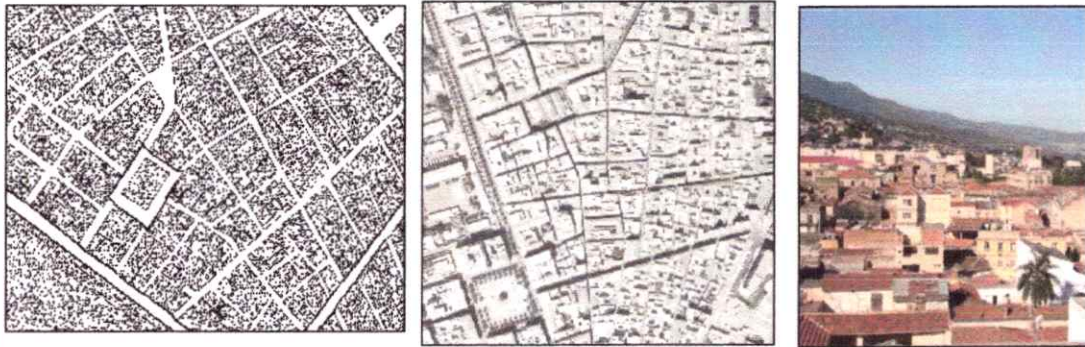
Présence / Absence de murs de clôture



Forme de Toitures → inclinés / terrasse



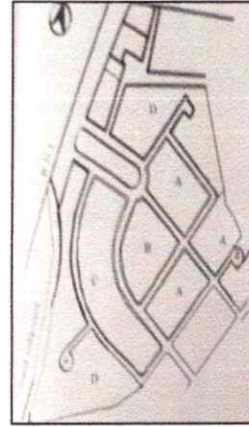
Relation :type/ agrégat



La structure urbaine est basée sur un système de lotisation en bande et un tracé régulier en îlots  
Système de lotissement / Typologie extravertie  
Le découpage parcellaire ordonne la typologie architecturale

Evolution du parcellaire au niveau de l'unité urbaine. (Type d'ilots)

## Lotissement les palmiers



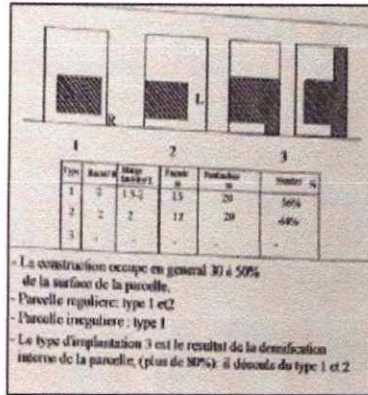
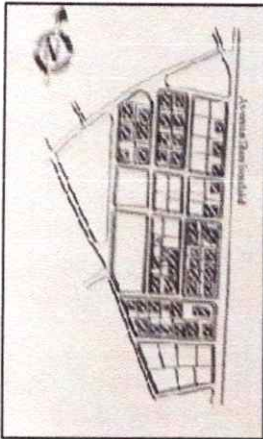
L'ilot de type D se trouve en position périphérique, la forme de l'ilot C est en rapport avec les données du site sa longueur accentue la hiérarchie du viaire

Type d'ilot	Densité Habitants log. /ha	Surface m <sup>2</sup>	Facçades m	Profondeur m
A	4	30-40 4000	2800 70-80	40-50
B	1	25 4800	80	60
C	1	40 6000	150	40
D	2			

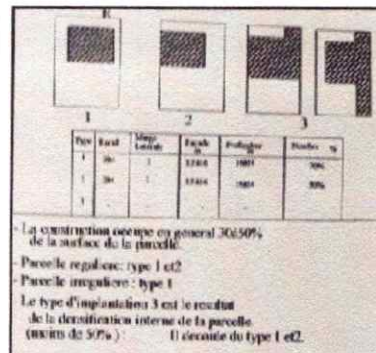
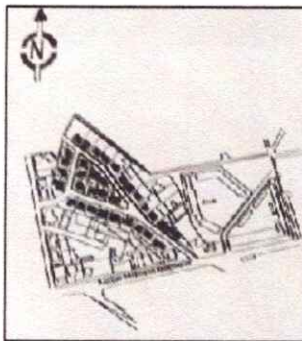
Type d'ilot	Nombre de parcelles
A	12
B	22
C	34
D	28



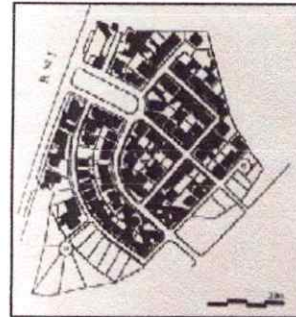
### Lotissement les dusseaux



### Lotissement les castors



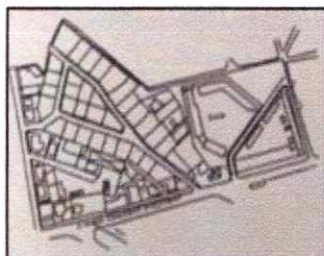
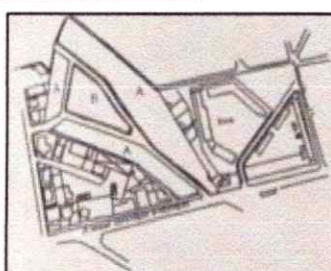
### Lotissement les palmiers



En générale, le bâti occupe 30 à 50 %  
 Il y a 2 types d'implantation du bâti sur  
 1- F= 10 à 12 m → le bâti est sur une  
 2- F > 12 m → le bâti occupe la parc  
 Avec la densification interne de la parc  
 → 3eme type d'implantation du bâti su

Lecture plans cadastraux → transform  
 - Réduction de la taille de parcelle (sub  
 - Densification de la parcelle de fait hor  
 - X toitures inclinés → toiture terrasses  
 - Espaces extérieurs sont transformés,  
 - Murs de clôture → (opacité vis-à-vis

### Lotissement les castors



Type d'lot	Quantité	Surface m <sup>2</sup>	Facade m	Profondeur m
A	3	1200 à 4000	60 à 200 m	18 à 24 m
B	1	60	60	40

Type d'lot	Nombre de parcelles	Surface m <sup>2</sup>	Facade m	Profondeur m
A	4 à 13	280-480	12-16	18 à 30
B	3	280-480	12-16	18 à 30

### Lotissement les c...



Type d'lot	Nombre de parcelles	Surface m <sup>2</sup>
A	4 à 13	280-480
B	3	280-480



Type d'lot	Nombre de parcelles	Surface m <sup>2</sup>
A	4 à 13	280-480
B	3	280-480

#### ILOT

Forme géométrique de 3 à 4 cotés :

Ilot triangulaire : taille réduite , épaisseur de 30 m

Ilot rectangulaire :

- à 1 seule bande de parcelle de 16 à 30 m de large sur une longueur de 60 à 150 m
- à 2 bandes de 40 à 60 m de profondeur sur une façade de 70 à 80 m

#### PARCELLE

Tracé parcellaire est régulier, perpendiculaire au viaire

Forme généralement rectangulaire dont  $P > F$

Rapport ( parcelle / voies ) :  $P > F$  voie principale /  $P < F$  voie de desserte

## Période postcoloniale



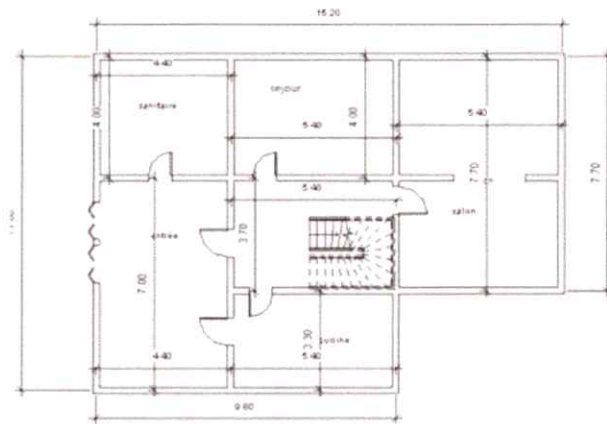
## Relevés d'édifices urbains



## Maison individuelle



-c'est une maison en bande construite pendant  
Elle donne sur un parcours structurant . La maisc



## Relation :type/ agrégat

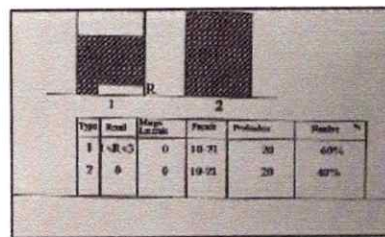
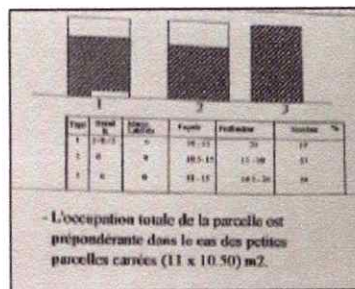
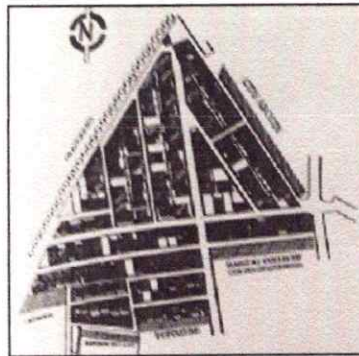
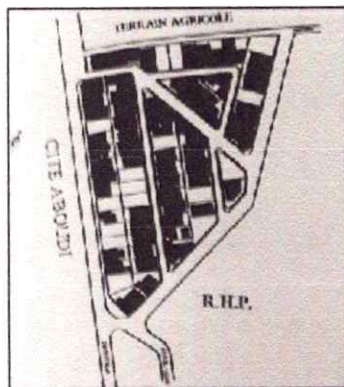
Un changement de type architectural

→ Disparition du tissu, avec la perte de l'unité lotie ( parcelle)



Typologies : tour / barre

habitat individuel



En général, le bâti occupe 70 à 100 % de la surface de la parcelle le bâti est mitoyen sur les limites séparatives de la parcelle

Les édifices construits seront essentiellement des immeubles d'habitations à usage collectif

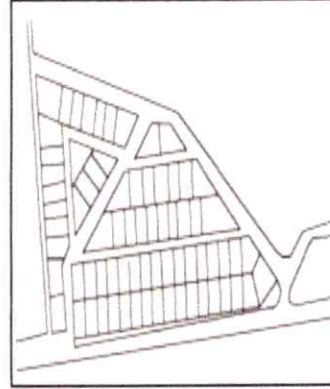
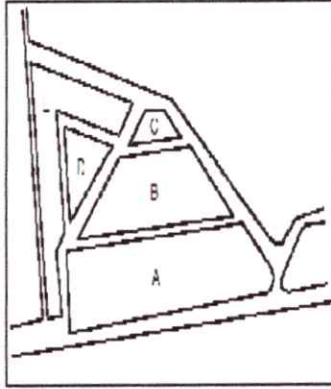
Production de masse, basé sur la production en série suivant un modèle unique à variantes synchronique limités



Evolution du parcellaire au niveau de l'unité urbaine. (Type d'ilots)

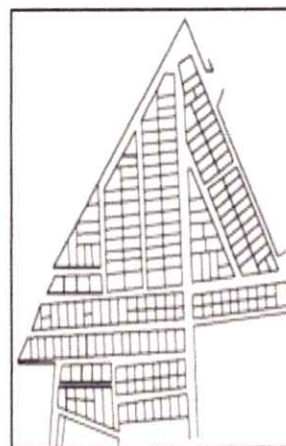
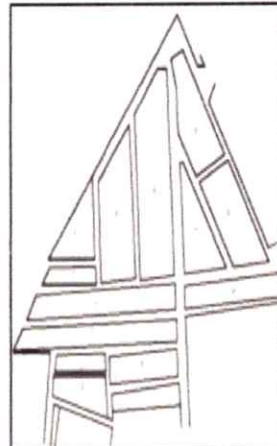


### Lotissement Aboudi



Type d'lot	Nombre de parcelle
A	1
B	1
C	1
D	1
E	1

### Lotissement Pépinière



Type d'lot	Densité (Nombre log / ha)
A	3 48,5-9
B	7 48-8
C	4 47,5

Type d'lot	Nombre de parcelle
A	9-12
B	16-32
C	4-19

## ILOT

2 types d'ilot de forme et de taille très différenciée

A- lot de forme régulière ( 3 à 4 cotés )

a-ilot triangulaire

b- ilot rectangulaire

1- à 1 seule bande de parcelle de 60 à 200 m de façade / profondeur 15 à 20 m

2- à 2 bandes de parcelles de 60 à 188 m de façade / profondeur 20 à 40 m

3- mixte ( 1 bande et 2 bandes à la fois )

B- ilot de forme complexe

## PARCELLAIRE

Abondance du tracé régulier et perpendiculaire au vaire

Forme , taille sont très différenciées

Taille moyenne de 200 m<sup>2</sup> , elle varie de 110 à 300 m<sup>2</sup>

## SYNTHESE

- On peut distinguer deux situations bien différentes

- **Situation contrôlé :**

- Période précoloniale

→La parcelle est comme le résultat du type unité d'intervention unité de base

→Le type structure l'agrégat ( typologie introvertie)

- Période coloniale

La structure urbaine est basé sur un système de lotisation ( typologie extravertie )

- **Situation non contrôlé :**

Un changement du type architectural la disparition du tissu , la perte de l'unité lotie (la parcelle)



- La relation entre la structure morphologique et la structure fonctionnelle  
Hiérarchisation des parcours → Nature d'activité → Typologie de bâti ( de base / spécialisé )

### **Recherche sur la culture constructive du territoire de BLIDA**

On s'intéresse aux quartier de Douirette et celui d' El Djoun datant de l'époque ottomane avec une architecture typique rassemblant des boutiques et des maisonnettes





## Introduction

-Selon Le voyageur anglais Shaw, qui a visité Blida en 1729, dit que cette ville a un mille de développement, que ses murs extérieurs et ses maisons ne sont que de boue, et qu'ils sont percés en plusieurs endroits par les frelons.

-Toutes les constructions, en effet, étaient faites en thabïa, c'est-à-dire en une sorte de pisé de mauvaise qualité dont les pluies avaient facilement raison. Du reste, Blida a encore de nombreux échantillons de ce genre de bâtisses.



-La ville de Blida abrite d'une part, une typologie protourbaine résultant de l'occupation rurale andalouse (El Djoun) avec ses maisons de maître et leurs dépendances telles qu'écuries, maisons des serviteurs et jardins, ainsi que d'autre part, une typologie urbaine, importée d'Alger pour la gente turque de la ville, dans le quartier de la rue du Bey et de la rue d'Alger.

-La typologie de la maison à patio, remplaçant peu à peu la maison à cour proto-urbaine

- Une construction en terre

→ Cet aspect de culture constructive apparaît à travers :

- Les composants de la maison
  - organisation spatiale*
  - structuration spatiale*
  
- Le matériau, système et techniques de construction
  - Les matériaux de constructions locaux naturels*
  - Système constructif et structure fonctionnelle*
  - Les techniques de construction*
  - Les éléments architectoniques et esthétiques*
  
- L'adéquation entre structure spatiale, fonctionnelle, et le système de construction
  
- Intégration de l'édifice dans un système de structures hiérarchisées.

### **Présentation de la maison traditionnelle dans la ville de Blida:**

La maison traditionnelle présente une richesse et un enseignement considérable ; car elle représente l'œuvre collective d'une société qui s'est codifiée à travers l'expérience constructive ; pleine de bon sens et loin de l'intentionnalité individuelle, renferment un véritable organisme selon la trilogie Vitruvienne ou la structure ; le

beau et la fonctionnalité sont indispensables.

- Les composants de la maison :

1-L'entrée : « le corridor, Skifa »

C'est un espace assurant la transition entre l'intérieur et l'extérieur, préservant l'intimité et pouvant constituer un espace d'accueil.



2-La cour, « Wast ed-dar (le milieu de la maison) » :

C'est le cœur de la maison et l'endroit où se déroulent bon nombre d'activités ménagères, aussi c'est un élément central non couvert ou tous les autres espaces s'organisent autour de lui



3-La terrasse « sthah » :



4-Escalier « El drouj »:

L'escalier c'est un moyen de circulation permettant de se déplacer d'un niveau à un autre avec une seule volée, largeur de volée varie entre le (60 à 70) cm, s'appuie sur deux murs porteurs ou un mur porteur et paroi de maçonnerie, les marches ont une hauteur de 18 cm.





#### 5-El byoutes:

Byte est un espace multifonctionnel (dormir, recevoir des invites...), elle a une vue directe sur wast el dar, elle est surélevée par rapport ce dernier, une forme rectangulaire, reçoit la lumière par la porte et les fenêtres.





6-ELGrotta: c'est la chambre de l'étage, on accède à partir de wast l'el dar par des escaliers dépourvus de main courante. Elle est superposable aux byots avec une porte qui ouvre vert le wast el dar pour une permettre l'éclairage par la lumière du jour.





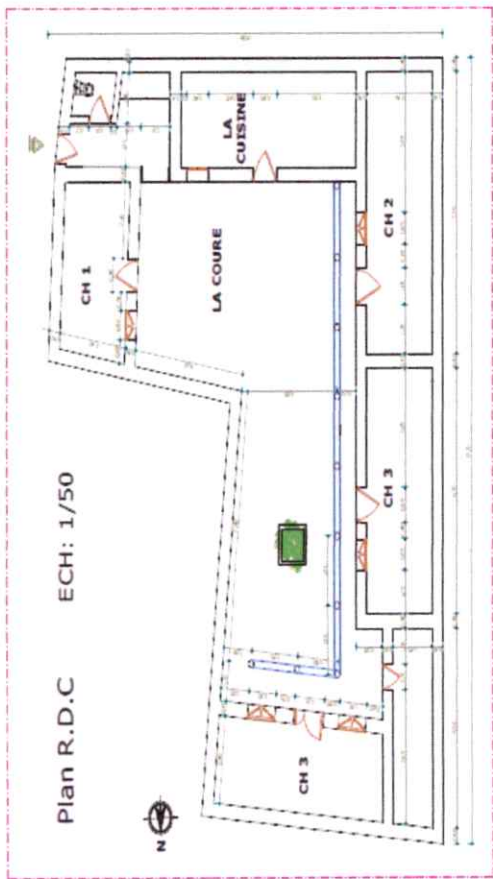
-Il existait autrefois dans la cour de la plupart des maisons de Blida, soit une bestana ou seroula (cyprés), soit un ârich (treille). On en trouve encore dans quelques-unes des maisons de la vieille Blida.



### Organisation spatiale

Le plan de la maison se compose d'un espace principale, la cour ( Wast el dar ). Qui assure une organisation centrale c'est-à-dire l'emplacement des autres pièces (cuisine, chambres ...) et ça va permet de une régulation thermiques, aussi une ventilation et un éclairage naturel.





Les chambres prenaient leur nom de leur orientation ou de leur affectation :

-Bit el-gueblia, du sud

-Bit el-r'arbia, de l'ouest

-Bit ech-cherguia, de l'est

-Bit elbahria, de la mer, du nord

-La chambre où l'on travaille, où l'on mange, etc., se nomme bit el-gâad

-La chambre à coucher, bit er-regad.

### Structuration spatiale

#### 1-distribution horizontale

- Centrale : la cour (*Wast el dar*)



- Linaire (la galerie)





2-distribution verticale pour passer d'un niveau à l'autre (escalier)

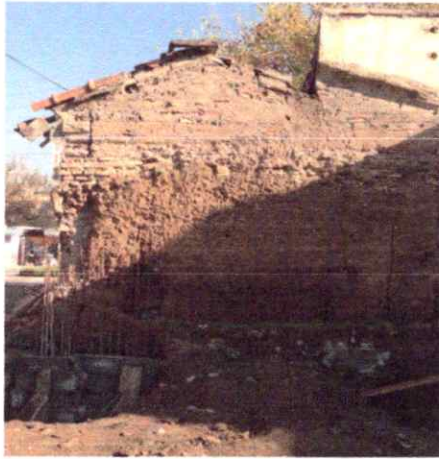


- Matériaux, système et techniques de construction

#### Matériaux et techniques

-Constructions en terre. La terre utilisée est exempte de végétaux et pas trop humide.





On trouve de la brique qui a pour rôle de renforcer la stabilité de mur



- Une fois extraite et aérée, elle est coulée entre deux banches de bois.
- Elle est ensuite damée avec une sorte de pilon, le "pisoir", afin de lui donner une bonne cohésion qui fera la solidité de l'ouvrage.



Le bois :

Utilisé soit pour la charpente

Pour les planchers en rondins de bois







Pour les portes et les fenêtres :



La tuile rouge :

Utilisée pour la couverture du toit

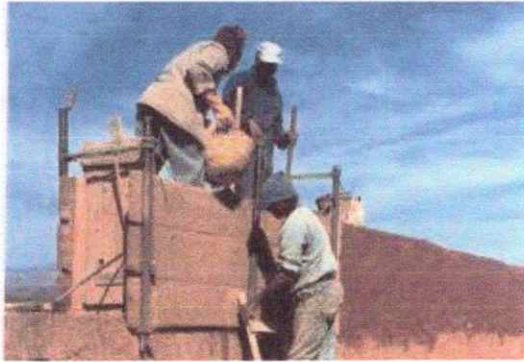


On peut ajouter la céramique, le marbre, la faïence



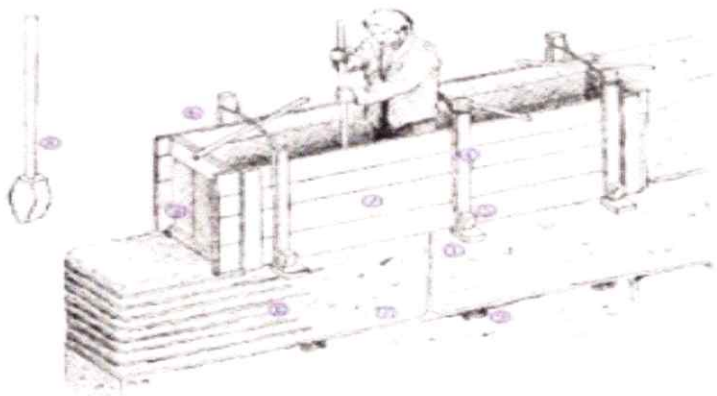
Système constructif et structure fonctionnelle

- Le pisé est un système constructif en terre crue utilisé en construction depuis des siècles et fait partie de notre Patrimoine riche en habitats en terre
- On le met en œuvre dans des coffrages, traditionnellement appelés banches. La terre est idéalement graveleuse et argileuse, mais on trouve souvent des constructions en pisé réalisées avec des terres fines.



### La technique du pisé

- Le pisé est une technique particulière pour monter un mur en terre crue : celle-ci est compactée (à l'aide d'un pisoir) dans des coffrages (appelés banches) de grande largeur qui se superposent pour constituer la hauteur des murs.
- Cette technique permet d'utiliser la terre généralement directement issue du site de la construction, et ne nécessite pas de transformation.





Structure porteuse verticale qui supporte les charges des byoutes (chambres) et aussi du propre poids,

On peut distinguer deux types de murs :

1 /Murs porteurs extérieure : constituent les murs de façades sur rue, dont le rôle structurel est de supporter et transmettre son poids propre

2/ Murs de façades : qui donnent sur la cour





Les colonnes :



On a des éléments de structure de passage : les arcs

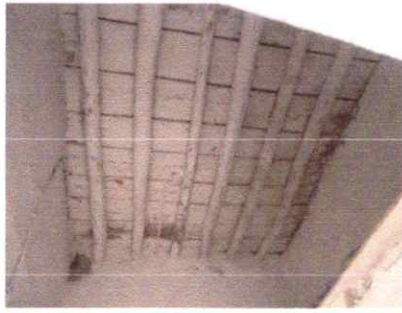




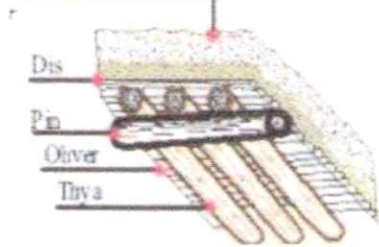


Les plancher:

- La structure porteuse de plancher est constituée de solive en Thuya, Pin ou olivier
- Ces planchers originels en rondins de bois.



Remplissage en chaux de terre



### -Les éléments architectoniques et esthétiques

-On trouve les différents types d'arc : arc sur bissé, plein cintre, lobé



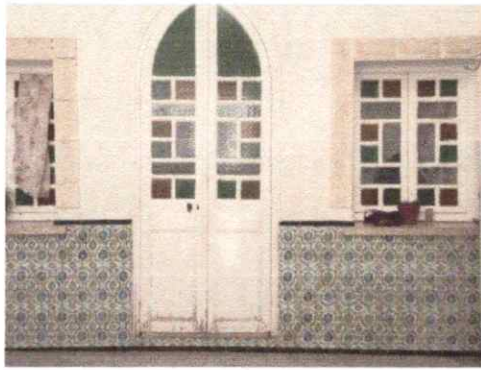
-Les arcades



-le revêtement en céramique, plâtre sculpté, et le marbre soit pour les murs ou le sol







-Les chapiteaux



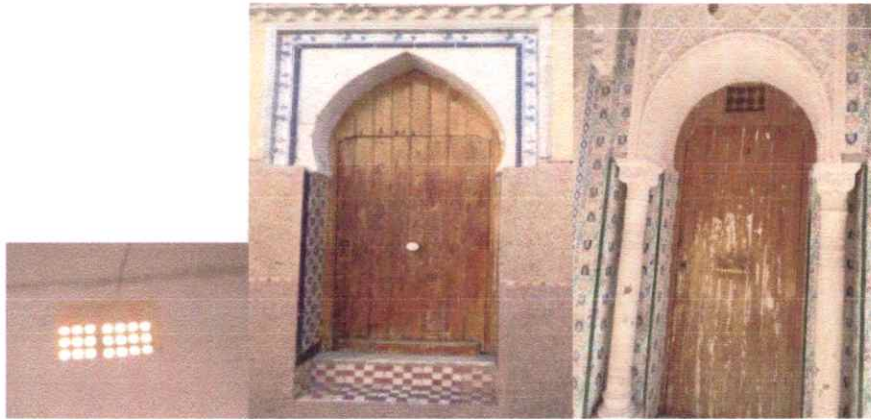
Ainsi que d'autres éléments décoratifs :

Au niveau de la porte

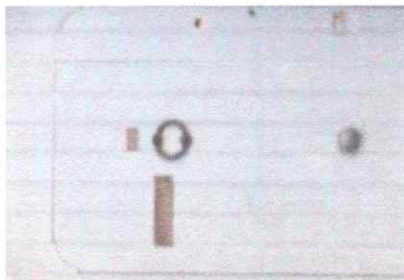
D'un guichet (khouïkha)

Il existait un autre petit guichet grillé dans le haut de la porte (monkas )

D'un anneau ou marteau de porte pour appeler (helka ou khorsa)  
D'un auvent (dholla)



(chebbaïk) fenêtre grillée



### C-L 'adéquation entre structure spatiale, fonctionnelle, et le système de construction

- Il est clair qu'il y a une relation systématique entre :
- le système et les techniques de construction
- l'état final de la conception ,composition, dimensionnement, organisation, structuration spatiale

On peut facilement remarquer cette notion dans les maisons traditionnelles à Blida

Matériaux de construction spécifiques + Techniques de construction spécifiques  
→ Un système constructif spécifique → une typologie spécifique (structuration, organisation .....)

#### Dans notre cas :

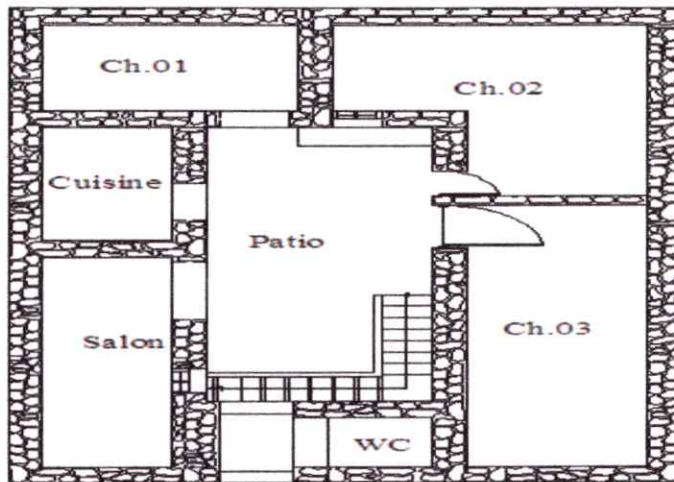
Construction en terre, solive en Thuya, Pin ou olivier + la technique de pisé →  
Modularité structurelle et fonctionnelle à la fois

On prend une chambre comme un module de base généralement (4 m x 2.5 m)  
Les autres seront : X fois la première

Ex : module de base la chambre.01. On a la Ch.02 fait 1.5 du module, la Ch.03 fait le double.

La distribution architecturale des pièces est faite selon des plans qui donnent une  
ordonnance harmonieuse et  
une organisation fonctionnelle





#### D-Intégration de l'édifice dans un système de structures hiérarchisées.

Ici on parle de la relation entre l'édifice et le parcours

-On sait bien que chaque édifice a besoin d'un lien avec les autres, constitué d'un parcours donc il n'existe pas un édifice sans parcours à partir duquel on peut y accéder.

→ Il est évident que l'édifice doit être bien intégré dans un système de structure hiérarchisée donné et que cette intégration joue un rôle déterminant sur la *relation dialectique* entre l'édifice et les différentes parties de la ville

-Une hiérarchisation des parcours :

Parcours matrice

Parcours d'implantation

Parcours de liaison

Parcours de desserte

Les parcours se distinguent par leur position dans le tissu

Les parcours présentent des caractéristiques typologiques différentes en relation avec les activités qu'ils supportent

→ Un parcours de tell type → une activité de tell type → un édifice de tell type

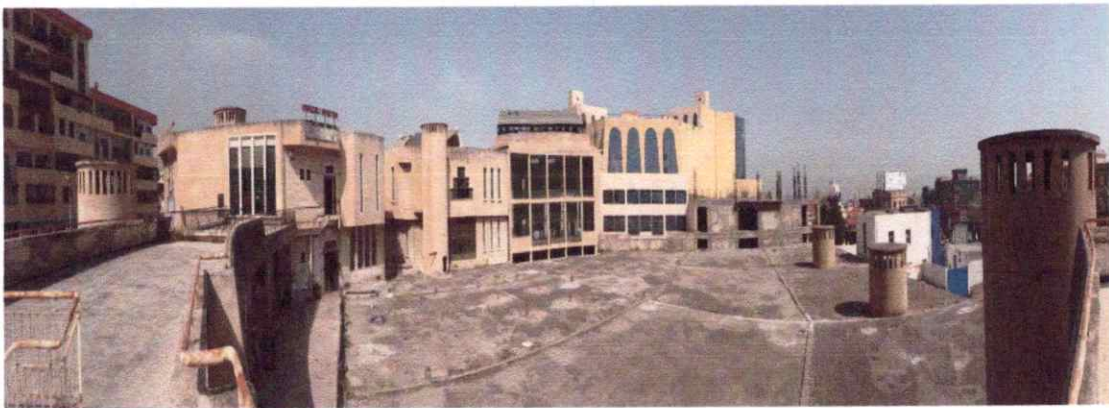
## **Le projet urbain**

État de lieu ( avant restructuration ) : On remarque bien la rupture par rapport au formes / structures urbaines existantes ( dimension d'ilot , perte de parcelle , gabarit ) et par rapport typologies architecturales de noyau











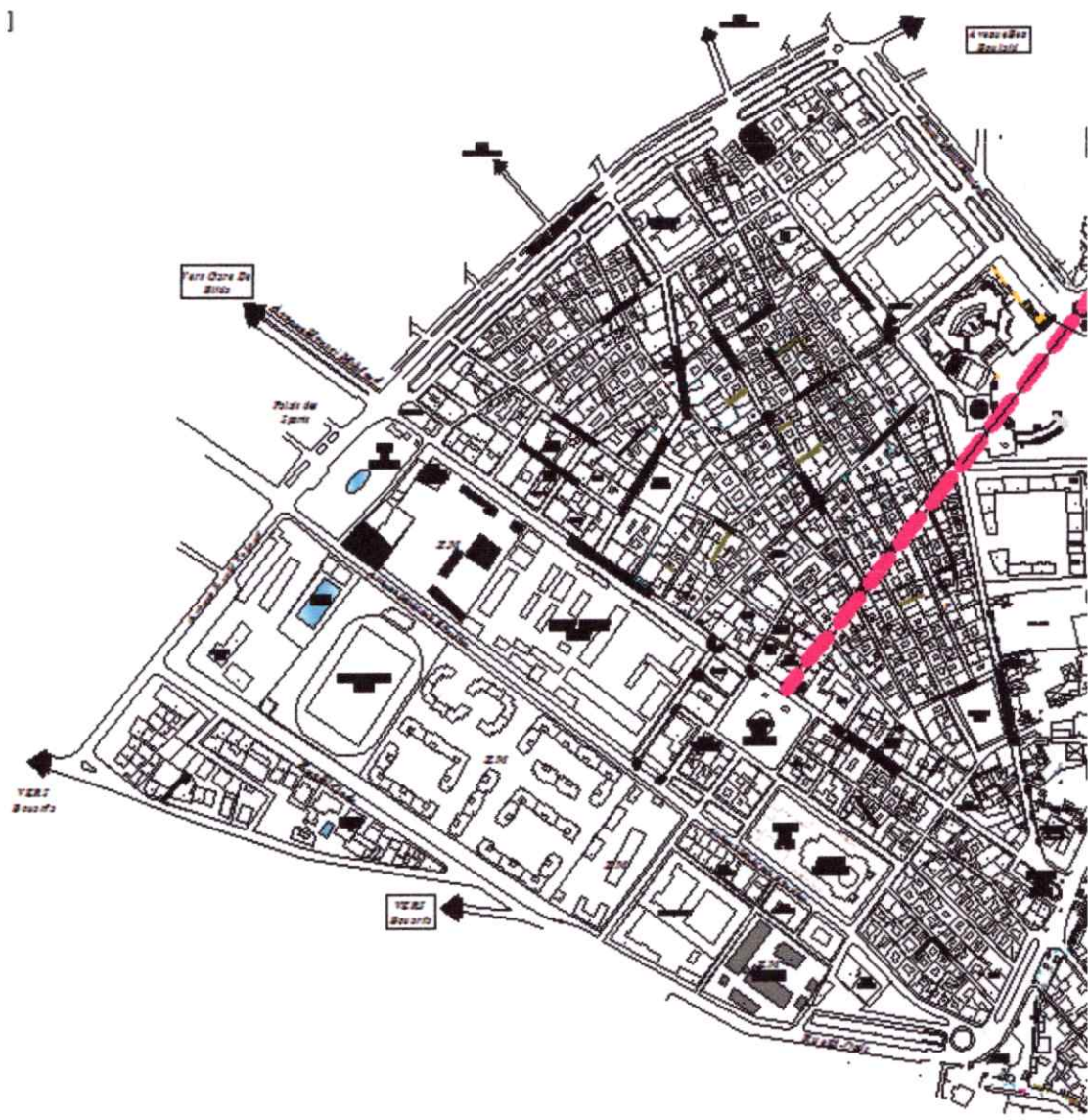




## La restructuration urbaine

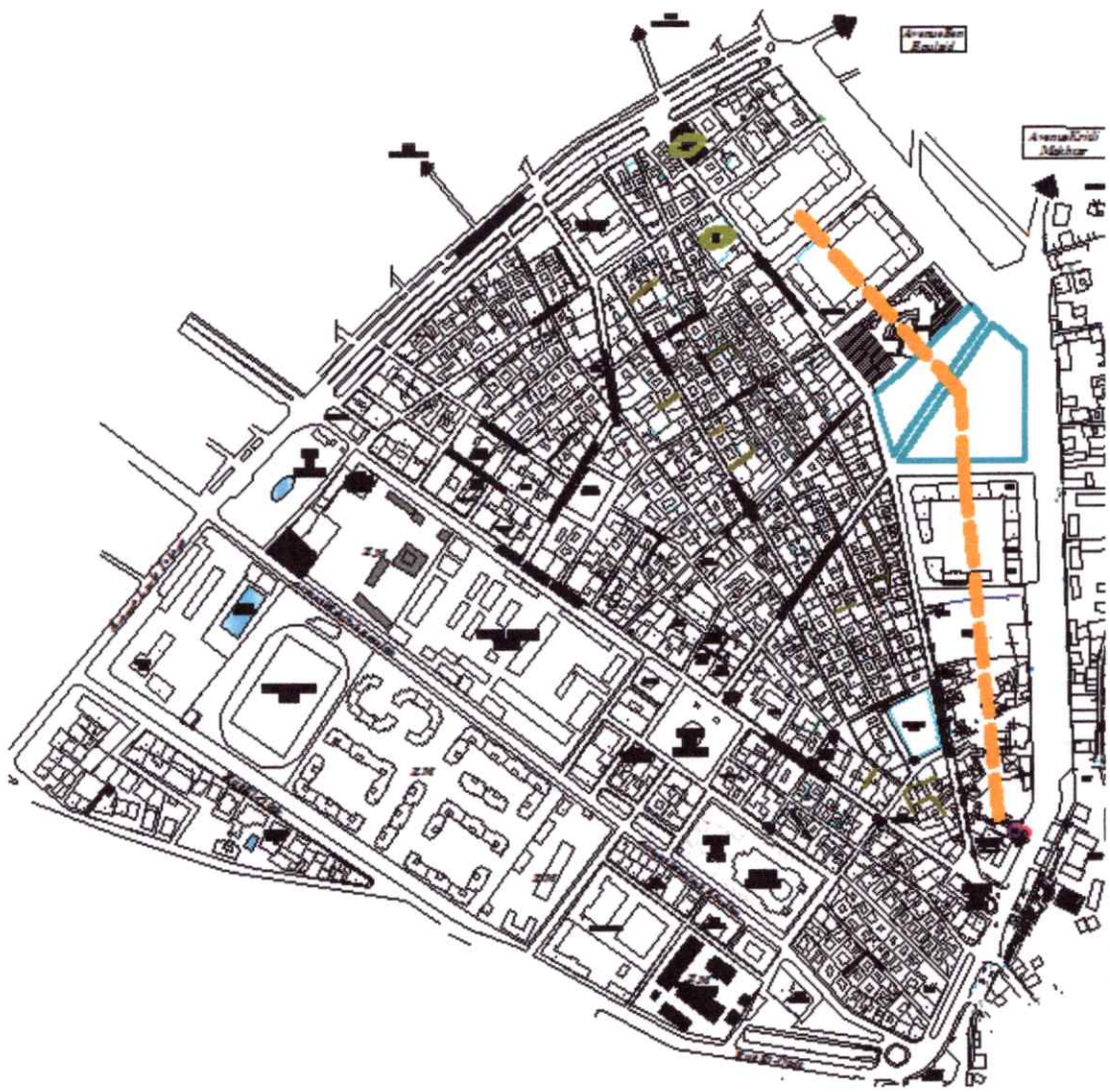


1







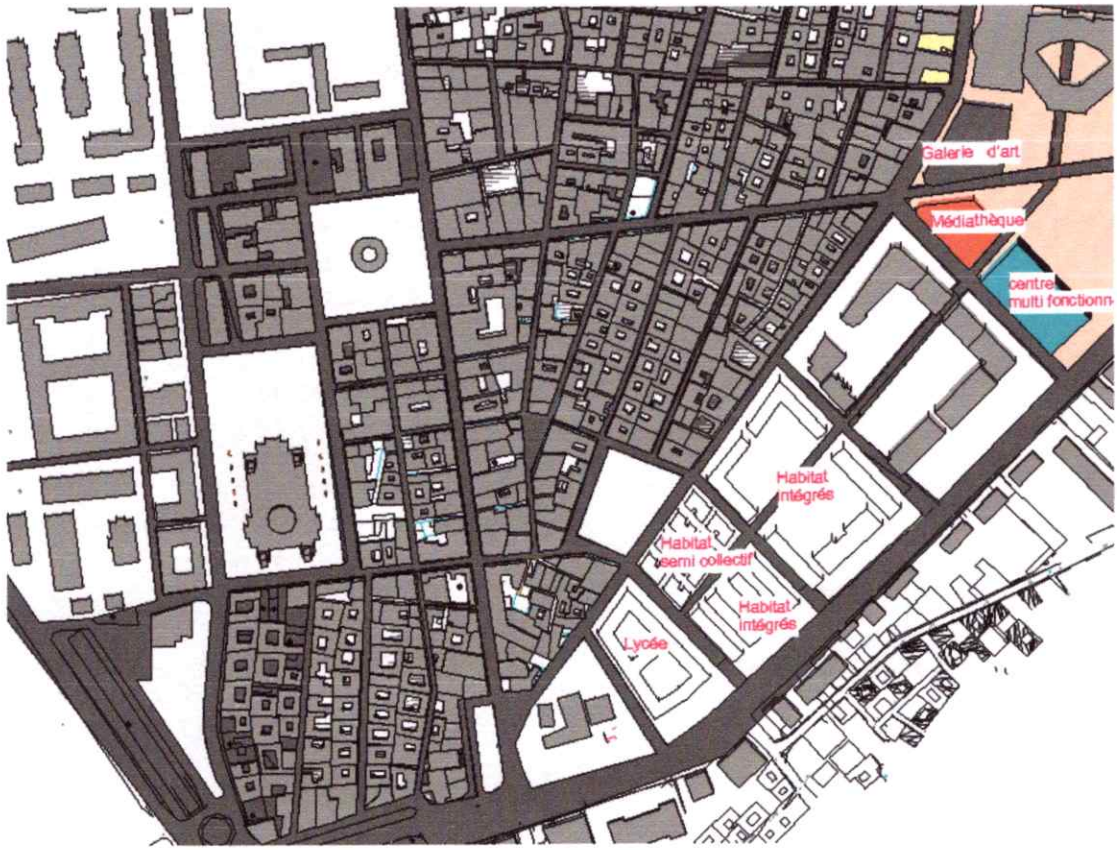




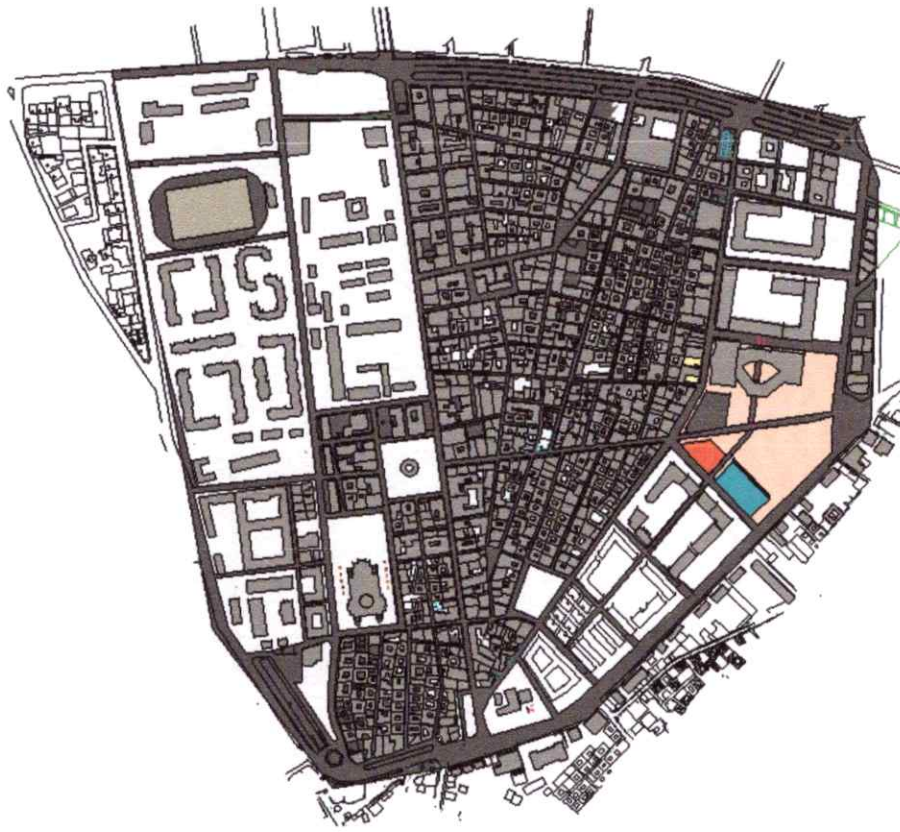


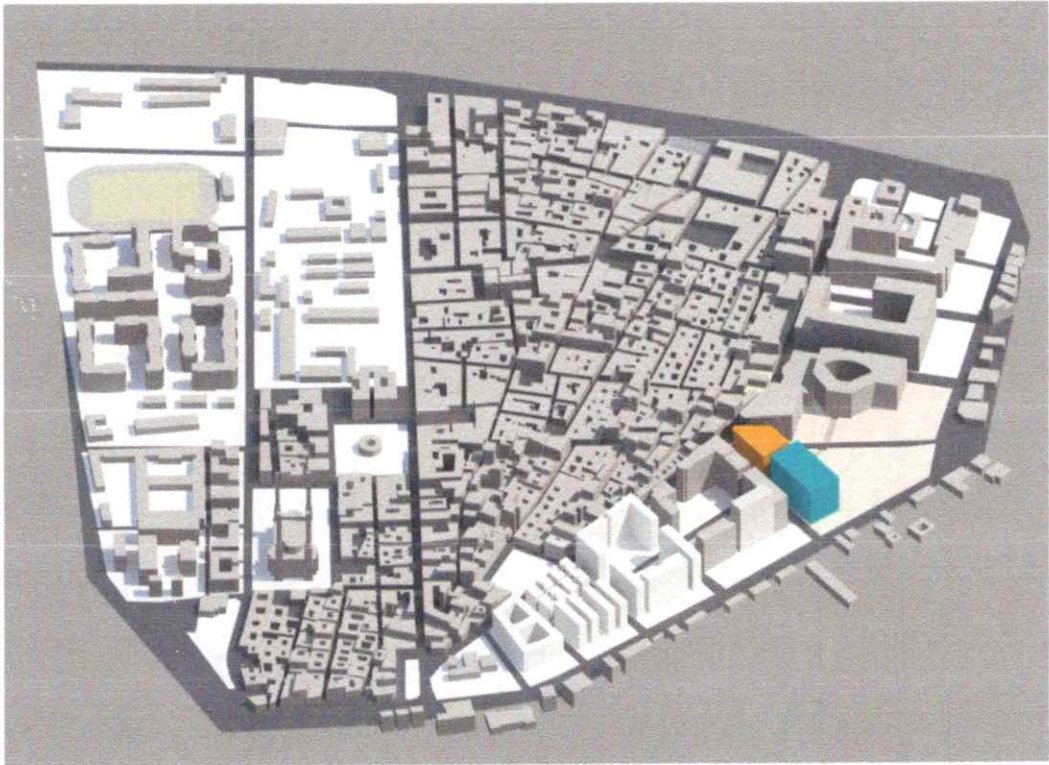


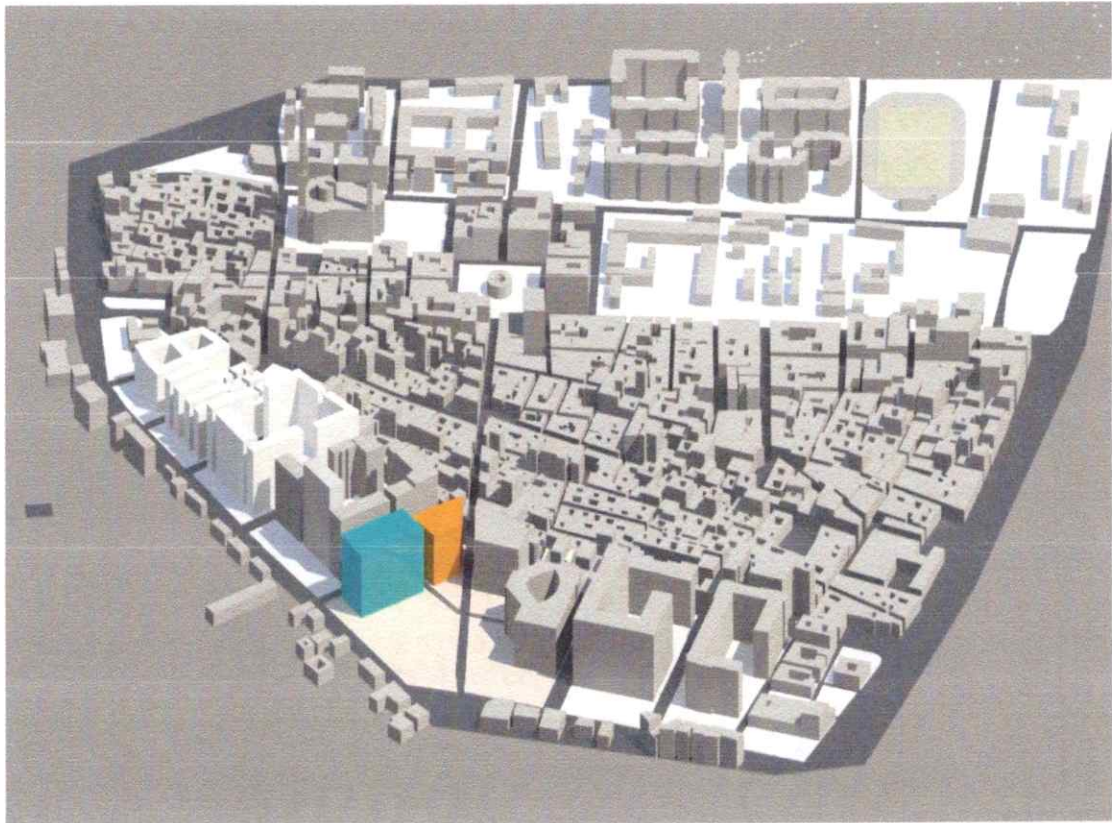


















## **Le projet architectural**

Les projets d'intervention fondés sur une approche historico-typologique manifestent une attitude plus responsable au plan social et culturel. Ils sont caractérisés par le souci éthique de concilier les transformations nécessaires des contextes d'intervention avec le maintien de l'identité culturelle des lieux (Composition architecturale et typologie du bâti. Pierre Larochelle)

### La continuité typologique se manifeste à travers:

- La cohésion de la structure urbaine et de la structure tissulaire du bâti.
- L'influence de l'aire culturelle sur la typologie
- L'influence du territoire culturel à travers les matériaux locaux et les techniques de construction d'une part, et des savoirs – faire locaux d'autre part.

-La reconnaissance et l'insertion des ressources – valeurs du territoire. Le Processus Evolutif de Villes Algériennes : un Phénomène de Nature Typologique, Thèse de Doctorat en science, Dr. Q.HADJI, EPAU,

Objectifs :

Inspirer de la culture constructive du territoire de Blida , d'une façon moderne pour garantir la continuité typologique d'une part et d'utiliser les avancements techniques pour une construction moderne d'autre part.

La médiathèque

Objectifs :

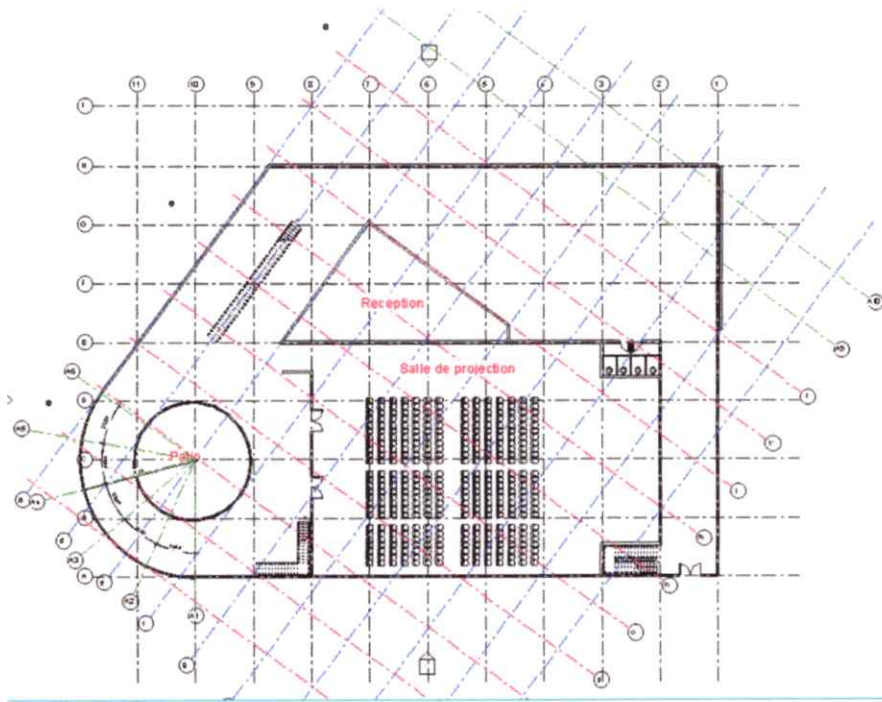
S'inspirer de la culture constructive du territoire de Blida , d'une façon moderne pour garantir la continuité typologique d'une part et d'utiliser les avancements techniques pour une construction moderne d'autre part.

- 1 - Organisation spatiale
- 2 - Structuration spatiale
- 3 - Les éléments architectoniques et esthétiques
  
- 4- Les matériaux de constructions
- 5- Techniques de construction



- 1. Utilisation du patio qui permet une régulation thermiques, aussi une ventilation et un éclairage naturel.
- 2. Utilisation de la galerie qui va constitué un espace serr public de transition entre la place et le projet.
- 3. Utilisation des arcs en façade
- 4. Construction en brique et en verre
- 5. Un module constructif de 5X5 comme un module de b

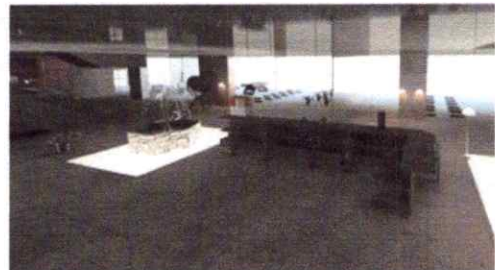




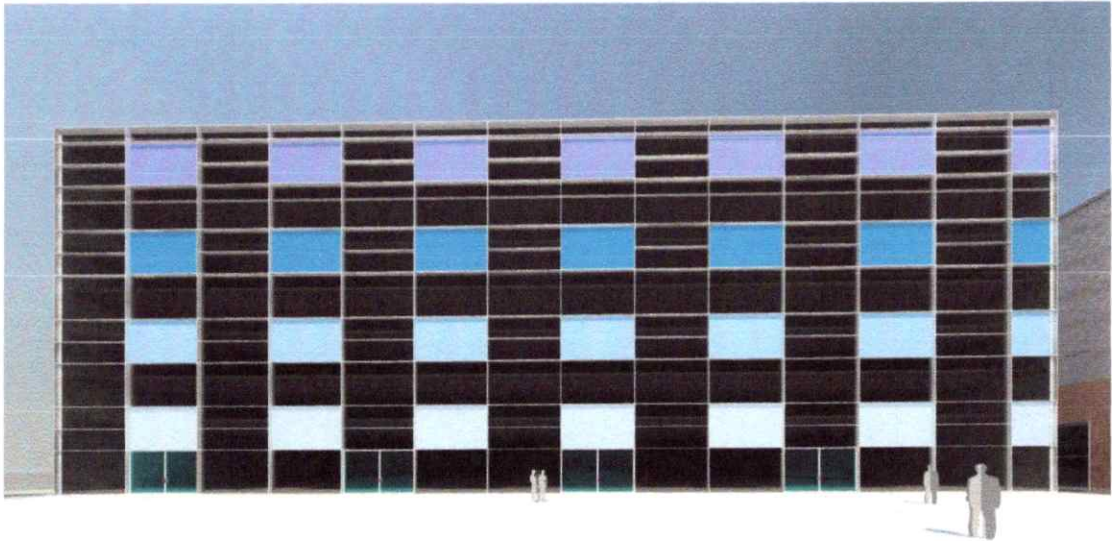




Le centre multifonctionnel







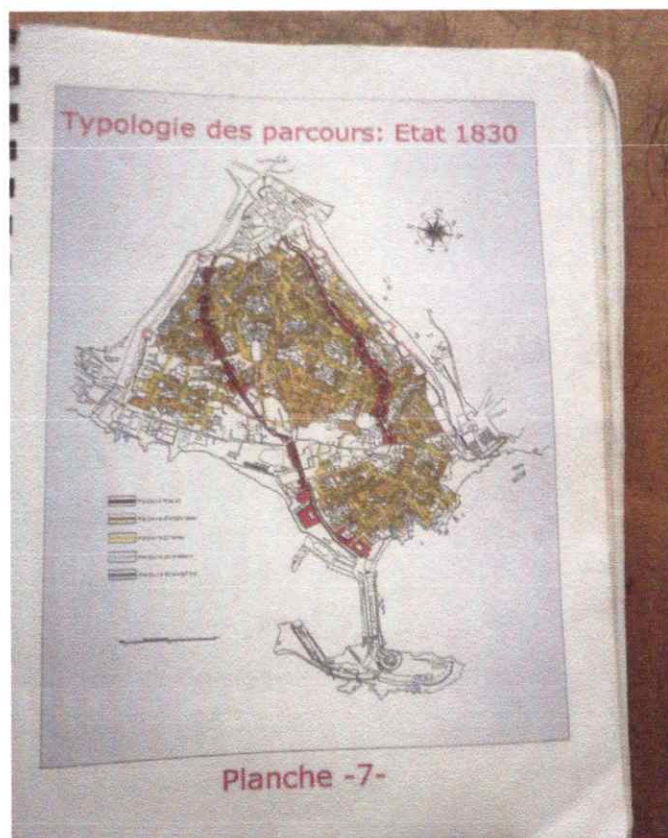
Dans un tissu d'une organicité aussi prononcée que celui de la Casbah, il est difficile de catégoriser les îlots, cependant durant notre lecture nous avons pris note de la récurrence de deux modes d'agrégation :

- Agrégation dos à dos, à deux rangées.
- Agrégation avec impasse, à 3 rangées ou plus.

**Parcours matrice/mère.**  
**Parcours d'implantation.**  
**Parcours de liaison.**

**Fig.3 : Typologie des parcours 1830. Parcours matrice/mère, parcours d'implantation, parcours de liaison et impasse.**

*Source : mémoire de 5<sup>ème</sup> année, encadré par Mr. OUAGUENI.Y, promotion juin 2010, groupe Casbah.*



**Parcours matrice/mère.**

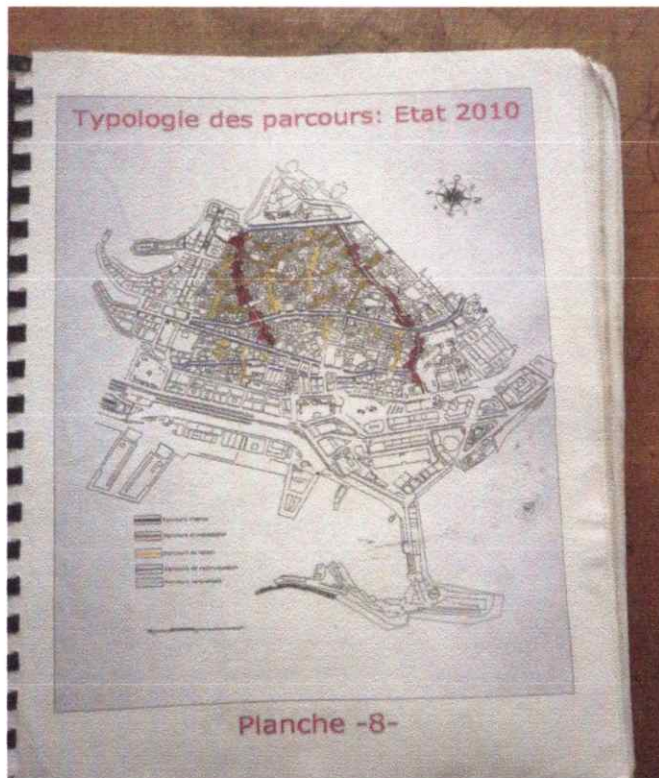
**Parcours d'implantation.**

**Parcours de liaison.**

**Parcours de restructuration :**

- **Rue Amar ALI (ex Rue de chartres) (1).**
- **Rue Ahmed BOUZRINA (ex Rue de la lyre) (2).**
- **Rue Amar EL KAMA (ex Rue Randon) (3).**





**Fig.4 : Typologie des parcours de nos**

**jours. Parcours matrice/mère, parcours d'implantation, parcours de liaison, impasse et parcours de restructuration.**

**Source : mémoire de 5<sup>ème</sup> année, encadré par Mr. OUAGUENI.Y, promotion juin 2010, groupe Casbah.**

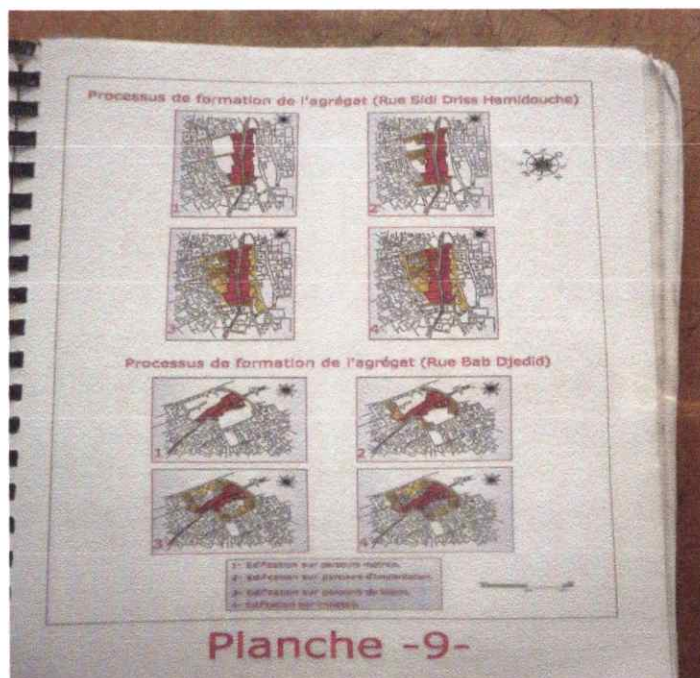
**Parcours matrice/mère.**

**Parcours d'implantation.**

**Parcours de liaison.**

**Fig.5 : Processus de formation de l'agrégat (rue Sidi Driss Hamidou). Parcours matrice/mère, parcours d'implantation, parcours de liaison et impasse.**

**Source : mémoire de 5<sup>ème</sup> année, encadré par Mr. OUAGUENI.Y, promotion juin 2010, groupe Casbah.**



Parcours matrice/mère.  
 Parcours d'implantation.  
 Parcours de liaison.

**Fig.6 : Processus de formation de l'agrégat (rue Bab Djedid). Parcours matrice/mère, parcours d'implantation, parcours de liaison et impasse.**

Source : mémoire de 5<sup>ème</sup> année, encadré par Mr. OUAGUENI.Y, promotion juin 2010, groupe Casbah.



- **La deuxième muraille :**

Après la démolition de l'enceinte (1841) le développement de la ville s'est fait essentiellement vers le sud, pour la raison que le parcours qui menait vers Constantine était très important, en plus de l'emplacement stratégique et facilité d'implantation (morphologie du terrain) ; une deuxième muraille fut construite.

Une nouvelle agrégation diatopique se forme d'une aire culturelle différente, le type d'agrégat et le type de bâti changent par rapport à l'ancienne ville.

Parcours matrice : dans cette partie le parcours préexistant est celui de la RUE DE CONSTANTINE, cette partie est pensée à posteriori, on remarque la planification d'un nouveau parcours portant l'édification (structurant) la rue LARBI BEN M'HIDI (ex ISLY). (Fig.7.A et B)



Rue LARBI BEN M'HIDI (ex ISLY)

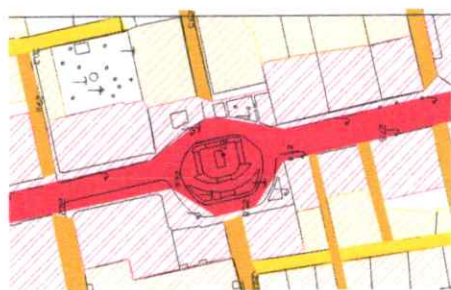
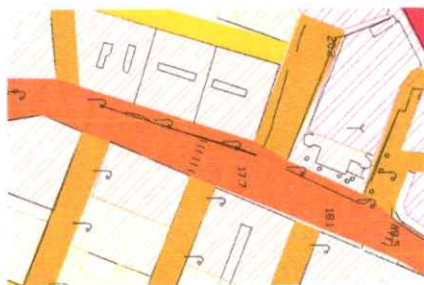
Rue ASSLAH Hocine (ex rue de Constantine)

Rue Abane Ramdane (ex rue de Constantine)

Aire de pertinence

**B**

**A**

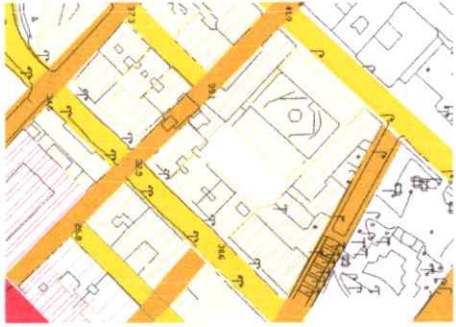


ilot petit

ilot grand

**C**

**D**



**EA**

**F**

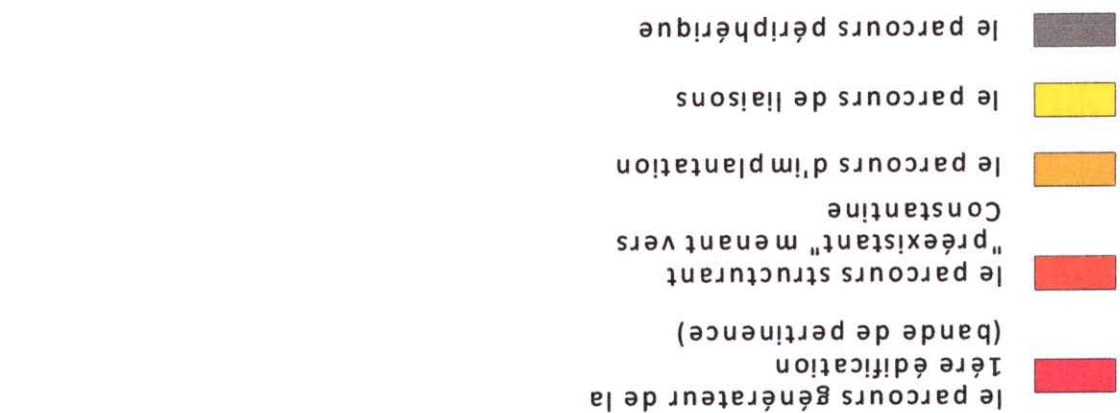
**D**

**C**

**B**

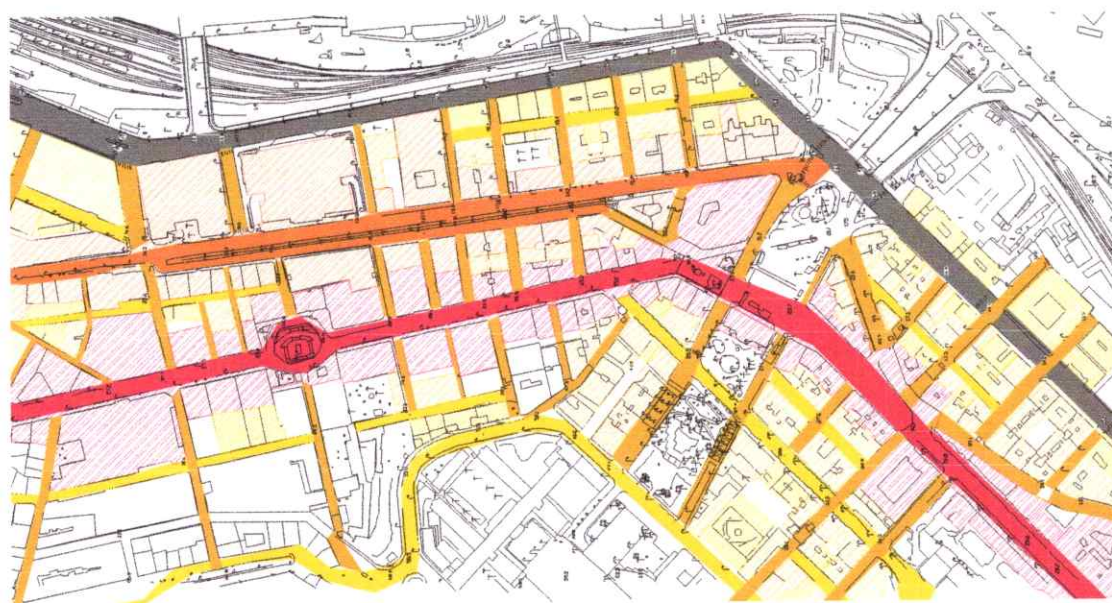
**A**

Avec la réalisation des murs modernes se créent au nord et au sud de la ville deux



Source : réalisé par les auteurs.

Fig.7 : Processus de formation de l'aggrégat. A : Agrégation sur parcours préexistant Rue de Constantine. B : Agrégation sur parcours portant l'édification Rue d'Isly. C et D : Agrégation sur parcours d'implantation et de liaison. E : Agrégation dos à dos. F : occupation de tout l'ilot par un seul édifice.



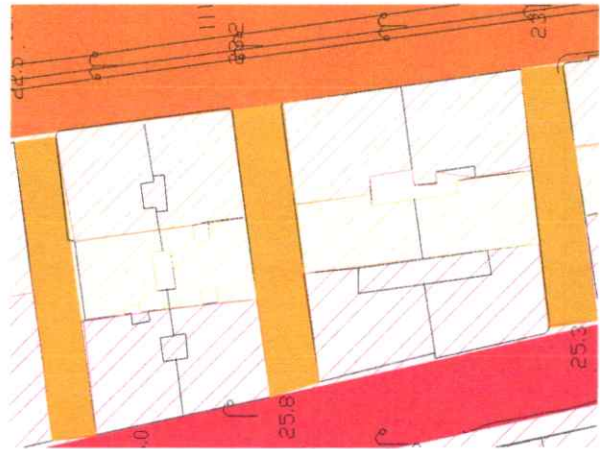


zones d'expansion du bâti d'une étendue considérable, les terrains les plus plats et les plus proches de la mer, avaient été réservés à l'armée, les terrains en forte pente on été réservés aux habitations. Dans la partie opposée le quartier de Bâb el oued, la construction se développa plus lentement.

Les premières interventions d'aménagement de la voirie et d'organisation urbaine des nouveaux quartiers eurent lieu sans un plan d'ensemble.

**Fig.7.E :** Agrégation dos à dos. Dans ce cas l'agrégation des deux côtés et sur des parcours d'implantation

Source : réalisé par les auteurs.



**Fig.7.F :** occupation de tout l'ilot par un seul édifice. C'est en général des édifices spécialisés, dans ce cas c'est le bâtiment de la Wilaya d'Alger.

Source : réalisé par les auteurs.

continuité vers la rue Didouche Mourad, parcours préexistant, représentent l'un des

Parcours structurant (portant l'édification) : La rue Larbi Ben Mhidi et sa

• **En dehors des murailles : (Fig.7.C et D)**

derniers était en dernier lieu.

Parcours de liaison : sont eux aussi planifiés mais l'édification sur ces

concevoir Alger dans un cadre plus vaste.

En 1904 : réunion des communes (Alger, Mustapha, Saint Eugène) autorise à

fortifications. En 1894-1900, démolition des fortifications.

En 1884, Eugène de Redon produit un plan de la ville à partir duquel on démolira les

d'Alger d'une ville militaire à une ville tertiaire.

de qualité de plans partiels ; pour Lespès c'est le moment de situer la mutation

En 1880, la construction reprend un essor dynamique, qui occasionne la production

qui constituait la principale voie d'accès du port à la vieille ville.

prendrait la place d'une ancienne batterie turque et recouvrirait en partie la rampe

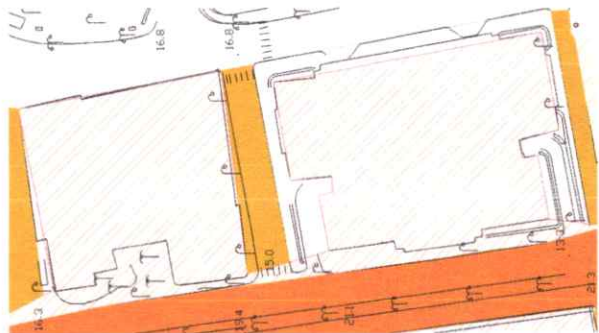
À la hauteur de la Mosquée Neuve, une énorme structure d'escaliers et de voûtes

fonction l'oblige.

bande de pertinence du parcours structurant le soit, sauf dans des conditions où la

mais les bandes de pertinences de ces derniers ne sont construit qu'après que la

Parcours d'implantation : le tracé des parcours d'implantation est planifié,



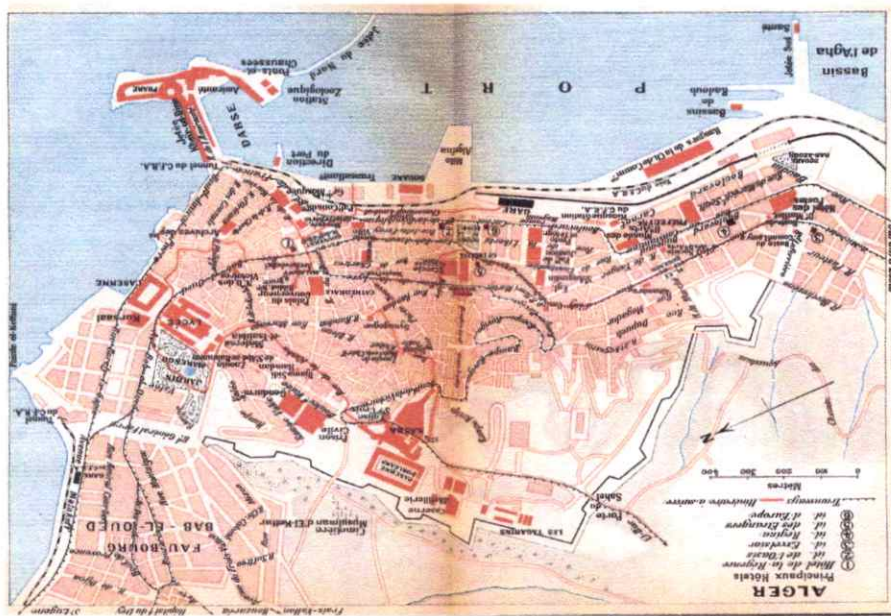
parcours portant l'édification d'Alger centre vers le Sud-ouest. De même la rue Hassiba Ben Bouali, ex rue de Constantine, est le parcours territorial préexistant, portant l'édification vers le Sud.

Parcours d'implantation : les parcours perpendiculaires au parcours structurant, tels que la rue Berlioz, la rue du 19 Mai, la rue M.Bouhired...etc.

Parcours de liaison : ce sont des parcours qui relient les parcours d'implantation, tels que la rue E.Zola...etc.

**Fig.8.** 1911, destruction de la partie basse de la muraille (partie donnant sur la mer), et commencement de formation d'un boulevard (boulevard Khemisti ex La Ferrière).

Source : carte touristique, [www.alger-roi.fr](http://www.alger-roi.fr)



La formation des îlots est basée sur les parcours.les parcours suivent les cours d'eau que l'ont a mis en évidence sur la carte de la Fig.8.

• Synthèse :



Le changement qu'un tissu urbain (agrégat) peut avoir, se déroule généralement à travers un temps qui assure une continuité du développement du processus typologique (de l'organisme, de l'agrégat et même du type), sauf dans les cas où la rencontre de deux aires culturelles différentes s'effectue.

La présence de la colonie française en Algérie a bloqué le processus d'évolution naturelle que la ville aurait pu avoir, et elle a apporté sa propre évolution pour l'appliquer directement sur une aire culturelle complètement différente.

Le résultat de cet échange culturel a produit un tissu varié, qui contient une nouvelle expression typologique du tissu et de l'agrégat.

## LECTURE DU TYPE BÂTI.

V.1. OBJECTIF DE LA LECTURE DU TYPE BÂTI.

V.2. LA LECTURE DU TYPE BÂTI.

- Introduction.
- Définitions.
- Processus de Formation du Type de Bâti.
- Synthèse.

V.3. LA LECTURE DU TYPE BÂTI ALGÉROIS.

- Introduction.
- Différents Types de Bâti (relevés).
- Synthèse.

V.1. OBJECTIF DE LA LECTURE DU TYPE BÂTI.

Elle nous permet, de comprendre « comment le milieu anthropique s'est structuré. »  
Grâce à cette lecture, nous pourrions effectuer les choix typologiques adéquats à  
notre site, de même, que nous pourrions déterminer les modules de bases qui nous  
servirons à structurer aussi bien le projet urbain que les projets architecturaux.

V.2. LA LECTURE DU TYPE BÂTI.

- Introduction.

Dans cette lecture, nous baserons dans une première partie à explorer le  
modèle théorique développé par G.CANIGGIA d'après la lecture de la maison  
Florentine (lecture de Florence).  
Cette lecture nous permettra de comprendre la position du type Algérois dans le  
processus évolutif du type architectural en méditerranée.

- Définitions.

• TYPE : « L'école Muratorienne désigne du terme général de **type** l'ensemble  
des conventions et des normes qui sont acquises au cours de l'expérience  
constructive. Un type, c'est de l'information opératoire enracinée dans une

- **Tradition expérimentale.** « Type bâti : ce terme a toujours été utilisé et même de nos jours pour comprendre un certain groupe d'édifices ayant un certain caractère ou une série de caractère en commun. » « ...une sorte de projet non dessiné, conceptuel, une synthèse de la lecture du bâti dans un lieu et à une époque... »
- Type de Bâti de base : celui « qui est propre à la résidence d'une ou de plusieurs familles. Nous pouvons encore diviser cette dernière en édifices qui ont une façade sur rue d'environ 5-6 mètres et des édifices qui s'avèrent des multiples entiers de tels fronts : 10-12, 15-18, 20-24 mètres. »
- Édifices spécialisés : se sont les édifices qui ne représentent pas des usages d'habitations et de commerces mais plutôt des fonctions plus spéciales (ex : les palais, les prisons, les mosquées...etc.).
- Processus typologique : « à partir des données d'aujourd'hui et des legs physiques des types plus anciens » on détermine le développement évolutif du type. diatopique ou diachronique
- Conscience spontanée : c'est une application de la connaissance générale qu'un homme peut avoir sans analyser, ni étudier un type... c'est un savoir faire adapté à la vie humaine.
- Conscience critique : c'est le résultat des observations et analyses des constructions existantes et qui aide à retrouver le type.
- Variantes synchroniques : « ...différenciation des types contemporains selon leurs localisations et leurs rôles dans l'agregat... qui ne sont pas autre chose que l'application d'un même type, d'un même "concept de maison" dans des situations anormales par rapport à celles qui sont plus conformes au type même et qui produisent pour cette raison des édifices de rendement inférieur. »
- Variantes diachroniques : les diversités chronologiques des types dans une même aire culturelle.
- Variantes diatopiques : les transformations que subit un type en rencontrant



«...chaque type est un "organisme" : il est accompli comme tel dans l'ensemble de ses caractéristiques, par conséquent aussi dans ses dimensions. ». Si on doit associer

encore renforcer la nécessité de normaliser les formes. »

interne à l'objet, relative à la coordination des parties... une contrainte externe vient typisation des formes architectoniques est activé en premier lieu par une exigence correction, c'est-à-dire qu'elle est l'aboutissement d'un processus. Le processus de « La forme typique n'est trouvée qu'après un certain nombre d'essais et de

### • Processus de Formation du Type de Bâti.

appelé aire de pertinence.

la rue et l'autre sur cet "espace extérieur découvert", propre à la maison,

• Aire de pertinence : les maisons en rangées possèdent deux façades, une sur

par de nombreuses familles.

résultat de la fusion de deux maisons en rangée ou plus, elles sont occupées

• Logements superposés (maison en bande) « *casa a schiera* » : C'est le

(unifamiliale).

sont plus anciennes... ». Elles sont utilisées par une seule famille

• Maison en rangée (maison en ligne) « *casa in linea* » : c'est « les maisons qui

dédoublent en profondeur vers une cours ou un puits de lumière.

spécialisation du premier module qui est pertinent à la rue et qui se

produit entre ces types à travers les différentes périodes. Elle découle d'une

d'un type à celui qui suit... » elle nous permet de lire la dialectique qui se

• Lois des redoublements : c'est une « lois de transformation, dans le passage

"redoublements successifs". »

"type basique", en vertu de la loi que nous avons appelée des

d'autres cellules semblables pour construire des types successifs, dérivés du

basique de dimensions et de fonctions analogues, mais associée tour à tour à

• Cellule élémentaire : « la cellule élémentaire est la structure dérivée du type

une aire culturelle différente de la sienne.

diversification du bâti peuvent être ensuite décrits à l'aide d'opérations simples : multiples ou sous-multiples de l'unité de base. Les processus de croissance et de est importante car elle permet de dériver les divers ordres de grandeur comme Cette notion de modularité (ou d'agrégation modulaire) des structures de l'habitat des modules.

élémentaires pour s'adapter au système qui les contient, elles donnent naissance à ces normes établissent les dimensions typiques que doivent avoir les unités d'interdépendance qui aboutissent à la stabilisation des normes typiques. Lorsque emboîtement des différents niveaux d'échelle découlent des relations agglomération urbaine, les villes constituent une armature territoriale. ... de cet complexes : les édifices se regroupent en quartiers, les quartiers forment une l'agrégation progressive d'unités élémentaires en groupement toujours plus Le processus de formation des structures territoriales d'une manière linéaire comme

- **La notion du module :**

l'avancement des connaissances.

interprétation, le type a posteriori est forcément provisoire et dépendant de s'efforce de décrire **systematiquement** le contenu du type a priori. Etant une Le **type a posteriori** est une **construction** scientifique issue d'une analyse, et qui **organisées**, ... doit être considéré comme un **principe explicatif**.

Le **type a priori**, qui a le caractère d'un code, d'une **somme d'informations** eux-mêmes...

sert à produire. Par extension, l'usage s'est établi d'étiqueter comme type les objets il doit être reconnaissable aussi **a posteriori** sous la forme concrète des objets qu'il Puisqu'il est un ensemble de connaissances appliquées et de solutions constructives,

qu'on se propose d'atteindre, correspondant à une sorte de **projet mental**.

de l'action et de son produit. Il permet de se représenter **a priori** le résultat globale Le type conçu comme savoir opératoire a pour effet de garantir la cohérence

- **Le type a priori et le type a posteriori :**

nouveau (type) avec ses propres caractéristiques et dimensions.

un organisme (édifice, type) à un autre semblable, la fusion des deux donne un

phénomène de dédoublements successifs, agrégation en séries uniformes, phénomène de fusions... etc.

- Le développement du type : « de la maison à cour à la maison en ligne » :
- La maison à cour :



**Fig.1.** : Schématisation de la genèse et de l'évolution du bâti de

Venzone.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire :*

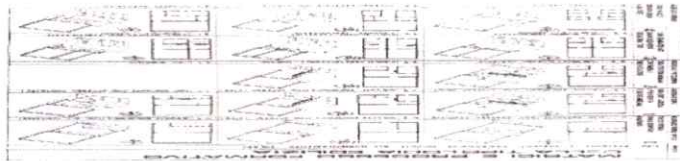
*Lecture de Florence, G.CANIGLIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-*

*Luc Bruxelles, 1994.*

1.3

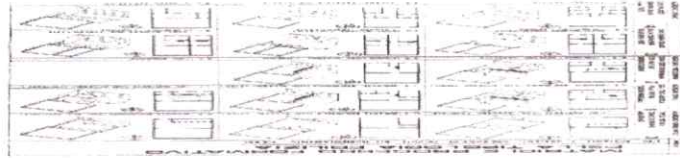
1.2

1.1



2.2

2.1



3.3

3.2

3.1



Par contre, le type 1.2 et 1.3 (Fig.1.) doivent être considérés comme des variantes sur le niveau supérieur.

d'ensollement de la maison, de la cour et du jardin, ainsi qu'une façade double certainement le plus répandu : il possède à la fois les meilleurs conditions grenier...etc.) conduit à considérer le type 1.1 (Fig.1.) est le type portant, et aux espaces domestique au sens propre, deuxième étage utilisé pour les dépôts, chausée principalement affecté aux unités de production, premier étage réservé caractéristique de la majorité des édifices italiens depuis le Moyen Age (rez-de-milleur ensollement. La construction à plusieurs niveaux, suivant le schéma des locaux, est orientée systématiquement, avec la cour, du côté qui permet le caractéristique : la façade principale qui permet l'aération et l'éclairage de la plupart rurales de Frioul comme de toute la plaine de Pô. L'orientation solaire est proche de sa configuration actuelle, est le type dominant dans les agglomérations La "casa corte", qui existe au moins depuis le XIVe siècle dans une forme très l'avons fait, avec un jardin situé à l'arrière de la construction...

"casa corte", avec jardin postérieur, conduit à reconstruire le type, comme nous Dans le Frioul, même dans des agglomérations urbaines, la présence permanente de configuration originale à un niveau.

L'orientation solaire que le type exige, au moins tant qu'il conserve sa opposé au front construit. Ces variantes synchroniques constantes, sont dues à Le type portant de la domus élémentaire se présente avec son accès sur le front supposer une origine très ancienne (XVe-XIII<sup>e</sup> s. av. J.C.).

diffusion d'un tel substrat dans les zones indo-européennes est totale, ce qui laisse dans le tissu réutilisé par des "casa a pseudoschiera" ou "a schiera insula". La continuité, on ne reconnaît plus la domus élémentaire que comme trace parcellaire qui évoluent peu et de quelques villes dont l'évolution accuse une grande Dans les régions d'Italie péninsulaire et insulaire, à l'exception de quelques zones les types de "casa-corte" par dérivation directe.

La domus élémentaire est le type de substrat déterminant pour les développements typologiques de toute la zone padane où, avec des variantes régionales, elle produit





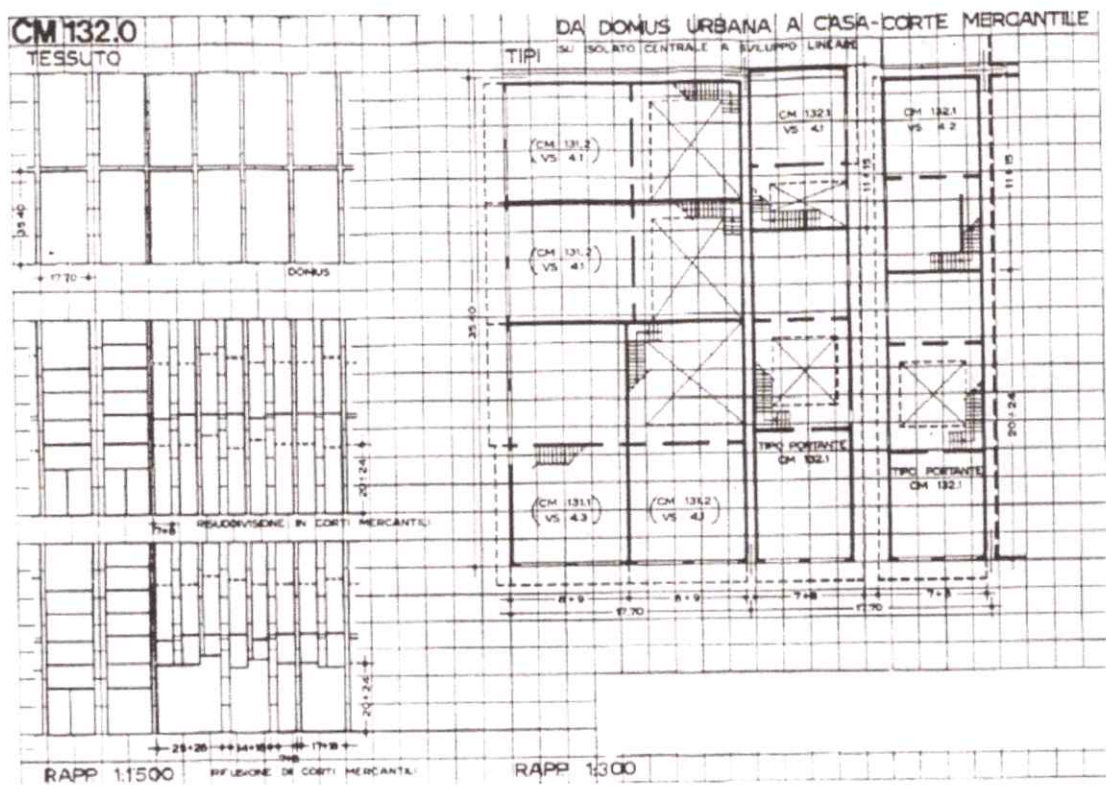
Le front de chacune de ces maisons s'étend sur 8 à 9m environ tandis que leurs profondeur varie par ce que les maisons situées au centre de l'alignement tendent à être plus grande alors que celles près de l'angle ont généralement 17-18m soit la moitié de la longueur de la domus.

A l'intérieur de l'enceinte césarienne l'utilisation des fond des domus au centre de l'îlot est rendu possible grâce aux ruelles et aux placettes, au centre se trouve même souvent les églises anciennes de petites dimensions qui atteste l'anti nodalité du centre de l'îlot par rapport à la façade sur rue (Fig.2).

Dans la lecture de Florence Caniglia a reconstitué le tissu des Domus par strigae en double file entre deux rues recoupées par de rares transversales (Fig.3.). Chaque Domus tend à se subdiviser en quatre maisons ; où l'inconvénient de ne pouvoir utiliser que très peu les voies latérales ; il se forme à l'intérieur de chaque couple de Domus opposées, des ruelles passants de rue à rue, dans le but d'arriver à l'autre couple de maisons situées à l'intérieur et plus distantes des fronts sur rue. De telle ruelles sont les seules qui conservent le nom de Chiasso a Florence qui vient de clausum reflétant le sens d'espace privé d'enclos de zone fermée propre au domus d'origine . Une hiérarchie se forme entre maisons marchandes : les plus grandes donnent sur la rue présentent une largeur d'environ 8m, elles sont généralement deux par travées ; les deux maisons plus modestes occupent l'arrière, et leurs unique façade donnant sur le Chiasso, qui est constituée par leur long côté.

Fig.3. : la maison marchande, deux rues recoupées par des rues transversales.

Source : Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence, G.CANIGLIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



Nous retrouvons souvent les maisons marchandes sur cour réunies pour formés un palais plus important dans toute les combinaisons possibles :

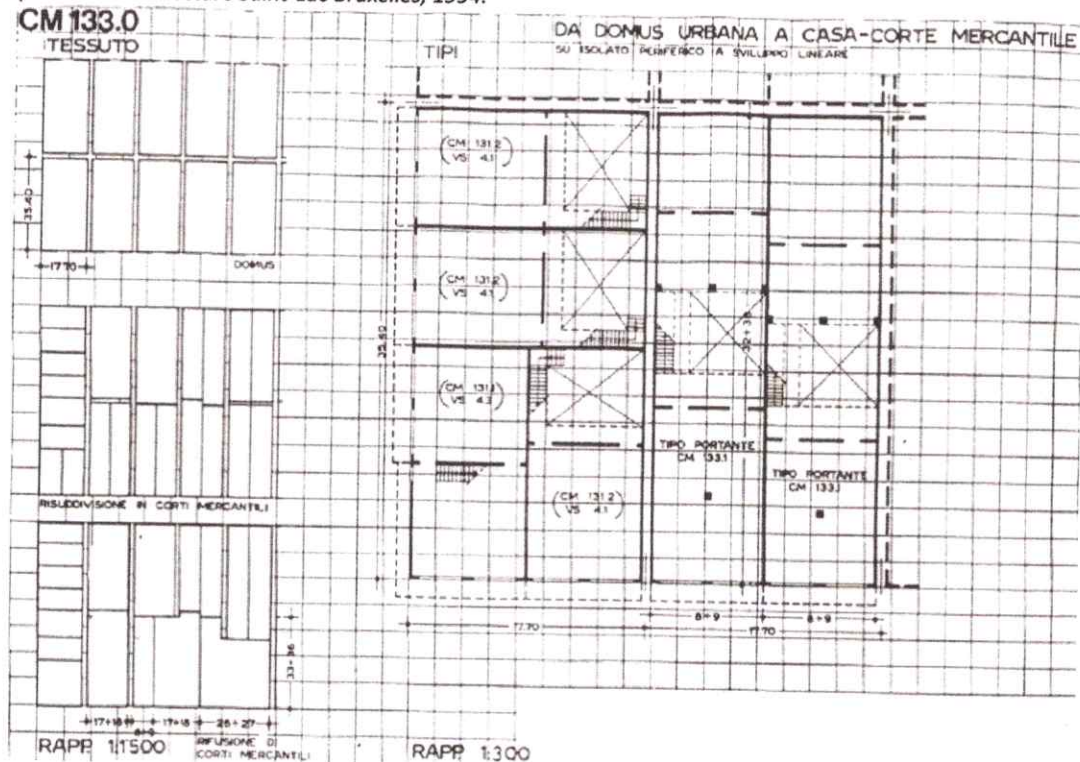
\*reconstitution du front primitif de 17.7m par fusion de deux maisons et de la ruelle interposée.

\*la fusion de deux maisons contigües de l'ordre de 14-16m entre deux ruelles donc a cheval sur une ancienne limite.

\*deux maisons contigus plus une ruelle de la maison adjacente encore avec une mesure (a front de rue) de l'ordre de 25-26m. (Fig.4)

**Fig.4.** : synthèse de l'évolution de la maison vers la maison en bande.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



- La maison en rangé (en bande) « la casa corte mercantile » :

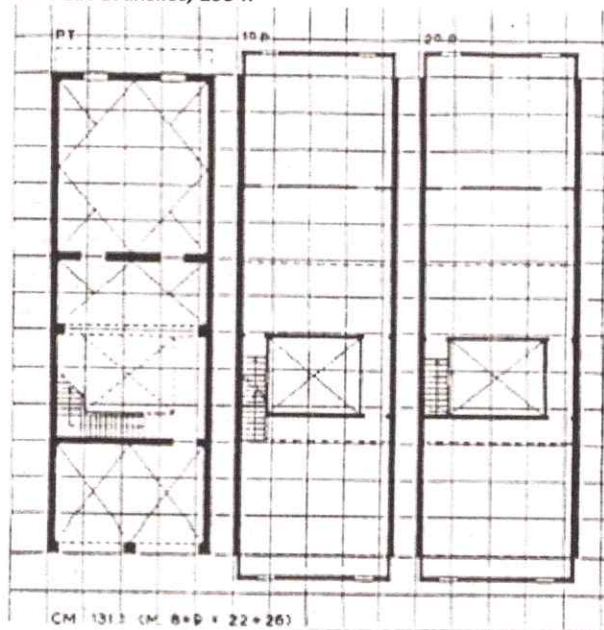
La structure de la maison : au rez-de-chaussée, elle présente une loggia externe, qui servait d'espace de vente, à deux arcades, car la dimension de la façade exige un pilastre centrale a fin de divisé en deux travées la dimension cellulaire (4.5-5m) la



structure portante ; à l'intérieur, il y a la cour, autour de laquelle se développe l'escalier externe. Au delà de la cour, on trouve en générale une pièce arrière du magasin ou une écurie. Aux étages supérieurs, se situe l'espace domestique de dimension plus grande qu'au rez-de-chaussée, parce qu'on augmente de surfaces en surplombant sur la rue, sur la cour ou même sur des ruelles latérales. (Fig.5.)

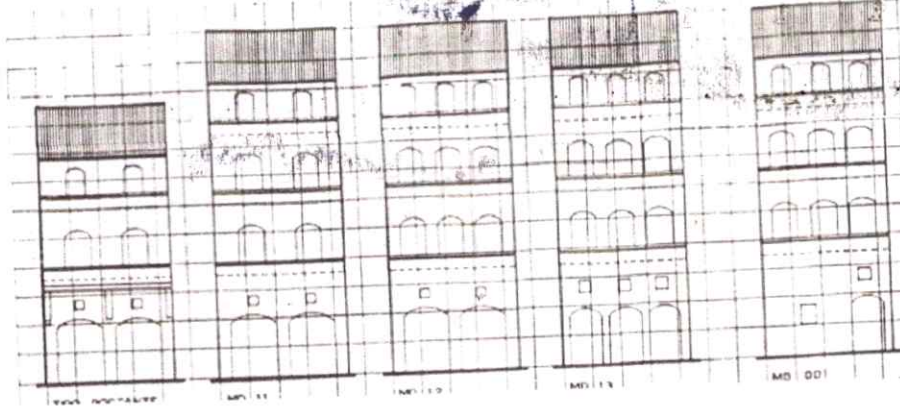
**Fig.5.** : synthèse de l'évolution de la maison vers la maison en bande.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



Les maisons marchandes sur cour peuvent présenter de nombreuses variantes synchroniques selon leurs situations dans le tissu, le sporto (balcon) atteignait plus d'un mètre au delà de la façade. fig.52 phases évolutives d'un type plus ancien à deux arcatures, deux fenêtres d'une même pièce frontale, et deux étages a sporto ; lorsqu'il ya des balcons on peut même avoir trois fenêtres toute en maintenant deux arcatures a l'étage inférieur. 3 fenêtres et 3 arcatures plus petites (vers la fin

du XXe siècle); elles sont souvent accompagnées d'un étage à l'entresol en accroissement du rez-de-chaussée, ils apparaissent aussi certaines variations socio-typologique (Fig.6.A.). Palais : 3 arcades et 5 fenêtres dans une seule pièce, desservie par un escalier sur cour ; palais remaniement d'une maison avec sa tour contigüe. (Fig.6.B)

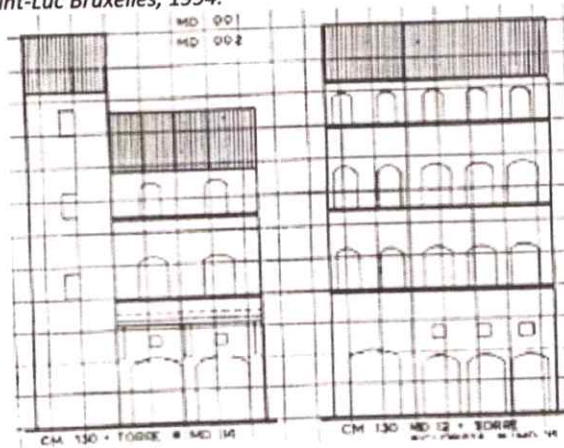


**Fig.6.A:** variantes de façades de la maison marchande sur cour.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.

**Fig.6.B:** variantes de façades de la maison marchande sur cour.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



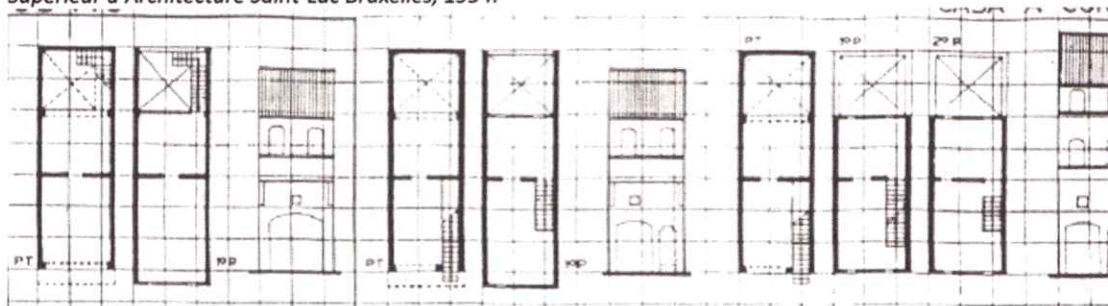
Donc la maison en rangé (marchande sur cour, la Casa Corte mercantile) est le dédoublement, de la maison dérivé de la domus, en hauteur.

- **La maison à logements superposés :**

- c) 1. La maison mitoyenne à cour « la corte-schiera » :

**Fig.7.** : le type portant de la maison mitoyenne et ses variantes.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



Le même type de maisons dans la version miniaturisée, dans sa version pauvre, assume les ingrédients minimaux de la cour marchande ; il s'agit d'un type appelé "mitoyen sur cour" parce qu'il est dérivé de la maison marchande à cour et anticipe certains caractères de la maison en rangé : elle a une loggia à un seul arc constituant la largeur frontale qui est diminuée en moitié (4.5m) et une pièce à l'étage, dont une profondeur de 12 m. Un ou deux étages habités desservis par une loggia interne sur lequel donne l'escalier extérieur dans la cour ; elle conserve aussi de la maison marchande *le sporto*, et les deux fenêtres à chaque étage. C'est un intéressant chaînon entre la maison sur cour la domus et la maison mitoyenne ; cette dernière est produite en pratique par la fermeture de la loggia supérieure donc par l'habitude d'obtenir deux cellules l'une sur rue et l'autre sur cour, puis on supprime l'escalier de la cour et on le place sur le côté pour libérer la loggia inférieure sur rue :

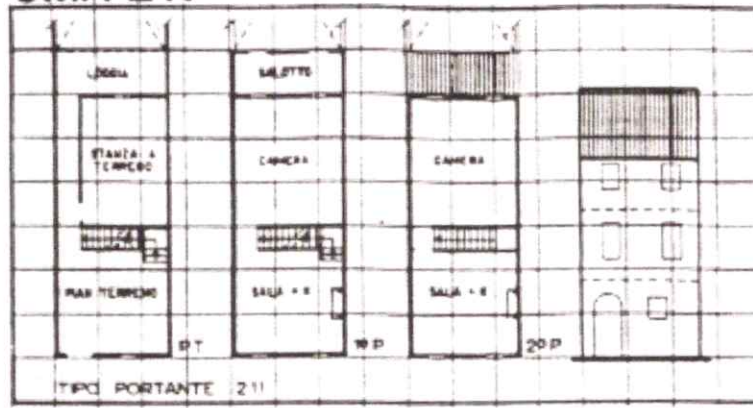


on obtient ainsi une entrée et une boutique. (Fig.7.)

- 2. La maison mitoyenne « la casa a schiera » :

**Fig.8.A** : La maison mitoyenne.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



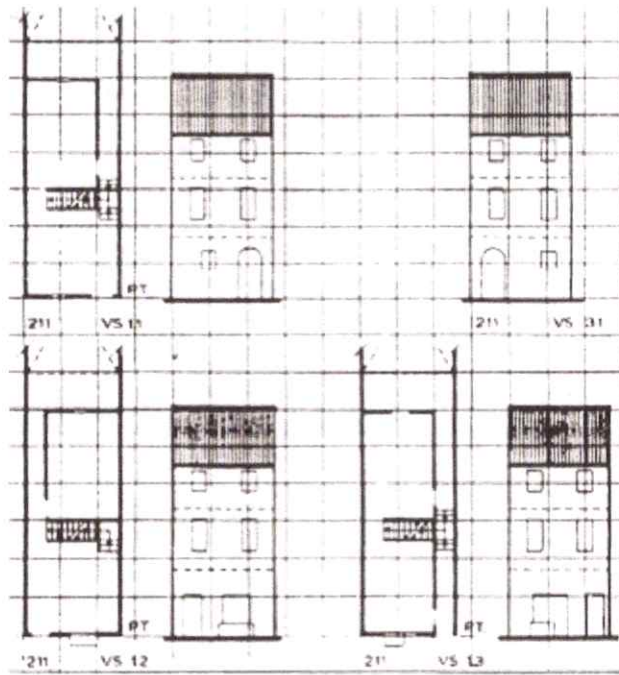
Deux versions :

- la première, a vestibule, présente deux ouvertures une porte et une fenêtre haut placée au rez-de-chaussée et un escalier transversal qui part du coté opposé a la porte. (Fig.8.A)

- la seconde version à boutique fig.56 présente deux ouvertures au RDC une petite porte qui conduit a l'escalier et une grande qui sert de comptoir de vente. Le vestibule d'accès contenait l'escalier et le foyer : c'était l'espace jour appelé sala. La pièce du fond appelée camera représentait l'espace nuit. (Fig.8.B)

**Fig.8.B**: synthèse de l'évolution de la maison vers la maison en bande.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



La maison était plurifamiliale, une famille par l'étage. Les maisons à boutique avaient le comptoir qui sortait sur la rue et qui était couvert par la sporto ; Quand le sporto a disparu, petit à petit le comptoir a disparu également.

Influence du comptoir :

- les rues deviennent plus larges,
- les banquettes sur rue des palais apparaissent pour s'aligner aux comptoirs,

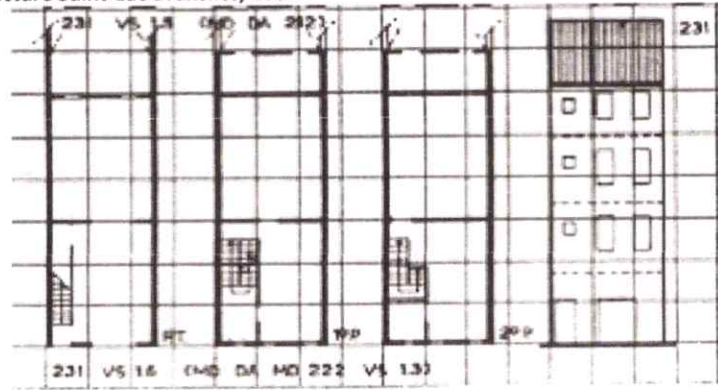
Ceci nous indique que certains aspects de l'architecture noble sont dus aux constructions de base.

Vers la fin du XVII la plurifamiliarisation produit un nouveau modèle d'escalier à double volée sépare totalement les logements (**Fig.9**)

**Fig.9.**: synthèse de l'évolution de la maison vers la maison en bande.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut

Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



### c) 3. La maison à développement frontal « casa in Línea » :

C'est le jumelage de deux maisons mitoyennes contiguës en une seule (18<sup>ème</sup> 19<sup>ème</sup> siècle)

Comme on a vu dans la maison mitoyenne l'apparition de l'escalier à deux volées qui dessert deux logements au même étage, de sorte que celui de la maison contiguë devenu inutile est démoli pour récupérer l'espace utile

Ce processus abouti à une variété infinie de cas en fonction de toutes les combinaisons possible entre deux maisons mitoyennes.

Donc une simple incorporation de deux maisons mitoyennes forme l'élément de la casa in Línea avec un logement à chaque étage et l'escalier à volée double sur le coté ; le logement dispose d'une façade bicellulaire de 7 à 8 fenêtres dans les deux façades opposées

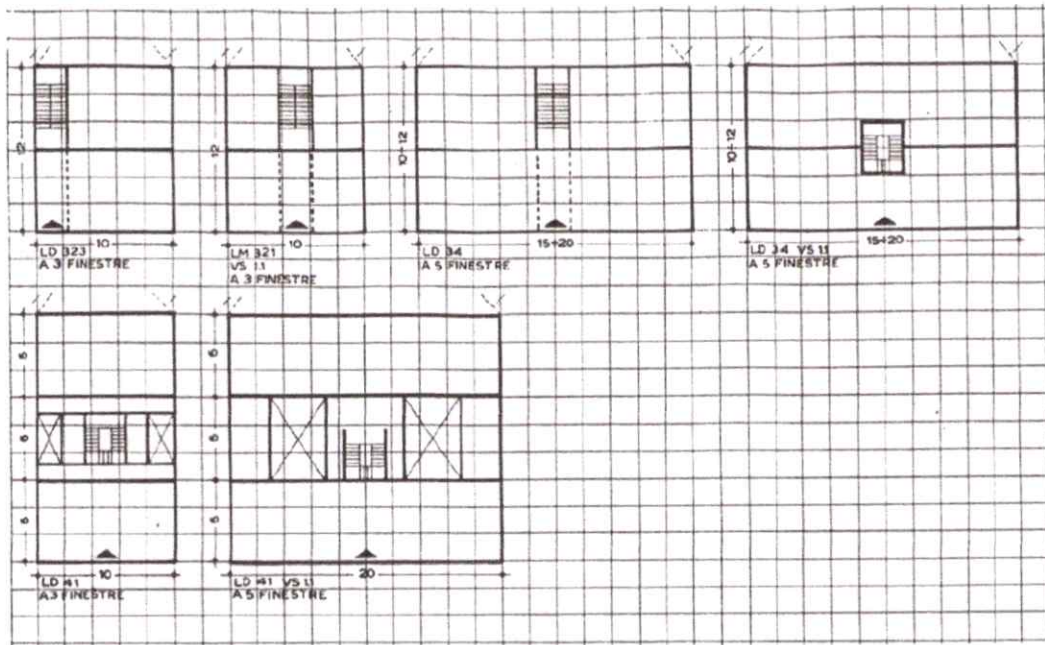
Ceci permet la partition et la distribution des pièces caractéristiques de l'habitation bourgeoise du XIX<sup>ème</sup> s qui se généralise à partir de là avec peu de modifications jusqu'au logement d'aujourd'hui.

La réunion de 4 maisons mitoyennes en une nouvelle construction aux façades régularisées d'environ 20m est observée. **(Fig.10)**

**Fig.10.:** synthèse de l'évolution de la maison vers la maison en ligne.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.

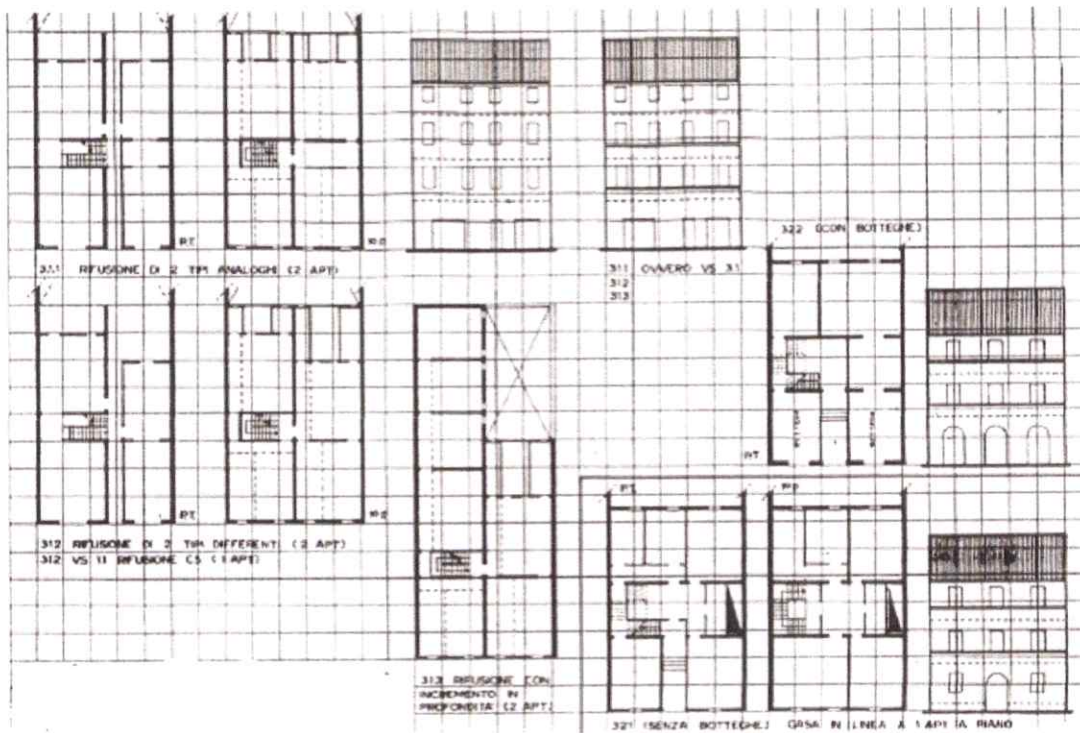




Dans les nouvelles constructions on trouve souvent un fort accroissement de la profondeur atteinte antérieurement par les maisons mitoyennes. Il n'est pas rare de rencontrer des immeubles de profondeur accrue non bicellulaires mais arrivant à des corps quintuplés compliqués avec courette.

**Fig.11.** : assemblage de deux maisons en bande : la maison en ligne.

Source : *Une Approche Morphologique de la Ville et du Territoire : Lecture de Florence*, G.CANIGGIA, Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Bruxelles, 1994.



Les maisons à développement frontal dérivant d'un jumelage présentent en général 4 fenêtres par étage c-à-dire la somme des deux paires des deux maisons accolées. Dans les palais on a 3 ou 5 fenêtres en raison de l'imposition formelle de l'axe de symétrie.

Il ya 3 ingrédients formels qui s'imposent de l'extérieur même aux édifices de base :

- l'axe de symétrie,
- le mur rythmé ou les fenêtres à intervalles constants,
- la hiérarchie des étages superposés

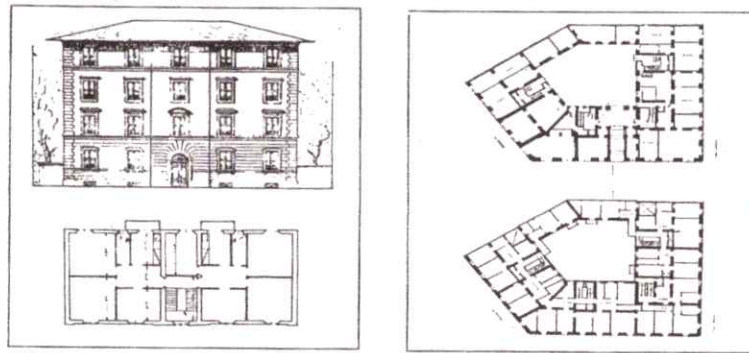


Tableau 9 : Maison à logements superposés (casa in linea) florentine des premières années du XIX<sup>e</sup> siècle.

Tableau 10 : Maison à logements superposés (casa in linea) milanaise du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Fig.12.** : synthèse de l'évolution de la maison vers la maison en ligne.

Source : *composition architecturale et typologie du bâti 1. Lecture du bâti de base*, G.Caniggia et G.Luigi Maffei, traduit par P.Larochelle, Edition ville recherche diffusion.

- **Synthèse :**

Cette présentation du modèle de l'évolution typologique de la maison Florentine, nous mène au type à maison en ligne à logements superposés. Cette typologie est remarquable également dans Alger du XIX<sup>e</sup>ème siècle, comme nous allons le voir dans ce qui suit.

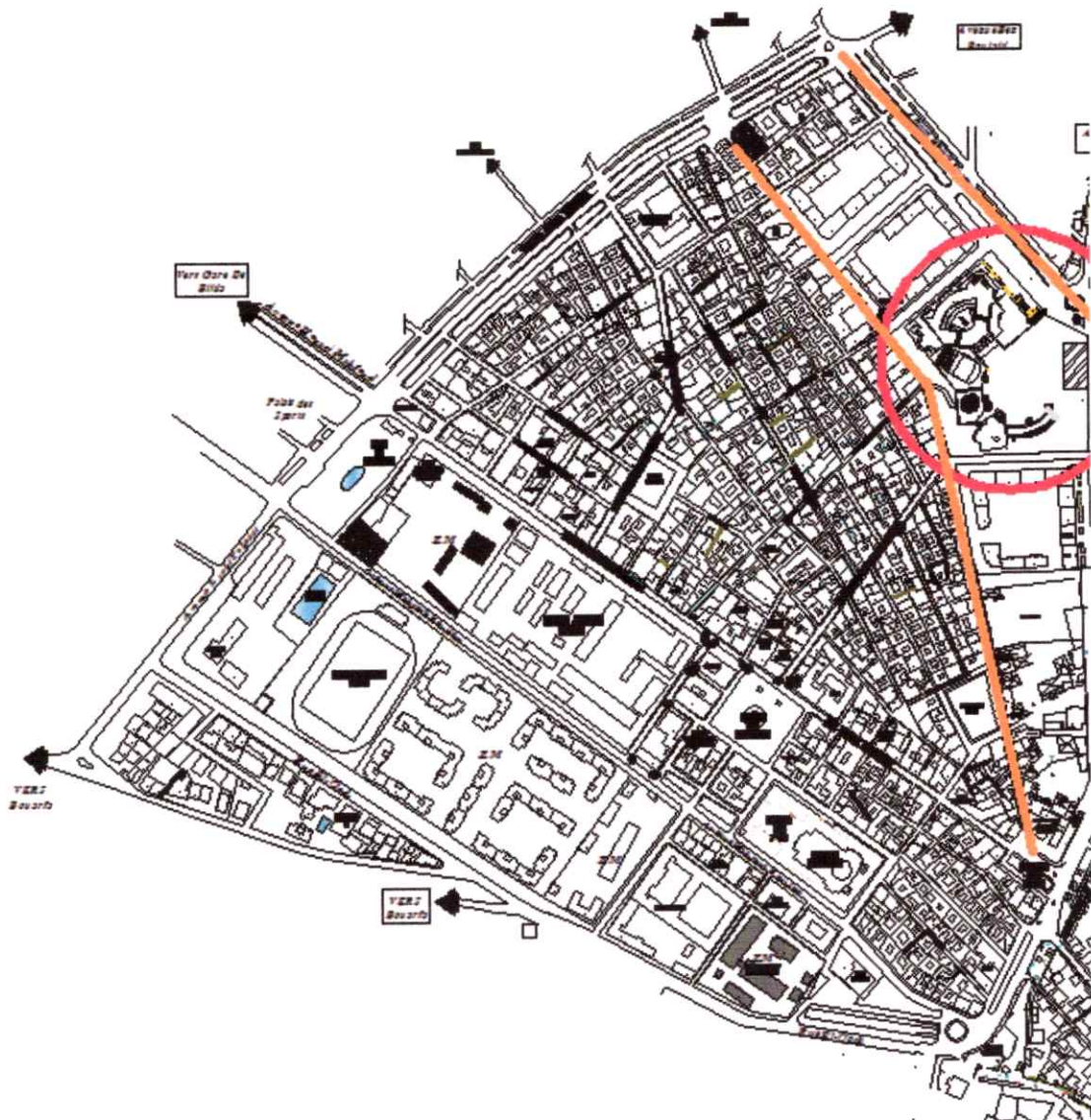
**Fig.13.** : Schéma du processus évolutif de la maison de la Casbah de Essaouira comme exemple de



## Le projet urbain :

### État de lieu ( avant restructuration )

On remarque bien la rupture par rapport au formes / structures urbaines existantes ( dimension d'ilot , perte de parcelle , gabarit )



Par rapport typologies architecturales de noyau









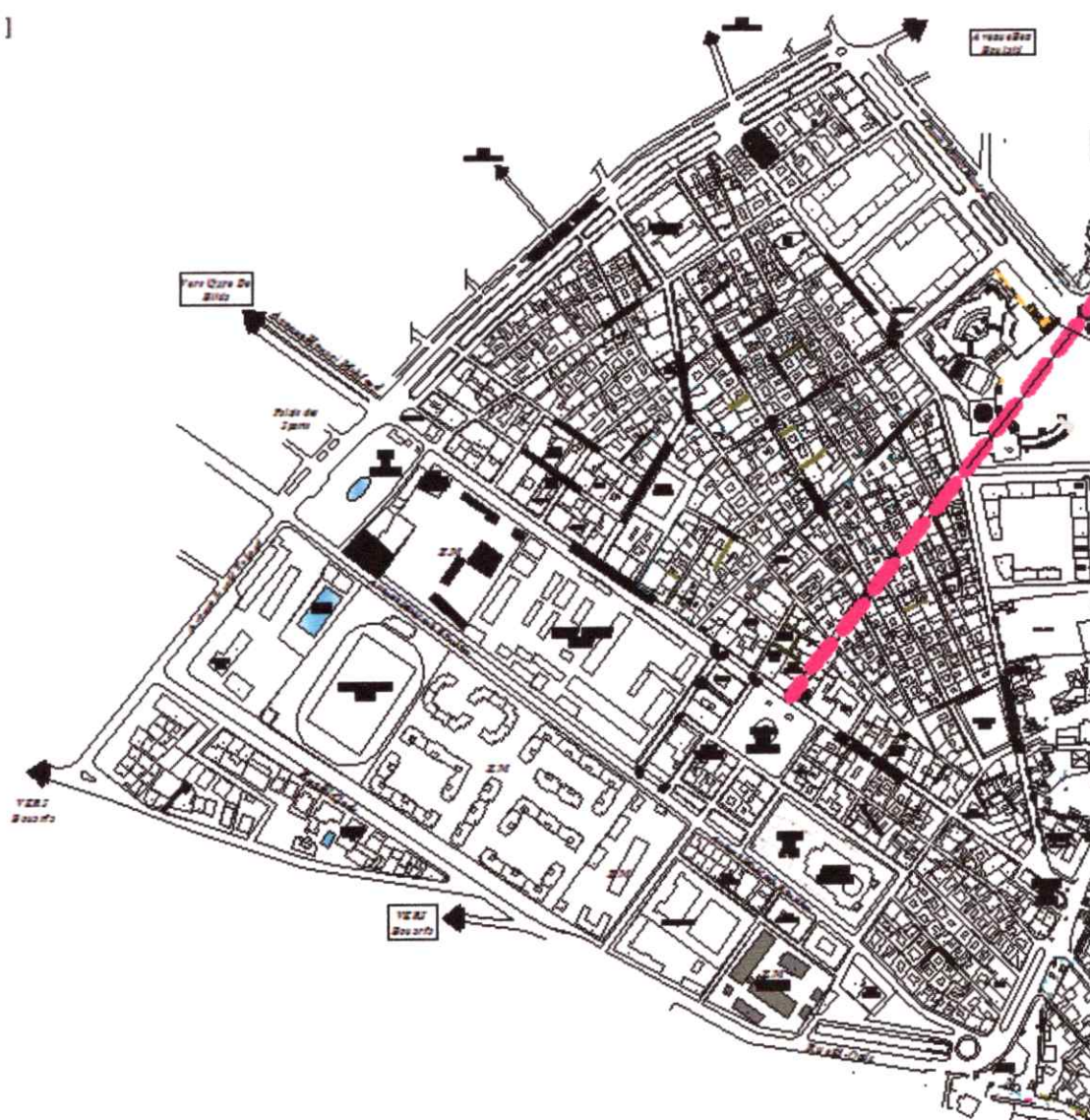






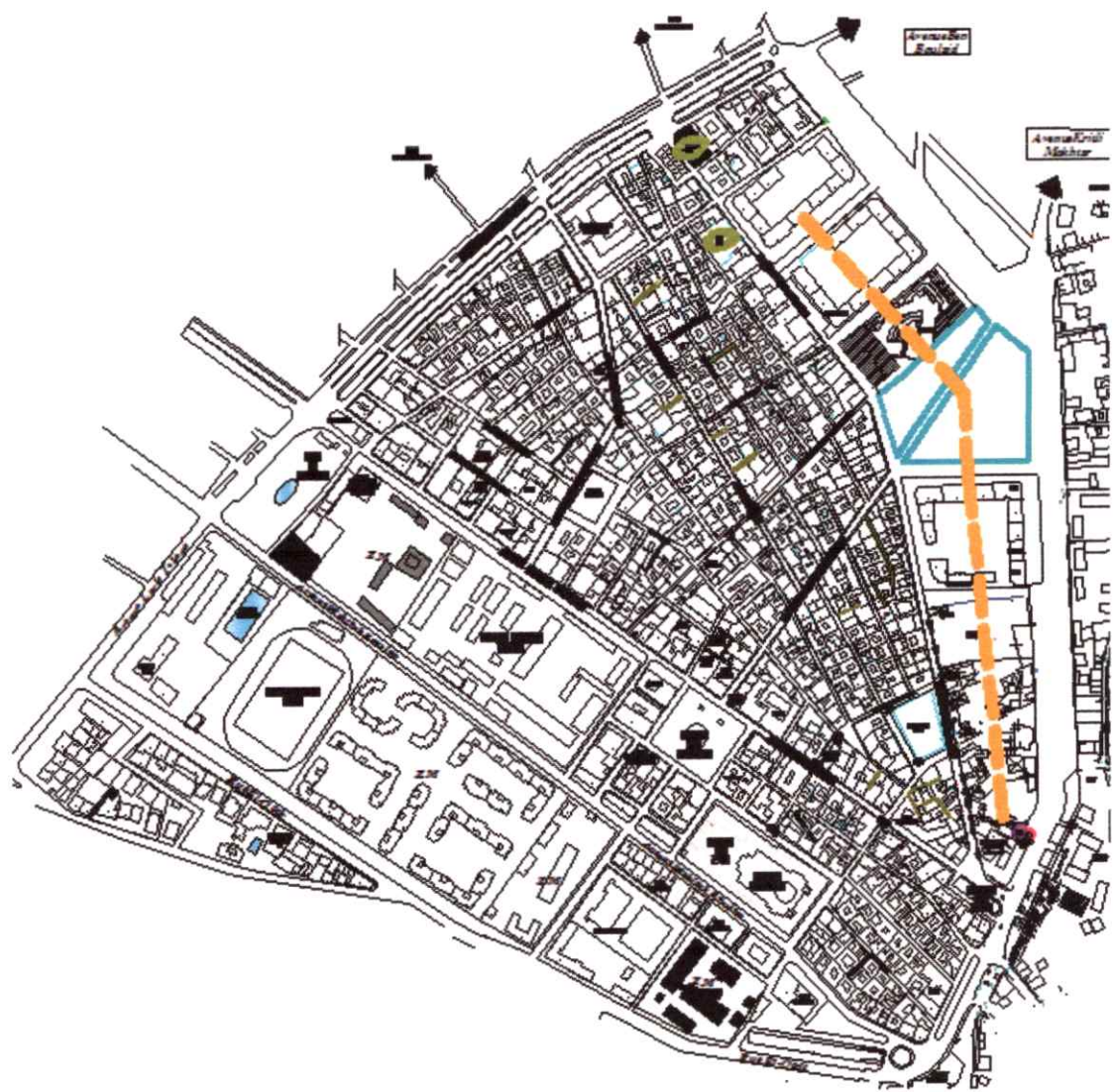
## La restructuration urbaine

1







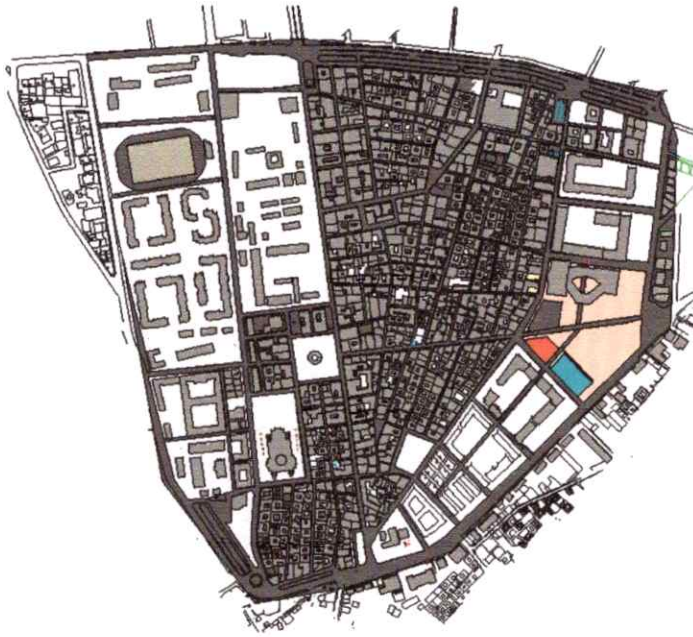
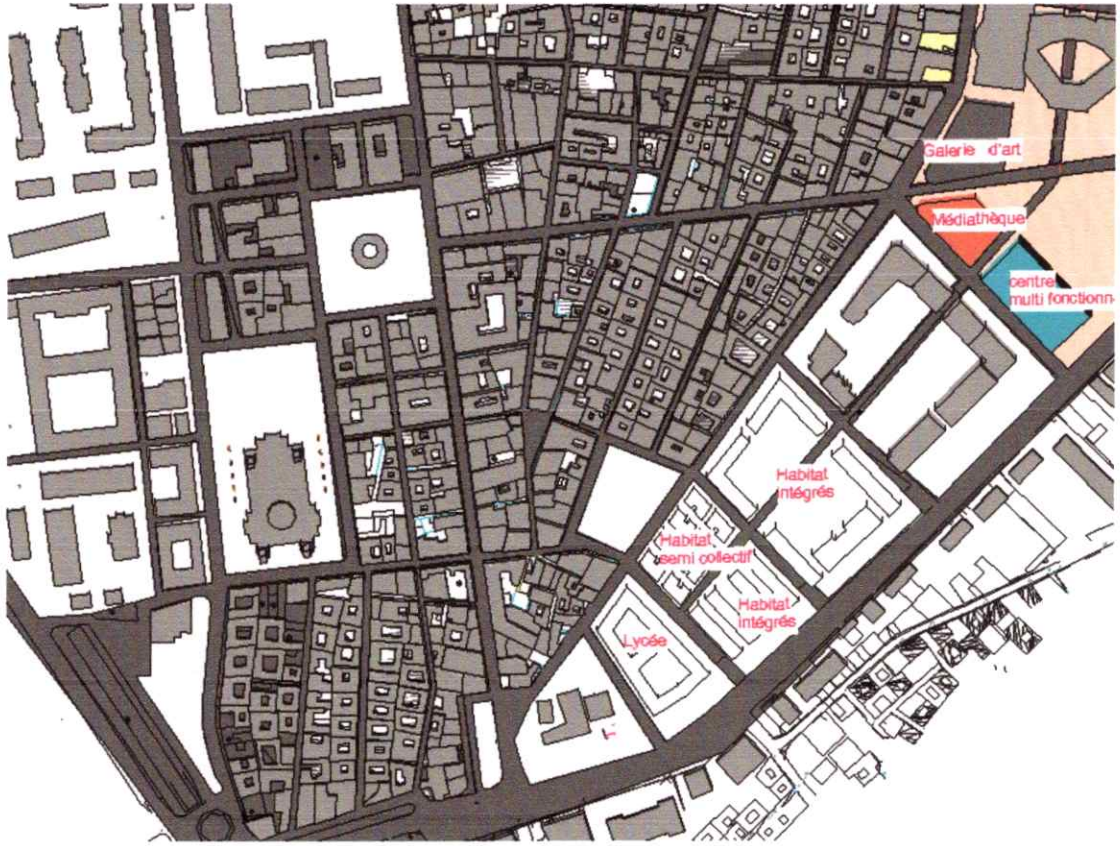




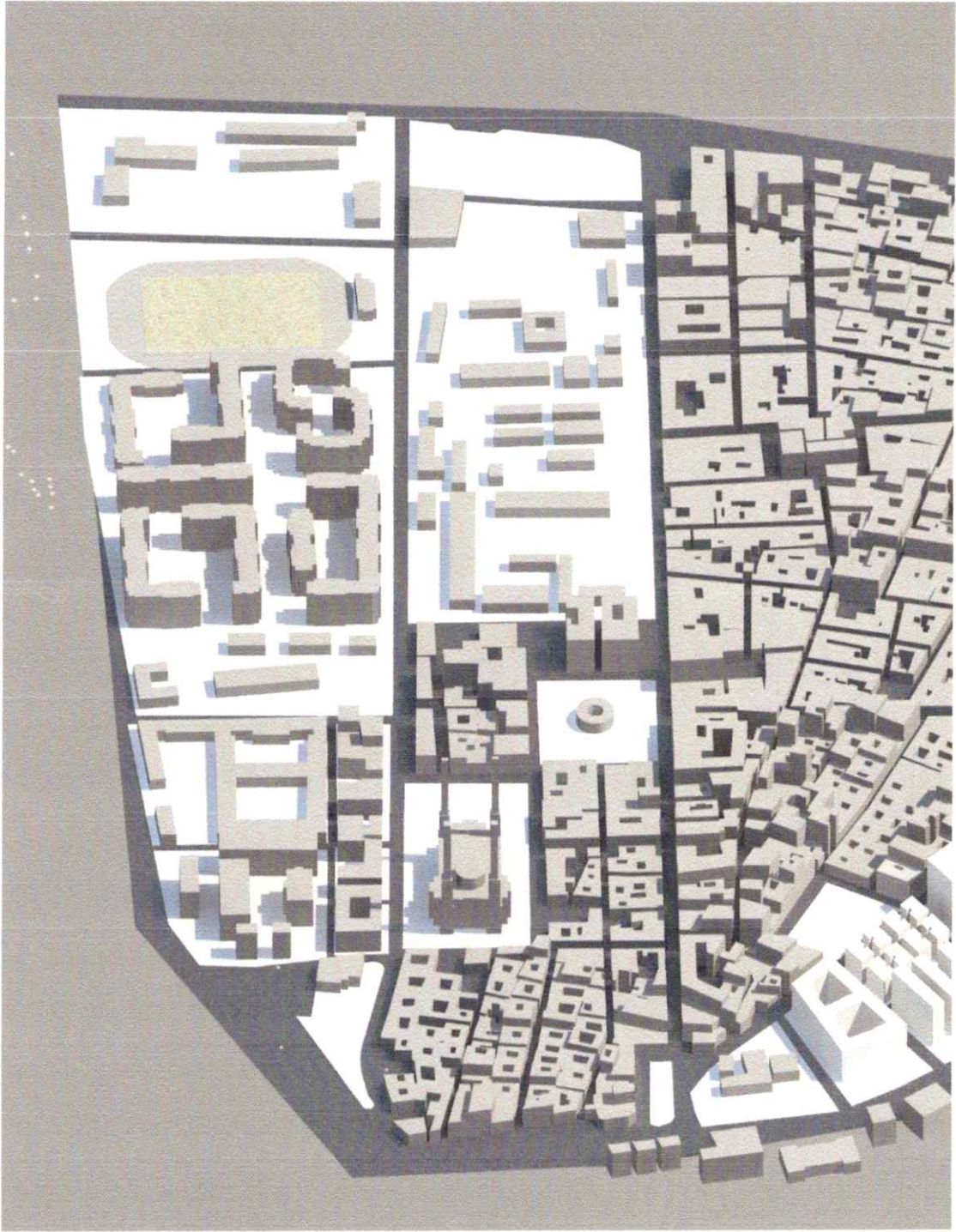




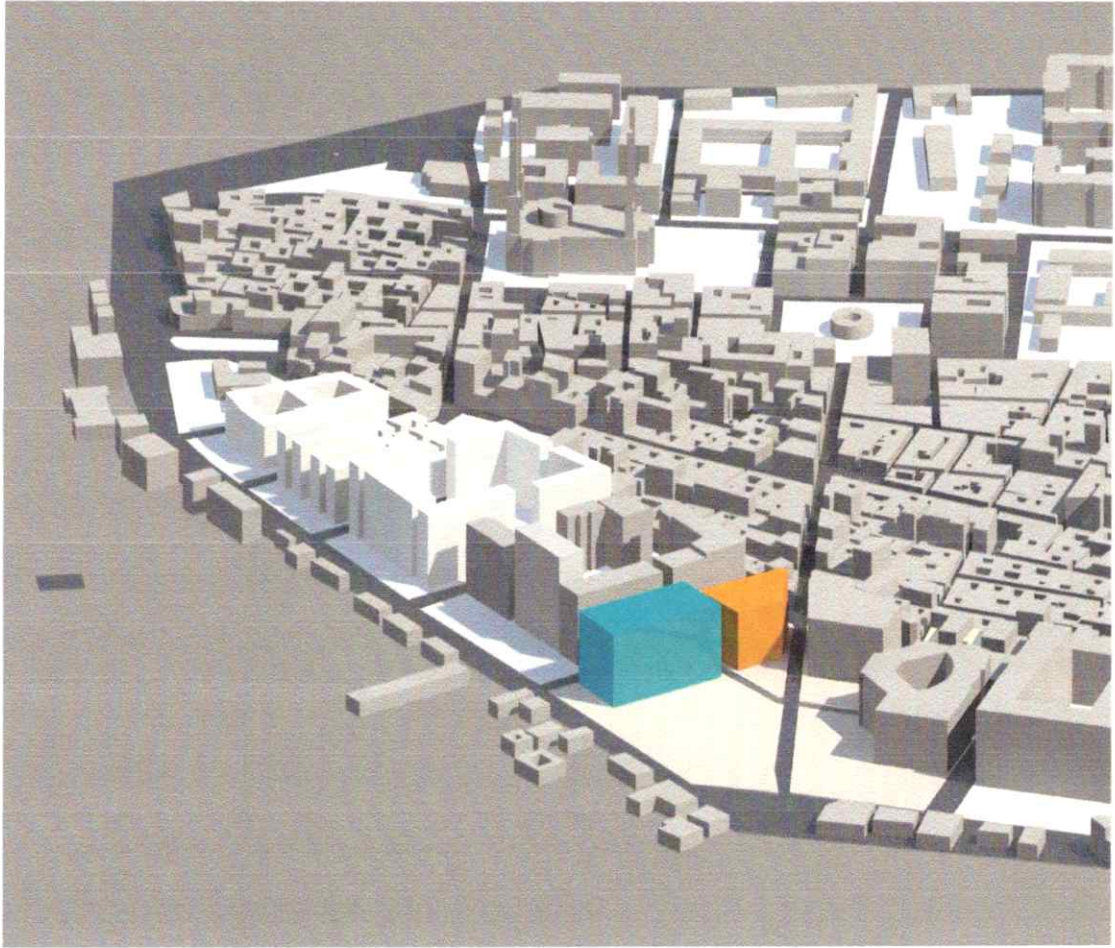


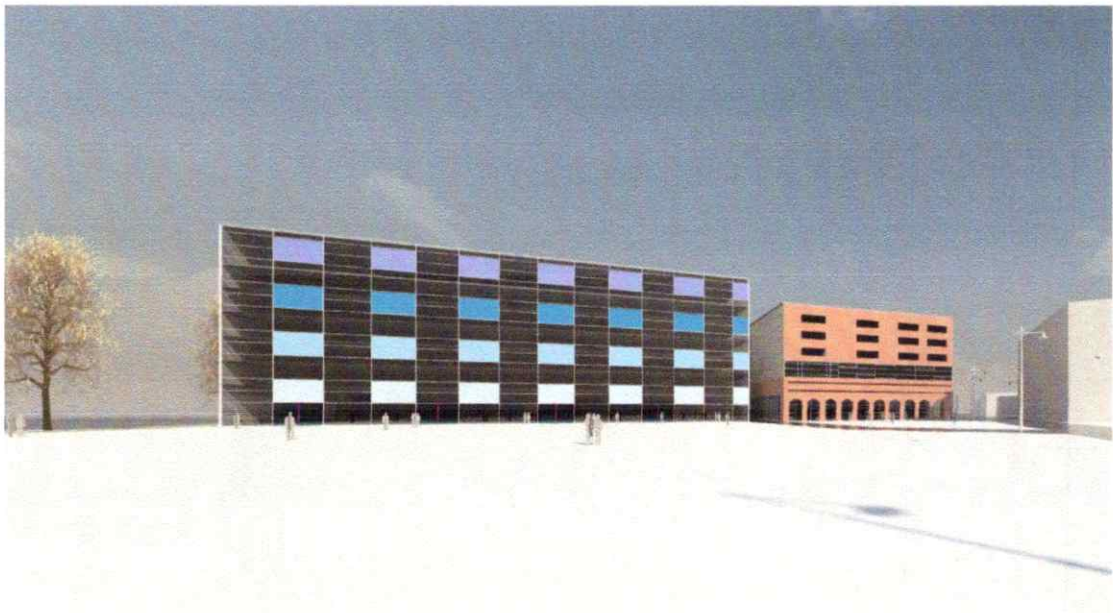




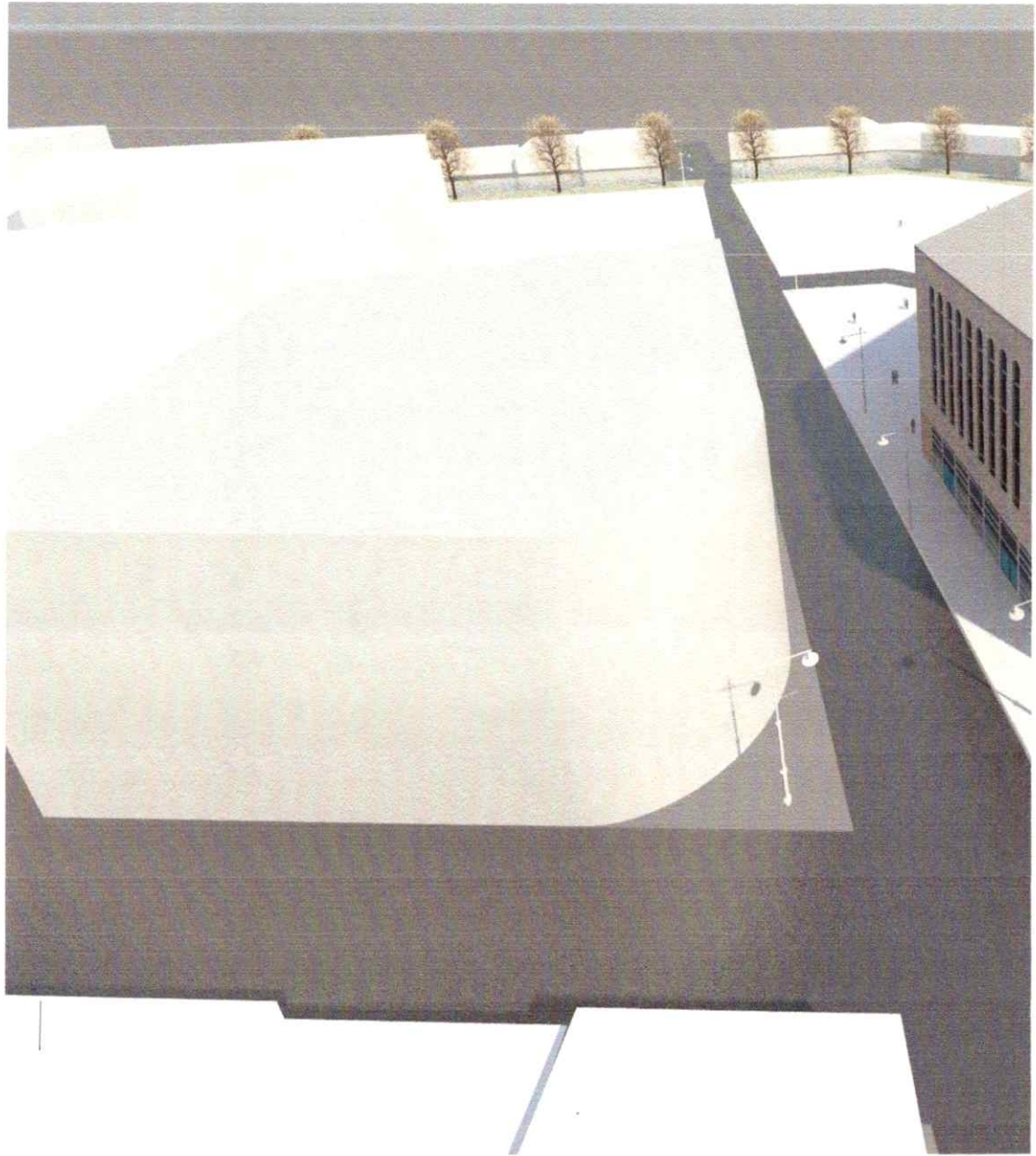




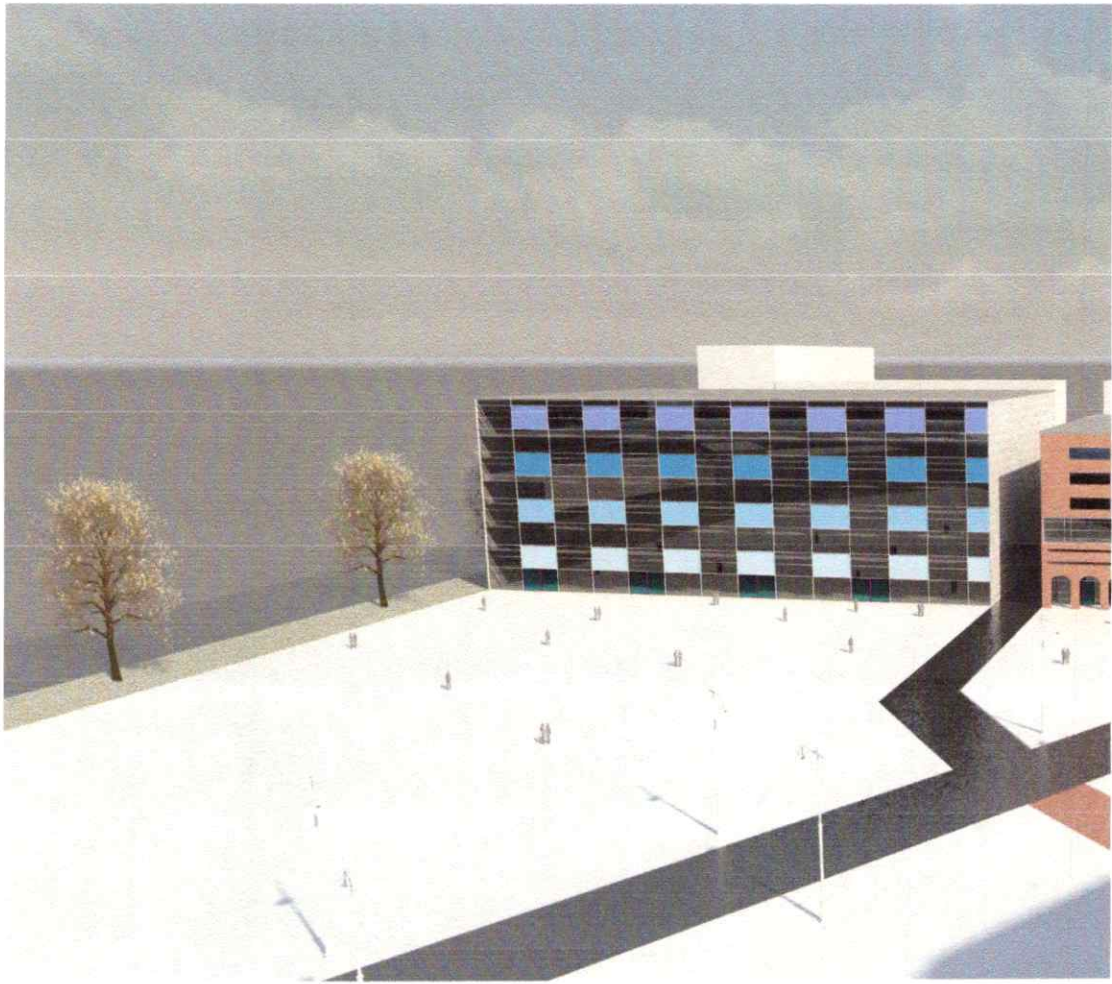












## Le projet architectural

Les projets d'intervention fondés sur une approche historico-typologique manifestent une attitude plus responsable au plan social et culturel. Ils sont caractérisés par le souci éthique de concilier les transformations nécessaires des contextes d'intervention avec le maintien de l'identité culturelle des lieux (*Composition architecturale et typologie du bâti. Pierre Larochelle*)

La continuité typologique se manifeste à travers:

- La cohésion de la structure urbaine et de la structure tissulaire du bâti.
- L'influence de l'aire culturelle sur la typologie
- L'influence du territoire culturel à travers les matériaux locaux et les techniques de construction d'une part, et des savoirs – faire locaux d'autre part.
- La reconnaissance et l'insertion des ressources – valeurs du territoire. *Le Processus Evolutif de Villes Algériennes : un Phénomène de Nature Typologique, Thèse de Doctorat en science, Dr. Q.HADJI, EPAU,*

Objectifs :

Inspirer de la culture constructive du territoire de Blida , d'une façon moderne pour garantir la continuité typologique d'une part et d'utiliser les avancements techniques pour une construction moderne d'autre part.

## La médiathèque

- Système constructif :

- Un module constructif de 5m x5m
- Structure métallique mixte :bois / acier

- Matériaux de construction

- La brique

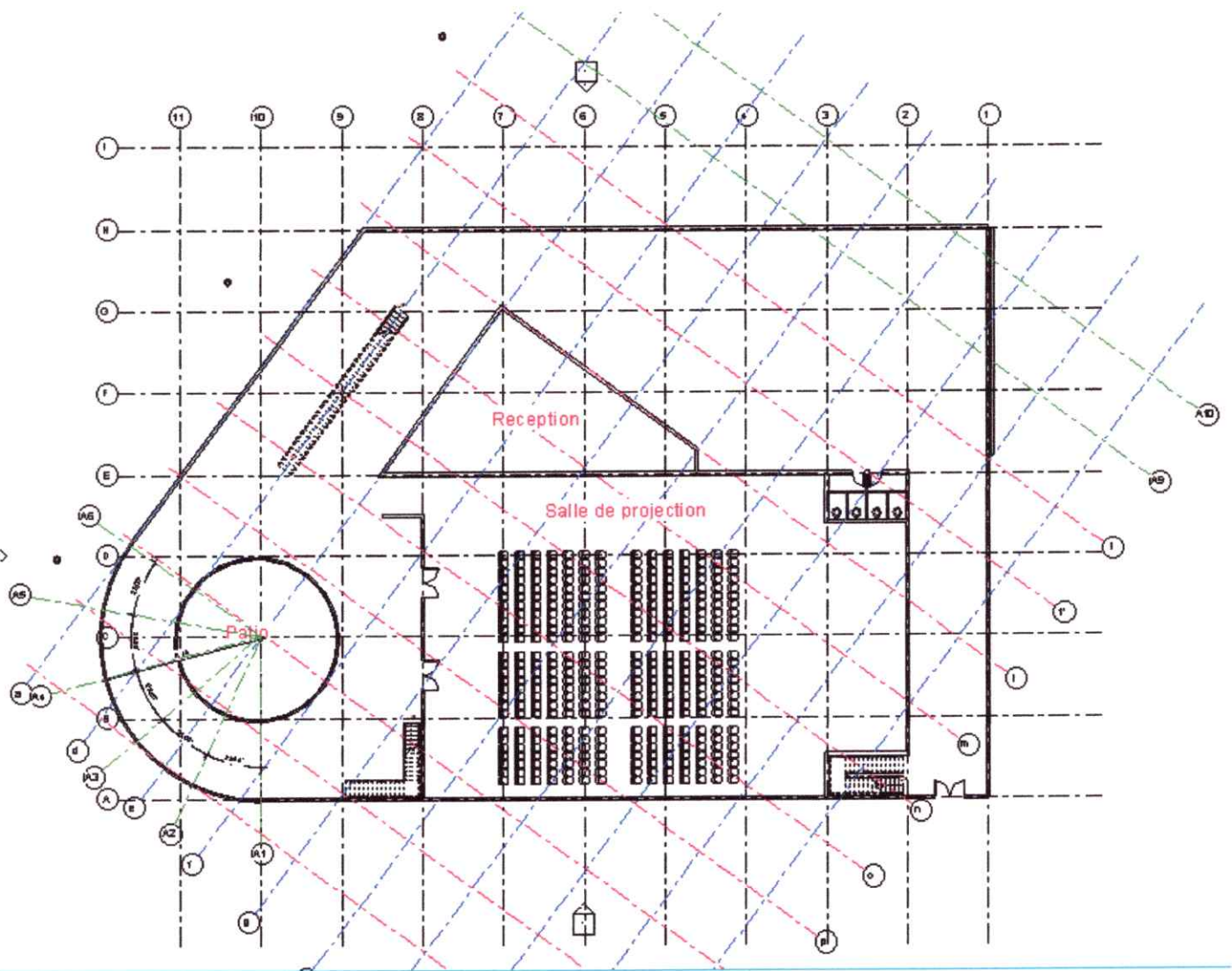
- Organisation spatiale

- Utilisation du patio

- Les éléments architectoniques et esthétiques

- Les arcs





## Le centre multifonctionnel

- Système constructif :
  - Un module constructif de 5m x5m
  - Structure métallique mixte : bois / acier
- Matériaux de construction
  - La brique – le verre
- Organisation spatiale
  - Utilisation du patio suivant une organisation linéaire

